

**WARNER BROS. PICTURES** et **LEGENDARY PICTURES** présentent

**D U N E**

P A R T T W O

**Inspiré du roman de Franck Herbert.**

Une production **Warner Bros. Pictures** et **Legendary Pictures**

Réalisé par **Denis Villeneuve**

Avec **Timothée Chalamet, Zendaya, Rebecca Ferguson, Josh Brolin, Austin Butler, Florence Pugh, Dave Bautista, Christopher Walken, Léa Seydoux, Souheila Yacoub, Stellan Skarsgård, Charlotte Rampling** et **Javier Bardem.**

Un film produit par **Mary Parent, Cale Boyter, Denis Villeneuve, Tanya Lapointe** et **Patrick McCormick**

Un scénario de **Denis Villeneuve** et **Jon Spaihts**

Une production exécutive de **Joshua Grode, Herbert W. Gains, Jon Spaihts, Thomas Tull, Brian Herbert, Byron Merritt, et Kim Herbert, Richard P. Rubinstein, John Harrison**

Directeur de la photographie : **Greig Fraser**

Chef décorateur : **Patrice Vermette**

Chef-monteur : **Joe Walker**

Superviseur effet visuels : **Paul Lambert**

Chef-costumière : **Jacqueline West**

Chef-monteur son : **Richard King**

Musique : **Hans Zimmer**

**AU CINEMA LE 28 FEVRIER 2024**

#### **DISTRIBUTION**

Warner Bros. France

115 avenue Charles de Gaulle

92200 Neuilly sur Seine

La saga continue ! Cinéaste primé, Denis Villeneuve signe DUNE : DEUXIÈME PARTIE, nouveau chapitre du chef d'œuvre de Frank Herbert interprété par un casting international. Produit par Warner Bros. Pictures et Legendary Pictures, le film est la suite très attendue de DUNE, récompensé par six Oscars en 2021.

Le nouvel opus réunit des acteurs déjà à l'affiche de DUNE ainsi que de nouveaux venus, parmi lesquels Timothée Chalamet (WONKA, CALL ME BY YOUR NAME), nommé à l'Oscar, Zendaya (SPIDER-MAN: NO WAY HOME, MALCOM & MARIE, *Euphoria*), Rebecca Ferguson (MISSION: IMPOSSIBLE – DEAD RECKONING), Josh Brolin (AVENGERS: END GAME, HARVEY MILK), nommé à l'Oscar, Austin Butler (ELVIS, ONCE UPON A TIME... IN HOLLYWOOD), nommé à l'Oscar, Florence Pugh (BLACK WIDOW, LES FILLES DU DOCTEUR MARCH), nommée à l'Oscar, Dave Bautista (la saga LES GARDIENS DE LA GALAXIE, THOR : LOVE AND THUNDER), Christopher Walken (VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER, HAIRSPRAY), comédien oscarisé, Léa Seydoux (la saga JAMES BOND, LES CRIMES DU FUTUR), Souheila Yacoub (CLIMAX, ENTRE LES VAGUES), Stellan Skarsgård (la saga MAMMA MIA !, AVENGERS : L'ÈRE D'ULTRON), Charlotte Rampling (45 ANS, ASSASSIN'S CREED), nommée à l'Oscar, et Javier Bardem (NO COUNTRY FOR OLD MEN, BEING THE RICARDOS), comédien oscarisé.

Dans DUNE : DEUXIÈME PARTIE, Paul Atreides s'associe à Chani et aux Fremen pour se venger des conspirateurs qui ont anéanti sa famille. Contraint de choisir entre le grand amour de sa vie et le destin de l'Univers Connu, il met tout en œuvre pour que l'avenir funeste qui hante ses prémonitions ne se concrétise jamais.

Denis Villeneuve a réalisé le film sur un scénario qu'il a coécrit avec Jon Spaihts, d'après le roman de Frank Herbert. Le film est produit par Mary Parent, Cale Boyter, Villeneuve, Tanya Lapointe et Patrick McCormick, tandis que Joshua Grode, Jon Spaihts, Thomas Tull, Herbert W. Gains, Brian Herbert, Byron Merritt, Kim Herbert, Richard P. Rubinstein et John Harrison en sont les producteurs exécutifs. Kevin J. Anderson a été consultant artistique.

Villeneuve refait équipe avec ses collaborateurs de DUNE comme le chef-opérateur oscarisé Greig Fraser, le chef-décorateur oscarisé Patrice Vermette, le chef-monteur oscarisé Joe Walker, le superviseur effets visuels oscarisé Paul Lambert, la chef-costumière Jacqueline West nommée à l'Oscar, et le compositeur oscarisé Hans Zimmer. Le chef-monteur son oscarisé Richard King a également collaboré au projet.

Warner Bros. Pictures et Legendary Pictures présentent DUNE : DEUXIÈME PARTIE de Denis Villeneuve. Le film sortira aux États-Unis le 1<sup>er</sup> mars 2024, dans les salles traditionnelles et celles équipées en IMAX, et sera distribué dans le reste du monde à partir du 28 février 2024 par Warner Bros. Pictures.

## LA SUITE D'UNE HISTOIRE MYTHIQUE

Avec DUNE : DEUXIÈME PARTIE, Denis Villeneuve amplifie encore les enjeux du récit en donnant davantage d'envergure aux époustouflantes scènes d'action et aux images saisissantes, mais aussi en introduisant de nouveaux personnages et en racontant une histoire d'amour bouleversante.

Situé plusieurs millénaires dans le futur, DUNE : DEUXIÈME PARTIE reprend là où le premier opus nous avait laissés et s'attache de nouveau au périple légendaire de Paul Atréides, jeune homme plongé par le destin dans une lutte de pouvoir intergalactique. Fils du Duc Leto, dirigeant assassiné, et de Dame Jessica, appartenant à la communauté des Bene Gesserit, Paul a subi l'ultime mise à l'épreuve dans DUNE : dominer ses peurs au moment où la fatalité – et d'obscur forces invisibles – le pousse inexorablement vers le désert de la lointaine planète Arrakis.

Explorant des thèmes à la fois atemporels et d'une grande actualité, comme l'amour, le rapport à la mère, la mondialisation, la loyauté, la vengeance et la catharsis, DUNE : DEUXIÈME PARTIE creuse encore les enjeux écologiques chers à Frank Herbert dans un récit qui confronte l'humanité à la nature. Et le conflit éternel entre le bien et le mal est toujours à l'œuvre tout au long de l'histoire. D'un côté, les Fremen, qui incarnent l'espèce humaine sous sa forme la plus harmonieuse, se battent pour la survie collective de leur communauté et d'Arrakis. De l'autre, sévissent les Harkonnen, symboles de corruption, de violence et de cupidité. La trajectoire complexe de Paul Atréides prend naissance au croisement entre les deux camps, entre ombre et lumière : Paul, porté par la pugnacité de Chani et la sagesse de Stilgar, cherche à gagner la confiance des Fremen, tandis que les Harkonnen continuent à piller les dunes d'Arrakis à la recherche de l'Épice. Mais la résistance à leurs assauts ne fait que renforcer leur détermination et rend l'imminence d'une guerre totale quasi inévitable.

Ce deuxième volet poursuit l'exploration d'un univers fascinant, de ses défenseurs comme de ses pillards, et développe la thématique de l'émancipation féminine abordée dans DUNE. Outre Chani, Dame Jessica et la Révérende Mère Mohiam, aperçues dans le chapitre précédent, on fait la connaissance de la princesse Irulan, fille de l'Empereur, et de Dame Fenrin qui, bien qu'appartenant aux Bene Gesserit, semble attirée par Feyd-Rautha, neveu sanguinaire du Baron Harkonnen, qui pourrait bien jouer un double jeu...

Pour plonger le spectateur dans le monde des Fremen, et dans celui du Baron, le sinistre Giedi Prime, mais aussi faire découvrir l'Empereur – jusque-là resté invisible – et son univers, acteurs et techniciens sont repartis dans les vastes dunes d'Abu Dhabi, en Jordanie et à Budapest et se sont rendus pour la première fois en Italie.

## ENTRETIEN AVEC DENIS VILLENEUVE

*Réalisateur · Scénariste · Producteur*

### *Le début de DUNE : DEUXIÈME PARTIE*

« Le récit reprend quelques heures seulement après la fin du premier opus, au moment où, en plein désert, Paul et Jessica, accompagnés des Fremen – dont Stilgar et Chani –, se dirigent vers le Sietch Tabr, dans l'espoir d'y trouver refuge. On les retrouve exactement au moment où une unité des Harkonnen s'apprête à leur tendre un piège ».

### *Le périple de Paul*

« Cet opus parle de l'intégration de Paul et de sa mère Jessica à la culture Fremen, au sein des tribus Fremen. C'est à ce moment-là que Paul et Chani tombent amoureux et qu'ils mènent, ensemble, une offensive contre leurs oppresseurs, leurs ennemis. Paul est tout près de vivre l'un de ses pires cauchemars : il s'agit de l'avènement d'une prophétie qui l'a hanté – une guerre sainte livrée en son nom ».

### *Les déchirements intimes de Paul*

« Paul est pris en étau entre son désir de vengeance et son instinct qui lui fait comprendre qu'il risque bien d'aller tout droit à la catastrophe. Il sent bien qu'en tentant de venger son père, il pourrait provoquer le chaos et la guerre pour les Fremen, ses amis. C'est un véritable dilemme : il est sur la corde raide car il doit affronter ses ennemis sans faire advenir la prophétie des sœurs Bene Gesserit ».

### *Les retrouvailles avec Timothée Chalamet*

« C'est la première fois de ma carrière de réalisateur que je travaille avec un acteur qui progresse devant ma caméra, qui évolue, qui découvre la vie. C'était profondément émouvant de retrouver Timothée et de voir à quel point il a gagné confiance en lui. Dans le premier opus, Timothée a dû prendre ses marques sur un tournage de grande ampleur et s'imposer comme premier rôle. Il a su apporter sa force et sa vivacité au plateau et je me suis senti très fier de sa métamorphose devant la caméra. C'était très touchant pour moi de constater qu'il a réussi à faire de Paul Atréides, qui n'est qu'un adolescent au départ, un personnage assez sombre ».

### *Chani et l'évolution de ses rapports avec Paul lorsque celui-ci intègre la culture Fremen*

« Au départ, Chani est méfiante, mais ce garçon qui vient d'un autre univers que le sien l'intrigue. Ce qui la touche profondément, c'est la sincérité de Paul. Elle comprend que Paul a vraiment envie de découvrir les traditions Fremen. Chani, comme les autres jeunes Fremen, ne croit pas à la propagande religieuse des Bene Gesserit. Elle estime que les Fremen doivent se libérer par eux-mêmes, sans attendre une aide extérieure – elle est convaincue que ces vieilles superstitions n'ont d'autre but que de contrôler son peuple. Mais elle comprend que Paul ne se comporte pas en colonisateur : il ne cherche pas à imposer ses traditions, il ne veut pas être considéré comme un sauveur. Il veut seulement s'en sortir et la sincérité de sa démarche la touche. Elle tient à faire en sorte qu'il dispose de tous les moyens nécessaires pour survivre dans les conditions très rudes d'Arrakis. Et plus elle lui vient en aide, plus elle apprend à le connaître, et plus elle est touchée par ce garçon ».

### *Les retrouvailles avec Zendaya*

« J'avais hâte de retrouver Zendaya car je ne l'avais dirigée que quelques jours dans le premier chapitre. J'étais donc enchanté d'avoir plus de temps avec elle, de creuser davantage le personnage de Chani et c'était un vrai bonheur. J'ai très sincèrement adoré travailler avec elle. C'est une actrice extraordinaire, stupéfiante, qui peut exprimer toute une gamme d'émotions tout en étant dans la retenue. Son jeu est d'une grande précision. C'est une force de la nature ».

### *La trajectoire de Dame Jessica*

« Pour être acceptée par les Fremen, Dame Jessica doit participer à une cérémonie qui fera d'elle une Révérende Mère, dépositaire de la mémoire de toutes les Révérendes Mères avant elle – de leur sagesse et de leurs connaissances. Mais on n'est pas censé participer à la cérémonie quand on est enceinte, alors que c'est le cas de Jessica... Elle doit veiller sur ce nouvel être qui grandit peu à peu en elle au moment même où elle gagne en puissance. Bien entendu, elle reste Dame Jessica si bien qu'elle utilisera son pouvoir pour protéger Paul et mettre en œuvre ses projets secrets ».

### *Le rôle de Stilgar dans le récit*

« Stilgar est une figure profondément tragique – un homme qui s'est construit en étant convaincu qu'il aurait besoin d'une aide extérieure – d'un être messianique – pour venir à bout de son oppresseur. Il est originaire du sud, une autre région de la planète, où ces convictions sont solidement implantées. Je crois que son désir que Paul soit l'élu dépasse la réalité. Quoi que fasse Paul, Stilgar tient à ce que le jeune homme devienne l'élu. Il est ici question de la force de la foi et du besoin d'une organisation religieuse pour comprendre le mystère de la vie ».

### *Au cœur de la culture Fremen*

« La culture Fremen est totalement façonnée par les terribles conditions de vie et l'écosystème d'Arrakis. Sur cette planète, les températures sont extrêmement élevées et l'eau est aussi précieuse – et rare – que l'or. Pour ce peuple, l'eau est synonyme de vie, l'eau est sacrée. Dans le film, on comprend que lorsque quelqu'un meurt, on extrait l'eau de son corps et on la recueille dans une énorme citerne. Elle est ensuite utilisée pour faire pousser les arbres. C'est grâce à ce processus que les Fremen envisagent de ramener la vie sur cette planète désertique ».

### *Le rôle de l'Empereur dans le film*

« L'Empereur est un technocrate qui cherche à garder le contrôle de la galaxie, à la manière d'un chef de gouvernement qui veut garder le contrôle de son pays. Cet homme n'est pas ouvert à la moindre concession. Dans l'opus précédent, il a commis un acte qui va à l'encontre sa propre nature : il a tué l'un de ses amis, le Duc Leto Atréides, pour usurper son pouvoir. Par conséquent il en a eu le cœur brisé, par sa propre faute, et il est passé du côté obscur. C'est un poids – celui de la culpabilité – qu'il porte sur ses épaules. C'est un homme brisé ».

### *Christopher Walken, acteur mythique*

« L'Empereur est une figure légendaire dans le récit et je voulais un acteur capable d'apporter l'envergure, la profondeur, le déchirement intérieur au personnage. Christopher Walken était le seul comédien que j'avais en tête au moment de l'écriture si bien que j'ai eu beaucoup de chance qu'il accepte le rôle. Très sincèrement, je dois dire que j'étais un peu intimidé au départ ! Mais c'est un artiste d'une grande singularité et générosité, un magnifique artiste, et j'étais ému d'avoir Christopher à mes côtés, même lorsqu'il ne tournait pas. C'était un vrai gentleman, toujours présent pour ses partenaires. C'est une belle âme et j'ai adoré travailler avec lui ».

#### *Florence Pugh dans le rôle de la Princesse Irulan*

« Je me souviens de la première fois où j'ai rencontré Florence pour évoquer le personnage et voir si elle correspondait au personnage. Au bout de quelques minutes, je me suis dit 'me voilà en face de la Princesse Irulan !' Florence possède l'énergie, la force, la grande intelligence que je recherchais et qui correspondent parfaitement à Irulan. Irulan est l'une des protagonistes essentielles sur l'échiquier géopolitique et je ne voulais pas qu'elle soit considérée comme une victime. Personne ne se sert d'elle – elle est volontaire et elle se prête à un jeu pour que sa famille reste au pouvoir ».

#### *L'incarnation de Feyd-Rautha*

« Trouver une incarnation pour Feyd-Rautha est une vraie responsabilité car c'est l'un des personnages les plus mythiques du livre. J'ai eu beaucoup de chance qu'Austin Butler accepte le rôle. Feyd-Rautha est le neveu du Baron Vladimir Harkonnen et Austin l'a interprété comme une sorte de tueur psychopathe à mi-chemin entre un maître d'armes et Mick Jagger ! Il a livré une prestation totalement fascinante. En toute sincérité, je suis très fier de son incarnation de Feyd-Rautha et j'ai hâte de faire découvrir le travail d'Austin au monde entier ».

#### *Qu'est-ce qui anime Feyd-Rautha ?*

« Feyd est animé par le pouvoir et l'ambition. C'est un personnage à l'appétit insatiable et sans aucune valeur morale. C'est un psychopathe ».

#### *Un même destin pour Paul et Feyd*

« Paul et Feyd sont à l'épicentre du récit – seul l'un des deux pourra accéder au trône. Ils ont tous les deux été élevés par les Bene Gesserit. Ils sont tous les deux très doués. Je dirais qu'ils sont tous les deux en pleine possession de leurs moyens – ce sont d'excellents combattants doués d'une intelligence hors du commun – si bien qu'ils sont le miroir l'un de l'autre, des ennemis jurés. L'un ou l'autre pourrait très bien l'emporter au bout du compte ».

#### *La place du Baron Harkonnen dans le nouvel opus*

« Le Baron s'en est sorti à la fin du film précédent, mais il est affaibli. Il est prêt à céder le pouvoir à l'un de ses neveux car il pense à l'avenir. Pour survivre, il lui faut un système respiratoire extérieur. C'était un bonheur de retrouver Stellan – il ne cessait de me dire que le costume et le personnage lui manquaient, si bien qu'il était très heureux d'endosser de nouveau le rôle. Son enthousiasme m'a fait chaud au cœur ».

#### *Le retour inattendu de Gurney Halleck*

« J'étais très satisfait par la manière dont Gurney Halleck disparaissait dans le chaos de la guerre du premier film. Il se volatilisait dans la nuit tout en affrontant les Harkonnen. Et puis, on n'entend plus du tout parler de lui. Mais il a survécu, comme quelques autres soldats Atréides, et il s'est caché dans le désert. Il a ensuite renvoyé la plupart de ses hommes à Caladan, mais de son côté, il est d'une grande loyauté et décide de rester à Arrakis pour venger le Duc et ses amis. Il attend donc le bon moment – et la bonne occasion – pour attaquer Rabban ».

#### *Les retrouvailles avec Josh Brolin*

« Josh est un ami si bien que le faire revenir était un pur bonheur. On avait envie d'explorer davantage son personnage, ses rapports avec Paul, et comprendre un peu mieux ses motivations. Je suis très fier de la manière dont Josh a su faire revivre Gurney ».

#### *Le retour de Rebecca Ferguson, Dave Bautista et Charlotte Rampling*

« C'est Rebecca Ferguson qui interprète le personnage le plus délirant dans DUNE : DEUXIÈME PARTIE. Elle incarne Dame Jessica, une mère capable de communiquer, grâce à sa force spirituelle, avec sa fille qui n'est pas encore née. Elle entend les voix des Révérendes Mères du passé qui guident ses pas. Elle veut que son fils devienne le roi et elle est prête à tout pour y parvenir. C'est l'un des personnages les plus sombres, et les plus puissants, de l'histoire – c'est une joueuse d'échecs hors pair – et Rebecca l'a incarnée à merveille ».

« Dave est épatant. Glossu Rabban est plus présent à l'écran et disons seulement qu'il ne s'éclate pas franchement dans cette deuxième partie ! Il est humilié, il se bat avec les Fremen, et on voit bien qu'il s'agit d'un personnage qui atteint ses limites, qui panique et qui perd le contrôle d'Arrakis ».

« La merveilleuse Charlotte Rampling campe de nouveau la Révérende Mère Mohiam, l'un des personnages obscurs qui complotent dans l'ombre – l'une des principales protagonistes sur l'échiquier politique qui tient les ficelles. Ce qui me plaît dans DUNE, c'est qu'une congrégation de sœurs détienne le pouvoir politique, et s'en serve avec subtilité, et j'étais donc enchanté de retrouver Charlotte Rampling ».

#### *Deux découvertes : Léa Seydoux dans le rôle de Dame Margot Fenring et Souheila Yacoub dans celui de Shishakli*

« Léa Seydoux campe Dame Fenring qui est sans doute le personnage le plus énigmatique de ce deuxième opus. C'est une sœur Bene Gesserit dont le pouvoir est considérable. Je ne veux pas trop en dire à son sujet car je souhaite que le spectateur la découvre et je tiens donc à conserver le mystère intact. Mais c'était un vrai plaisir de travailler avec Léa, actrice que j'admire depuis longtemps, et c'était un honneur de la diriger ».

« [La directrice de casting] Francine Maisler m'a présenté Souheila, et Souheila Yacoub est une actrice merveilleuse, d'une grande force, qui vit en Suisse et qui a des origines tunisiennes. À mes yeux, c'est une vraie Fremen et elle insuffle l'esprit de ce peuple au personnage de Shishakli. C'était une très belle découverte ».

*La collaboration avec le chorégraphe combats Roger Yuan et le chef-cascadeur Lee Morrison*

« Roger Yuan était déjà notre chorégraphe combats dans le premier opus et sa connaissance des différents styles de combats est magistrale. C'est lui qui a réglé les différents registres de combats des Fremen, des Harkonnen, des Atréides et de Sardaukar. Chacun a sa manière de manier l'épée ou le poignard, et Roger nous a permis de concevoir les boucliers et la manière précise de s'en servir au combat. Roger campe également Lanville qui doit livrer une bataille majeure dans le film, et c'était très agréable d'étoffer son personnage ».

« Je n'aurais pu réaliser ce film sans Lee Morrison ! Il a été présent du début à la fin et nous a aidés pour les séquences où Paul tente de chevaucher un ver des sables, pour les cascades les plus techniques et le travail au filin qui mobilisent des technologies très précises ».

*La séquence de chevauchée des ver de sable*

« Dans le livre, la scène où Paul chevauche un ver des sables est... spectaculaire ! C'est l'un des aspects les plus fascinants du roman : les Fremen maîtrisent la technique pour monter un ver et s'en servir comme moyen de transport. Mais lire une telle séquence est une chose – la représenter à l'image en est une autre. J'ai dû imaginer la technique permettant de chevaucher un ver. J'ai écrit et dessiné le dispositif – j'avais des graphiques et j'ai expliqué à l'équipe comment les Fremen chevauchent les vers parce que je voulais que le résultat soit aussi réaliste que possible. Je voulais tourner en lumière naturelle et sous une structure qui évoque un ver. Il nous a fallu quelques mois de travail et beaucoup de tâtonnements pour que notre équipe puisse tourner la scène, et si j'avais dû le faire moi-même, je serais encore sur le plateau ! La séquence a été pilotée par Tanya Lapointe, notre réalisatrice 2<sup>ème</sup> équipe, en coordination avec moi. Il nous a fallu beaucoup de patience, c'était une scène très expérimentale et, de très loin, la plus complexe que j'aie jamais tournée ».

*Une collaboration inédite avec le chef-décorateur Patrice Vermette, le directeur de la photographie Greig Fraser, le superviseur effets visuels Paul Lambert et le superviseur effets spéciaux Gerd Nefzer*

« C'était la première fois de ma carrière que je me replongeais dans un univers, dans un récit. Cette fois, je tenais avant tout à ce que le spectateur n'ait pas un sentiment de déjà-vu. Je voulais dénicher de nouveaux lieux de tournage et tous les décors sont inédits. On ne revient pas dans les lieux où on a vu les personnages. Du coup, Patrice a dû concevoir de nouveaux véhicules, de nouveaux environnements... et il a été très inspiré. Ce qui était formidable, c'est que grâce au précédent opus, tout le monde connaissait déjà la cartographie de l'univers de Dune, la palette chromatique, si bien qu'on n'a pas été obligés de redéfinir ces éléments, mais on a seulement utilisé le langage très précis qui avait été mis au point dans le premier volet. Patrice s'est révélé plus créatif que jamais et il m'a vraiment époustoufflé avec ses trouvailles. L'un de mes décors préférés s'appelle la Grotte des Oiseaux, censée être gravée dans la roche où nichent les oiseaux. C'est comme un refuge pour les Fremen que j'ai trouvé très poétique et c'est l'un des plus beaux décors que j'aie jamais vu ».

« Je n’aurais jamais pu faire ce film sans Greig [Fraser] ! Greig est tout à fait capable de faire plusieurs choses en même temps et de diriger plusieurs équipes à la fois, si bien qu’il a été mon principal allié. Dans le premier opus, on a filmé la nature, l’espace et le désert pour la sortie en IMAX, mais le désert n’occupait qu’une petite partie du film. Dans la suite, on est la plupart du temps dans le désert, si bien que j’ai décidé de tourner l’intégralité du film pour le format IMAX afin qu’on puisse bénéficier d’un spectacle sur un très large écran et totalement immersif. Greig maîtrise parfaitement le format. On a tout mis en œuvre pour faire ressortir les moindres détails du désert et de la présence sur Arrakis. Ce que j’adore également, c’est sa manière de tourner en lumière naturelle, et c’était une fois encore notre approche ici, mais cette fois on a adopté une démarche un peu plus expérimentale. Par exemple, quelle est la lumière naturelle sur Giedi Prime ? Il s’agit d’un univers fasciste, un monde sans nuance, sans subtilité, un monde très dur – un monde en noir et blanc. Je me suis dit que la couleur n’existe pas dans ce monde, y compris à la lumière du soleil, et j’ai donc souhaité tourner en noir et blanc – et Greig a adoré cette idée. Il a effectué des modifications sur les filtres ultra-rouge à l’intérieur de la caméra et utilisé un filtre qui crée un noir et blanc très inquiétant et qui donne une allure très singulière à la peau et aux yeux des personnages. D’où cette tonalité surréaliste dans les éclairages que j’adore. C’est très effrayant ».

« J’essaie de privilégier le tournage physique autant que possible, mais ce serait totalement injuste de ne pas évoquer l’apport considérable du [superviseur effets visuels] Paul Lambert. Paul est un magicien. Je ne crois pas que je pourrais faire un film sans Paul, c’est un allié précieux, un complice créatif pour moi. Il fait en sorte de concrétiser à l’écran ma vision, mes rêves. Il y a beaucoup de choses qu’on peut tourner physiquement sur un plateau, mais pas une bataille de vers des sables qui affronte une armée de Sardaukar ! C’est là que j’atteins une limite et que j’ai besoin du génie de Paul ».

« Une fois encore, en tant que metteur en scène, j’aime tourner autant que possible de manière physique. Bien entendu, dans un film comme celui-ci, il y a des limites à ce qu’on peut faire sur le plateau. Mais avec [le superviseur effets spéciaux] Gerd Nefzer, je sais que je peux aller très loin. Pour une scène où un bébé ver des sables se déplace sous le sable – sans trop en révéler –, on a choisi de la tourner de manière réelle et Gerd a utilisé un dispositif de traçage très sophistiqué avec des tapis installés sous le sable qui donnent l’impression que le ver se déplace sous le sable. Il a aussi dû créer le ver en mettant en place une plateforme sur un cardan destinée à reproduire le mouvement précis que je recherchais. C’était assez difficile. Ce ne sont là que deux des nombreuses inventions de Gerd. C’est, lui aussi, un sacré magicien ».

#### *Les retrouvailles avec le chef-monteur Joe Walker*

« Joe Walker est l’un de mes plus proches collaborateurs. C’est la personne avec qui je passe le plus de temps ! Ce que j’adore chez lui, c’est qu’il travaille autant le son que l’image. On travaille ensemble sur une structure sonore – une sorte de cartographie sonore aussi importante que les images lorsqu’on termine le montage. Et on a travaillé pour la première fois avec [le chef-monteur son] Richard King, un maître en la matière, et le son a été mixé par Ron Bartlett et Doug Hemphill, qui sont également des maîtres, et qui permettent de faire exister la palette sonore. J’ai hâte que le public découvre le son que produisent des vers des sables en colère ! »

#### *Les retrouvailles avec Hans Zimmer*

« Avec Hans, nous avons la même passion pour le livre que nous avons aimé quand nous étions tout jeunes. Il a été le premier artiste à s’engager dans l’aventure du premier opus à mes côtés, et il en a été de même pour la suite. Six mois après la sortie de DUNE, Hans continuait à composer pour le film ! Il m’envoyait des morceaux et je lui disais ‘Hans, le film est en salles en ce moment même et tu continues à m’envoyer de la musique.’ Il me répondait ‘oui, je sais bien, mais c’est pour toi, je voudrais que tu sois inspiré pour le deuxième opus. Je ne peux plus m’arrêter ! Écoute la musique et elle t’inspirera pour l’écriture’ ».

#### *La nouvelle partition du film*

« Hans s’est remis à construire des instruments, à faire des recherches et à se plonger dans le monde des Harkonnen. Je voulais qu’il écrive de la musique pour Feyd-Rautha et le monde des Harkonnen, mais aussi pour l’Empereur. Mais surtout, je tenais à ce qu’il écrive un morceau inoubliable pour Chani. Un thème d’amour, l’amour de Paul pour Chani. Je voulais un morceau déchirant et le plus beau thème d’amour jamais écrit, et sincèrement, je pense qu’il y est parvenu. C’est l’une de ses plus belles partitions. Je me souviens que lorsque je l’ai écoutée, j’étais en larmes ».

#### *Une expérience mémorable pour les spectateurs*

« J’espère que le spectateur sera ému par la relation entre Paul et Chani car, au fond, DUNE : DEUXIÈME PARTIE est une histoire d’amour. J’espère qu’il ressentira aussi ce qu’on éprouve quand on chevauche un vers des sables ! Et qu’il sera impressionné par ce moyen de transport aussi dangereux qu’exaltant, par la partie d’échecs entre Paul et les Fremen, par les Harkonnen et l’Empire qui suscite des combats spectaculaires et de subtils jeux de réflexion. Sans oublier les époustouflantes scènes de combat ! DUNE : DEUXIÈME PARTIE a été entièrement pensé pour être vu dans une salle de cinéma, avec un grand écran et le bon équipement sonore. C’est le moyen le plus puissant et le plus gratifiant de voir un film ! »



### ENTRETIENS AVEC LES ACTEURS

— *Timothée Chalamet* —

*Paul Atréides*

Fils du Duc, Paul, promis à un destin plus vaste que son titre ne le laisse entendre, s’est retrouvé embarqué dans une aventure qui l’a conduit à l’autre bout de la galaxie : il a découvert Arrakis, planète aride et hostile, où le danger guette à chaque instant. Tandis qu’il a perdu son père, que sa mère doit suivre son propre chemin, et que Chani est désormais à ses côtés, Paul doit gagner le respect des Fremen, encore sceptiques à son égard, dominer sa peur et, au bout du compte, affronter ses ennemis les plus sanguinaires afin de défendre Arrakis et réclamer vengeance contre ceux qui ont assassiné sa famille.

#### *Un retour très attendu dans l’univers de DUNE*

« C’était un rêve de renouer avec le monde de DUNE, non seulement pour retrouver des partenaires avec qui j’avais vécu une formidable expérience de tournage, mais aussi pour voir leurs personnages enrichis,

comme celui de Chani. J'ai aussi eu l'occasion de tourner avec d'autres acteurs, tout aussi doués, comme Austin Butler, et Florence Pugh avec qui j'avais déjà tourné. Et bien entendu pour voir Denis mettre en œuvre sa vision du film dans son ensemble ».

#### *Une histoire qui reprend à la fin de l'opus précédent*

« DUNE : DEUXIÈME PARTIE reprend exactement au moment où s'était terminé le premier film, ou peut-être quelques heures plus tard : Paul et Jessica sont aux côtés des Fremen, dont Chani, avec Stilgar à leur tête. Et ils sont directement menacés par les Harkonnen. Denis a développé davantage encore l'univers du film puisqu'on explore l'Empire, et les univers des Harkonnen, du Sardaukar, des Atréides et des Fremen ».

#### *Le périple de Paul*

« Ce deuxième opus parle d'un jeune homme, Paul Atréides, qui refuse le destin qui l'attend – il s'agit d'une charge et d'une responsabilité qui lui semblent plus lourdes que ce dont il se sent capable et qui le détournent de ses aspirations. Il sait qu'en acceptant cette charge, il sera totalement accaparé si bien que ce qui occupe son cœur et son esprit – aimer Chani et être aimé d'elle – passera au second plan. En raison des événements du premier opus, il a du mal à devenir un homme sans la présence d'un père ou d'une figure paternelle, sans ses amis et sa famille à ses côtés, qui ont tous été anéantis par les Harkonnen. Enfin, il se retrouve dans la position d'un étranger qui devient l'élu – par la force du destin ou par la volonté du peuple – et qui prend la tête de la communauté ».

#### *L'évolution de Paul aux côtés des Fremen*

« Paul doit s'engager dans une voie qu'il hésite à emprunter. Il est encore hanté par des visions qu'il ne comprend pas toujours, mais qui sont porteuses de destruction et qu'il veut garder à distance. En se rapprochant des Fremen, il devient le Muad'Dib – un surnom qu'il choisit et qui désigne la souris du désert qui vit à Arrakis. C'est l'un de mes passages préférés du livre et du film parce que, le plus souvent, les chefs et les héros optent pour le lion, le tigre ou le guépard comme animal symbolique. Le choix de cette petite souris du désert qui se faufile dans le moindre interstice, qui parvient – difficilement – à survivre grâce à ses réserves en eau me semble pertinent pour ce jeune homme dont le destin lui échappe et dont le parcours est tragique – il a perdu son père et ses proches, mais il doit aller de l'avant. Ce n'est pas Paul le Valeureux ou Paul Cœur de Lion, mais c'est Paul le Muad'Dib. J'ai toujours trouvé qu'il y avait là une grande force ».

#### *L'acceptation de son destin*

« Paul est réticent à l'idée d'accepter son destin. Il n'a pas la folie des grandeurs et il ne recherche pas le pouvoir à tout prix. Du coup, je me suis demandé comment il réagirait si c'était malgré tout sa destinée. Que se passerait-il ? Que ressentirait-il s'il devait s'autoproclamer chef et s'il était parfaitement légitime pour le faire ? Quelles en seraient les conséquences ? »

#### *Les retrouvailles avec Denis Villeneuve*

« Pour un acteur, et en tout cas pour moi, la relation avec le metteur en scène est fondamentale. Denis est extraordinaire – c'est un formidable chef d'orchestre, partenaire et ami. Je venais de tourner WONKA quand on s'est retrouvés et il m'a permis de me réapproprier le personnage de Paul. Bien entendu, l'enthousiasme de Denis pour l'univers de *Dune* et le fait de se retrouver dans les décors conçus par notre

formidable équipe artistique m'ont aidé. Je m'en suis inspiré et j'ai éprouvé la charge et la pression qui pèsent sur les épaules de Paul ».

#### *Une trajectoire différente pour Dame Jessica et Paul*

« Dame Jessica vit quelque chose de très éprouvant, physiquement et émotionnellement, dans ce film et, si elle s'en sort – si elle n'en meurt pas –, elle permettra à Paul de devenir l' élu. C'est en tout cas sa prophétie. Elle est également enceinte d'un être totalement conscient et intelligent. Une fois encore, Rebecca [Ferguson] a été formidable dans le rôle. Il y a une dimension physique dans son jeu, très différente de sa prestation dans l'opus précédent, qui m'a beaucoup impressionné ».

#### *L'évolution de la relation avec Chani*

« Aux yeux de Paul, Chani incarne une vraie force morale. Elle est animée de très grandes valeurs éthiques qui enrichissent sa personnalité et Paul sent qu'il lui ressemble – il a, lui aussi, des valeurs morales très fortes – et il veut trouver sa place à ses côtés. Du coup, ils se rapprochent considérablement. Chani est très sûre d'elle, elle a totalement les pieds sur terre. Elle se connaît et elle est d'une grande générosité ».

#### *Les retrouvailles avec Zendaya*

« Zendaya est forte, tout comme Chani, à bien des égards. On n'avait que deux ou trois jours de tournage ensemble, mais on est devenus très proches et très bons amis après le tournage. Et je crois que notre amitié, qui n'a fait que se renforcer entre les deux films, nous a permis d'étoffer la relation entre Paul et Chani pour le deuxième opus. C'est une formidable expérience de travailler avec l'actrice qu'elle est devenue – c'est une machine de guerre ! Elle a été une vraie partenaire, au sens le plus fort du terme, et je suis très heureux d'avoir pu vivre ce tournage à ses côtés ».

#### *Les retrouvailles avec Florence Pugh*

« Florence Pugh est épatante dans ce film. Elle insuffle une bestialité et une férocité folles à son personnage. C'était exaltant de lui donner la réplique ».

#### *Austin Butler dans le rôle de Feyd-Rautha Harkonnen*

« Je ne veux surtout rien révéler de ce qui se passe dans le film, mais Austin Butler est extraordinaire en Feyd-Rautha. Je pèse mes mots : extraordinaire ».

#### *L'entraînement au combat avec Austin Butler*

« On a commencé l'entraînement dès le premier jour. Je me suis initié à la chorégraphie des combats à Los Angeles et je crois qu'Austin était déjà à Budapest. Du coup, dès que je me suis retrouvé sur place, on s'est attelés à la scène de combat. C'est un partenaire très investi, à la fois dans le jeu et dans l'action. C'est non seulement un formidable acteur, mais un très gros bosseur qui se donne à fond. Cette séquence était tout simplement colossale. Je ne vois pas comment le formuler autrement ».

#### *La scène du ver des sables et son importance dans le film*

« La scène du ver des sables – la n°62 ! – a été tournée en trois mois. Il y avait toute une équipe mobilisée pour cette séquence que notre productrice Tanya Lapointe – également réalisatrice 2<sup>ème</sup> équipe – a mise

en scène. Elle était totalement investie. C'est un passage très important pour l'intégration de Paul dans le monde des Fremen, pour qu'il soit accepté par ce peuple – en dehors de Chani et Stilgar évidemment – et il fallait donc que la scène soit d'une grande justesse. Elle a été d'une complexité folle. L'apprentissage de Paul pour savoir chevaucher un ver des sables est comparable à un passage à l'âge adulte. C'est un rite initiatique qui, pour l'essentiel, lui permet de gagner le respect des Fremen. Car quiconque n'a pas été habitué au Shai-Hulud – le terme Fremen pour désigner un ver des sables – aurait été tué dans une telle épreuve. Mais Paul s'en sort. Il réussit à monter le ver ».

#### *L'apprentissage du Chakobsa, la langue des Fremen*

« En tant qu'acteur, c'était un peu comme jouer une pièce de Shakespeare au lycée : on se sent tout petit. Au départ, on a le sentiment que c'est futile, mais quand on s'y met vraiment, on se rend compte qu'on plonge aux racines du jeu d'acteur. La langue a été créée pour les besoins du film et nous avons un formidable coach linguistique, Fabien Enjalric, qui nous a beaucoup aidés pour la prononciation. C'était une expérience formidable, qui m'a beaucoup appris, d'avoir un monologue qui ne s'appuie sur aucune langue réelle ».

#### **— Zendaya —**

#### **Chani**

Puissante combattante Fremen capable de survivre dans le désert aride d'Arrakis, Chani n'est plus une vision mystérieuse qui hante les rêves de Paul, mais une alliée redoutable qui se bat à ses côtés. Même si elle comprend le désir de vengeance de Paul, elle est animée par une cause supérieure pour défendre son peuple et sa culture. Alors que Paul vit désormais parmi les Fremen, leur relation se mue en un amour puissant et un respect mutuel qui lui permettent de mieux comprendre les Fremen et Arrakis. Autant dire qu'elle joue un rôle central dans l'accession de Paul au statut de chef – et dans l'accomplissement de son destin.

#### *Les retrouvailles avec l'univers de DUNE*

« Je n'avais que quelques jours de tournage pour DUNE si bien que j'étais enchantée d'avoir la possibilité de creuser le personnage de Chani. Le tournage de DUNE : DEUXIÈME PARTIE a dépassé toutes mes attentes. J'étais totalement impressionnée de me retrouver dans ces décors, au milieu de tous ces gens incroyablement doués, quel que soit leur domaine ».

#### *Une histoire qui reprend exactement là où on a quitté Chani*

« On reprend très exactement là où on l'a quittée, dans le désert, avec Paul et Jessica et les Fremen. C'était très amusant parce que j'avais l'impression qu'on avait tourné cette même séquence pendant quatre ans ! Je me souviens que je me suis dit 'Attends une seconde, je porte toujours le même costume, qu'est-ce qui se passe ?' »

#### *Un changement majeur et immédiat dans la vie de Chani*

« Chani ne se doutait pas du tout de ce qui l'attendait ! Elle vient de faire la connaissance de cet étranger, Paul Atréides, qui vient de battre l'une de ses amies, Jamis. Paul et sa mère ne savent pas où trouver

refuge et, du coup, les Fremen les accueillent. Mais elle a des appréhensions. Elle considère qu'il doit mériter leur respect, qu'il doit apprendre leurs coutumes, et elle est donc un peu dure avec lui et elle l'a à l'œil. Bien entendu, elle comprend qu'il est peut-être l'Élu dont ses ancêtres ont parlé : il est censé débarquer et les sauver et, à mon avis, son regard sur lui vient du fait qu'elle a peur de ce qu'il représente. Et aussi du fait qu'elle commence à ressentir des émotions pour lui qu'elle n'a jamais connues jusque-là ».

#### *Pourquoi Chani commence à fendre l'armure*

« Au bout du compte, je crois que, au début de l'histoire, Paul se met à l'attendrir parce qu'il est sincère. Il tient à être là uniquement parce qu'il veut s'initier à leurs coutumes et devenir Fremen. Il veut mériter le respect de Chani et sa confiance. Par ailleurs, il s'oppose au chemin que sa mère a tracé pour lui – ce destin qui fait de lui l'Élu. C'est rassurant pour Chani car elle rejette également cette injonction. Bien entendu, si elle change, c'est aussi parce qu'elle tombe amoureuse de lui. On ne choisit pas l'être dont on tombe amoureux ».

#### *Les thèmes du film*

« Denis a magnifiquement montré la distinction entre les générations. Les Fremen ont subi des années et des années de propagande : l'Élu viendra un jour pour les sauver. La plupart d'entre eux y croient. On est confrontés, encore aujourd'hui, à ce gouffre générationnel car les jeunes générations ont tendance à voir le monde à travers un prisme radicalement différent et des valeurs totalement différentes ».

#### *L'intégration de Chani dans l'univers des Fremen*

« Chani fait partie de la génération qui se bat contre ce qu'elle considère comme des idées archaïques. Elle estime que ce sont ces croyances qui oppriment son peuple. Du coup, toute sa trajectoire est marquée par une grande sincérité – elle a l'honnêteté de savoir qu'elle a beaucoup à apprendre au contact de Paul. Elle tombe amoureuse de lui, mais dans le même temps elle déteste ce qu'il incarne, et c'est très douloureux pour elle parce qu'elle aime son peuple et qu'elle tient au bien-être de sa communauté. Paul bouscule tous ses repères et c'est très difficile pour elle d'affronter cette situation et elle a envie de croire qu'il est de son côté. Il lui faut du temps pour la conquérir, pour qu'elle fende l'armure et pour qu'elle lui accorde sa confiance. Ils ont chacun dû surmonter pas mal d'épreuves avant de pouvoir s'aimer ».

#### *La découverte de DUNE et de Chani par un public d'aujourd'hui*

« Denis a réussi à s'emparer de la structure d'un chef d'œuvre de la littérature et à l'adapter pour notre époque. C'était important pour Denis et moi que le personnage de Chani soit plus étoffé et, dans le scénario, Chani est effectivement beaucoup plus riche et complexe. Elle est un peu plus fouguese. J'adore les personnages qui sont déchirés entre ce que leur dicte leur cœur et ce que leur dicte leur raison parce que c'est beaucoup plus stimulant de camper un personnage qui traverse une zone de turbulence émotionnelle et qui a du mal à savoir quelle décision prendre ».

#### *Sa proximité avec Chani*

« Je me suis constamment identifiée à Chani dans cette lutte entre son cœur et son esprit. Je crois qu'elle est beaucoup plus coriace que moi, de très loin – et elle serait du genre à me botter les fesses ! Elle a une force incroyable, ce que j'admire chez elle, et une détermination absolue à prendre soin de son peuple,

de ses êtres chers, de sa planète, et c'est fondamental à ses yeux. Je suis aussi une grande amoureuse, et j'ai un boulot beaucoup plus facile que le sien, car je ne suis pas une combattante de l'espace, mais je crois que, quoi que je fasse, j'essaie de le faire avec générosité et intégrité. Tout comme Chani, j'ai tendance à privilégier ce qui me semble juste, non seulement pour moi, mais aussi pour mon entourage ».

#### *Une Chani plus guerrière que jamais*

« J'ai dit à Denis que j'avais vraiment envie de m'amuser avec Chani et que je voulais me battre ! C'était très important pour moi qu'elle participe à autant de scènes d'action que possible. Et bon Dieu, on ne s'en est pas privé ! C'est une combattante très douée, très coriace, très dure. J'en étais ravie ».

#### *Le fascinant rituel de l'eau des Fremen*

« Il n'y a pas d'eau sur Arrakis si bien qu'ils tentent de préserver la moindre goutte. Il y a quelque chose de beau et de délicat dans la cérémonie qu'ils organisent pour prélever l'eau des cadavres. L'importance de l'eau, leur ressource la plus précieuse, fait écho au combat de beaucoup de gens dans le monde qui doivent se battre pour avoir accès à l'eau potable ».

#### *La collaboration avec Denis Villeneuve*

« Sur certaines grosses productions comme celle-ci, on perd en nuance et en subtilité, mais jamais avec Denis. Il était toujours prêt à discuter avec les acteurs et les chefs de poste s'ils avaient une proposition dont ils souhaitaient parler tous ensemble. Il était d'une grande ouverture d'esprit et il avait un formidable esprit d'équipe. Je crois que c'est grâce à cet esprit d'équipe, rare sur une production de cette envergure, que le film est empreint d'émotion et d'humanité. Denis était toujours aux côtés de ses collaborateurs, ce que j'ai vraiment apprécié ».

#### *La collaboration avec Timothée Chalamet*

« Timothée et moi sommes devenus très proches. Il est comme mon frère, quelqu'un avec qui on sent qu'on va rester ami pendant très longtemps. J'espère que, plus tard, on sera comme Josh Brolin et Javier Bardem qui aiment se souvenir des films qu'ils ont tournés ensemble et de leurs expériences. C'était parfois difficile de passer autant de jours dans le désert et j'étais contente d'avoir quelqu'un avec qui rigoler et passer des bons moments. Je n'ai pas beaucoup de scènes avec Christopher Walken et Florence Pugh, mais Christopher dégage une présence incroyable rien qu'en entrant dans une pièce... on a l'impression d'être en face d'un empereur ! Florence était adorable, bienveillante et elle a une allure princière. Le rôle de la Princesse Irulan était taillé pour elle ».

#### *Le succès du premier opus et ses attentes pour le deuxième*

« Les gens ont envie de s'évader vers un autre monde. Bien que le film se déroule dans plusieurs millénaires sur plusieurs planètes, l'histoire possède une véritable dimension humaine et c'est précisément ce que Denis Villeneuve réussit si bien à cerner. Du coup, on n'a pas totalement le sentiment de découvrir un monde extra-terrestre, mais un univers dans lequel on peut se reconnaître, à travers l'amour, les rapports entre une mère et son fils, la pression qu'on peut ressentir quand on projette sur vous un certain statut social, ou celle de devoir assumer une fonction qu'on n'est pas prêt à assumer ».

— *Rebecca Ferguson* —

### *Dame Jessica*

Grâce aux liens inébranlables qui les unissent, Paul et Dame Jessica ont survécu à l'attaque des Harkonnen et ont pu rejoindre les Fremen. Dame Jessica doit désormais entamer son propre périple spirituel et physique parmi le peuple de Dune. Puisant dans ses ressources, elle endosse le rôle de Révérende Mère tout en attendant un nouvel enfant... avec qui elle a déjà noué des liens très forts.

#### *Le retour dans l'univers de DUNE*

« C'est un univers inédit qu'on découvre, plus vaste, plus impressionnant que celui du premier opus, tout en en conservant toutes ses qualités ! Ce qui m'a vraiment intéressée, c'est le changement chez Dame Jessica. Au moment où démarre le film, elle a tout perdu – son mari, son foyer, son peuple, sa planète – et elle se retrouve plongée dans l'inconnu, si bien qu'elle est totalement vulnérable. Et dans ce film, alors qu'elle était au départ une mère protégeant son fils, elle devient la Révérende Mère qui prend les choses en main ».

#### *Les changements apportés par Denis Villeneuve à son personnage*

« Dans le livre, Jessica a déjà accouché et doit traverser le désert aux côtés des Fremen, avec un petit bébé dans les bras. Denis a décidé que Jessica devait rester enceinte tout au long du film et je me suis dit que c'était une idée géniale. Ce choix a dynamisé la trajectoire de Jessica car, désormais, elle ne se contente pas de protéger ce qu'elle a suscité chez Paul, mais elle a un autre enfant, pas encore né, doué de pouvoirs grâce au liquide qu'elle a bu pour devenir Révérende Mère. Elle est très vulnérable et elle veille constamment sur ses enfants – et je trouve toujours intéressant de creuser cette part de vulnérabilité ».

#### *Le sang-froid de Jessica quelles que soient les circonstances*

« Elle dégage un air de calme et de sérénité, une quiétude constante. Elle a un super-pouvoir, mais il faut aussi qu'elle soit attachante et j'en ai beaucoup parlé avec Denis Villeneuve. Elle récite aussi son célèbre rituel de la Litanie contre la Peur quand elle a besoin de convoquer d'autres forces pour supporter les moments les plus difficiles et c'est même tatoué sur son visage en langue Fremen, si bien que cela l'accompagne à chaque instant. Ses épreuves, et les choix qu'elle fait, sont extraordinaires. Mais Stilgar lui fait très facilement remarquer qu'ils n'ont pas besoin d'elle. Ils ont besoin de Paul, mais pas de Jessica, à moins qu'elle n'occupe la fonction de Révérende Mère. Elle a donc le choix entre mourir ou ... mourir et renaître. Un terrible dilemme ».

#### *Les retrouvailles avec Timothée Chalamet et Zendaya*

« Timothée a abordé l'histoire avec beaucoup de maturité et apporté un regard totalement neuf que je ne connaissais pas, et c'est ce qui rend les rapports entre Paul et Jessica très différents de ceux du premier opus. Et Zendaya est une actrice merveilleuse et elle campe Chani à la perfection. J'ai beaucoup de respect pour elle. Je trouve qu'elle incarne un modèle des plus subtils pour la jeune génération ».

#### *L'environnement favorisé par Villeneuve sur le plateau*

« Il n’y a pas de problème d’ego surdimensionné sur les tournages de Denis et c’est grâce à lui. Comme la première fois, tout le monde est extrêmement sympa, bienveillant, généreux. On peut être soi-même et on se sent encouragé à jouer la scène comme on le souhaite. C’est très rare et c’est lié à l’atmosphère que suscite Denis sur son plateau. J’ai rarement été sur un tournage aussi enthousiasmant ».

— *Josh Brolin* —

### *Gurney Halleck*

Autrefois fidèle conseiller du Duc Leto et stratège militaire de la Maison des Atréides, Gurney Halleck a échappé de justesse à la mort au cours de la dernière offensive des Harkonnen qui a tué la quasi-totalité de ceux qu’il s’était engagé à protéger. Son expertise en matière de combat est de nouveau bienvenue lorsque, contre toute attente, il retrouve Paul qui doit affronter de nouveaux ennemis au cours de sa quête de vengeance.

#### *Le plaisir du spectateur*

« DUNE : DEUXIÈME PARTIE parle d’un jeune homme qui passe à l’âge adulte. On peut tous se retrouver dans cette situation. Il s’agit d’un être humain qui affirme son identité, et on peut se sentir seul dans ce genre de situation, mais en réalité on n’est pas tout seul car on est toujours accompagnés. Tous les personnages, plus que dans tout autre projet auquel j’ai participé, jouent un rôle essentiel dans la quête d’identité de Paul ».

#### *L’évolution du parcours de Gurney Halleck*

« Ce qui me plait, c’est que Gurney apporte une dimension irrévérencieuse, mais il peut aussi se révéler un type passablement coriace. Gurney insuffle une certaine verve, de la passion, un côté sauvage. Le récit devient très spirituel et je crois que Gurney incarne la part de folie qui sommeille en nous tous. Il a du mal à accepter la situation dans laquelle il se retrouve au final. Il se dit ‘Comment trouver ma place de chef ? Comment trouver ma place de guerrier ? Comment trouver ma place ?’ »

#### *Sa collaboration avec Christopher Walken et de nouveaux venus comme Austin Butler et Florence Pugh*

« Je considère Christopher Walken comme l’un des plus grands acteurs depuis très, très longtemps. Il a créé des personnages inoubliables. Du coup, c’était incroyable de lui donner la réplique et de voir une telle légende sur un plateau. Et en tant qu’acteur, Chris est super investi ».

« Florence Pugh est l’une des personnes les plus chouettes que j’aie jamais rencontrée. Elle déborde d’énergie, elle sait puiser dans ses émotions quand il le faut, et c’est très fort. J’ai beaucoup de respect pour cette femme. C’est une comédienne à part. Quant à Austin Butler, j’allais sur le plateau rien que pour le regarder car je me disais, pour lui aussi, ‘je suis heureux que tu sois là’ ».

#### *Les retrouvailles avec Denis Villeneuve*

« J’aime Denis et j’ai beaucoup de respect pour lui. En le voyant sur le plateau, on comprend qu’il maîtrise tous les aspects de la mise en scène : il possède une véritable expertise technique, il a une vision d’ensemble de la dramaturgie, il a une exigence à l’égard des acteurs qui sert vraiment le film, il n’a pas de problème d’ego. On trouve rarement autant de qualités chez le même cinéaste. On avait tous confiance

dans sa vision du projet, ce qui permet au film de gagner en qualité. J'aime travailler avec de bons réalisateurs et Denis est l'un des meilleurs – sinon le meilleur – dans son domaine à l'heure actuelle ».

— *Austin Butler* —

### ***Feyd-Rautha Harkonnen***

#### ***L'arme la plus létale de la Maison Harkonnen***

Félin, musclé, et souffrant d'une alopecie totale, typique des Harkonnen, Feyd-Rautha possède une intelligence qui n'a d'égale que sa cruauté. Autant dire qu'il se sert des deux au combat, ce qui fait de lui un ennemi redoutablement dangereux pour quiconque croise son chemin. Mais le Baron Harkonnen a peut-être des projets plus ambitieux pour ce neveu sanguinaire dont le sens de l'honneur et le goût pour la souffrance – celle des autres et la sienne – sont empreints de perversité. Les facultés de Feyd seront bientôt mises à l'épreuve, en dehors du ring de gladiateurs où il s'entraîne habituellement, lorsqu'on l'envoie affronter un adversaire mystérieux.

#### *Un grand fan du premier opus et du roman, découvert à l'adolescence*

« La première fois que je l'ai vu, j'ai eu le même sentiment que lorsque j'ai découvert APOCALYPSE NOW. J'ai tout de suite su que je voulais participer au deuxième chapitre. Autant dire que je me sens très chanceux ».

#### *Sa réaction à la première lecture du script*

« Dès que j'ai lu le scénario et que j'en ai parlé à Denis, j'ai compris qu'on allait bien se marrer. Denis est un extraordinaire scénariste, il a un vrai sens de la dramaturgie et des valeurs humaines et il sait en imprégner ses personnages. Son écriture est également profondément visuelle, si bien que j'ai compris que ce serait un grand film. On n'a pas l'occasion d'interpréter des personnages comme ceux-là tous les jours et, en plus, il y avait le défi de la transformation physique. Il s'agissait également de s'approprier son fonctionnement psychologique en discutant avec Denis pour comprendre son comportement, ses rapports avec sa famille et le monde brutal de son oncle où il a grandi. Des personnages comme Feyd peuvent être difficiles à défendre, et pourtant il y a beaucoup de gens comme lui parmi l'espèce humaine, si bien que c'était fascinant de mettre en exergue cette dimension de la condition humaine ».

#### *Ce qui l'a touché dans le scénario*

« DUNE est d'une incroyable actualité. Quand j'ai découvert le livre, à 15 ans, je ne comprenais pas les thèmes abordés – la corruption, la cupidité, le pouvoir, ou l'idée d'une société vivant en harmonie avec la nature et d'une autre qui exploite les ressources naturelles. Mais en le relisant, puis en lisant le scénario, j'ai eu le sentiment qu'il parlait de ce qui se passe aujourd'hui ».

#### *La collaboration avec Denis Villeneuve*

« Denis est un homme exceptionnel. Il est bienveillant et attentionné avec ses collaborateurs. Il est à l'écoute des autres et il ne cherche pas à avoir systématiquement une réponse à tout s'il ne l'a pas : il n'hésite pas à vous dire qu'il tient à y repenser, puis il revient vers vous avec des détails d'une clarté totale

sur sa vision des choses. Il est vraiment génial sur le plateau et il m'a impressionné à chaque instant. Et en plus, il donne le sentiment que ce qu'il fait est d'une facilité déconcertante ».

*La collaboration avec Timothée Chalamet, Florence Pugh, Stellan Skarsgård et Dave Bautista*

« Timothée est un acteur fantastique et un garçon incroyablement généreux et on s'est vraiment marré tous les deux. Les scènes de combat sont parfois difficiles à tourner et il faut établir une complicité avec son partenaire – c'est un peu comme un pas de danse à deux, mais Timothée est un formidable danseur. J'ai adoré camper un personnage de salaud aux côtés de Stellan Skarsgård et Dave Bautista qui sont deux types adorables et drôles et qui m'ont accueilli à bras ouverts. Je me suis aussi éclaté avec Florence Pugh qui est l'une des actrices les plus épatantes à l'heure actuelle. J'ai eu une chance folle de collaborer avec des gens aussi merveilleux ».

*L'entraînement pour le rôle de Feyd-Rautha, psychopathe et redoutable combattant*

« J'ai passé plusieurs mois à m'entraîner avec Duffy Gaver, qui est cascadeur et qui a été Navy SEAL, force d'élite de la marine américaine, et bien entendu avec Roger Yuan qui est une véritable légende – j'ai d'ailleurs l'occasion de l'affronter dans le film. Je savais que les scènes de combat allaient être extrêmement exigeantes et je voulais qu'elles soient puissantes à l'image si bien qu'on s'est beaucoup entraînés. On a pas mal pratiqué le kali, art martial philippin au bâton, et le combat au couteau. Il s'agissait vraiment de déterminer le style de combat de Feyd, et de le distinguer du style de Paul qui s'est entraîné auprès des Atréides et des Fremen. J'ai aussi travaillé ma voix. Et dès que je me suis vu dans le miroir, sans cheveux, avec les dents noires, j'ai commencé à apercevoir la transformation physique. C'était vraiment génial parce qu'à ce moment-là on peut se fondre dans le personnage ».

— **Florence Pugh** —

**La Princesse Irulan**

La Princesse Irulan – fille de l'Empereur Padishah Shaddam IV et protégée de la Révérende Mère Mohiam – est une jeune femme élégante à l'allure princière, d'une intelligence stratégique redoutable et d'une nature observatrice. Si on la sollicite pour donner son sentiment sur une attaque potentielle contre Arrakis, elle n'a pas peur de donner son point de vue, aussi impopulaire soit-il. Pour autant, bien que son père soit un grand joueur d'échecs, elle est perturbée en apprenant que son vrai pouvoir vient du fait qu'il traite les gens comme des pions : seul importe à cet homme de gagner au bout du compte.

*Un univers enthousiasmant*

« Je crois que je n'avais jamais connu un tel sentiment d'exaltation en débarquant dans un univers comme celui-ci – et c'est bien possible que je ne revive plus jamais ça. Je m'étais toujours demandé si on allait un jour revoir ces grands films spectaculaires à l'écran et puis DUNE est arrivé et c'était vraiment un spectacle grandiose. C'était extraordinaire d'en faire partie, de pouvoir arpenter les décors et plonger dans l'imaginaire de Denis Villeneuve est une expérience en soi. Si Denis m'avait proposé de jouer un troisième couteau, j'aurais dit oui, uniquement pour vivre la folie de ce tournage ! On ne peut pas passer à côté d'un film avec un casting pareil ».

*Ce qui lui a plu dans le premier film et chez Denis Villeneuve*

« Je me suis totalement laissé embarquer par les rebondissements de l'intrigue. Chaque accord de musique me donnait la chair de poule. Ce qui est franchement extraordinaire de la part de Denis, c'est d'avoir réussi à bâtir un tout nouvel univers à travers ses sonorités et à travers le langage de ses habitants. C'est absolument captivant ».

#### *Ce qu'elle trouve fascinant chez la Princesse Irulan*

« Irulan est un personnage très sombre. Elle est d'une grande discrétion dans sa manière d'observer les événements. À première vue, on pourrait se dire qu'elle ne se rend pas vraiment compte de ce qui se passe, mais elle est toujours là et elle porte un regard de fine stratégie sur la situation qui se déroule sous ses yeux. C'est le genre de personnage qui m'intéresse. Un personnage observateur offre d'innombrables possibilités. Denis ne cessait de me répéter que c'était un petit rôle, mais cela m'est égal car le défi n'en est que plus intéressant ».

#### *Les liens entre Irulan et les Bene Gesserit*

« Irulan assure la narration dans les livres. Elle s'intéresse uniquement à l'avenir, à ce qui va advenir. Elle va reprendre le contrôle de l'empire, elle y a été entraînée, et elle est la chouchoute de la Révérende Mère... mais c'est une chouchoute qui est devenue amère et qui a interprété les enseignements de la Révérende Mère d'une manière biaisée. Elle est incontestablement consciente qu'elle a de l'importance, ce qui est aussi un peu effrayant. Et elle comprend qu'elle fait partie des plans de la Révérende Mère et qu'elle veut précisément la même chose qu'elle ».

#### *L'intérêt de la Princesse Irulan pour Paul Atréides*

« La relation entre Paul et la Princesse Irulan est purement intéressée. C'est ce qui nous permet de comprendre l'éducation qu'elle a reçue et sa forme d'esprit : elle l'a observé, elle a disséqué ses moindres gestes, pour tenter de comprendre qui il est ».

#### *Ses premiers jours de tournage*

« J'ai passé mes trois premiers jours de tournage en Italie au mois de juin. J'avais trois jours avec Léa Seydoux et Charlotte Rampling et c'était tout simplement les trois jours les plus hallucinants de ma vie. Il n'y avait absolument aucune tension sur le plateau, on ne faisait que jouer, jour et nuit, pendant trois jours avec ces deux femmes extraordinaires que j'admire depuis si longtemps – et ce sont vraiment des actrices hors pair. Passer ces trois jours avec elles est l'un des temps forts de ma carrière. Et puis j'ai eu la chance de passer du temps avec Christopher Walken pendant deux semaines ! Je ne cessais de me rappeler que ce n'était pas une situation normale et qu'il ne fallait pas que je m'y habitue ! »

#### *Les retrouvailles avec Timothée Chalamet*

« LES FILLES DU DOCTEUR MARCH est l'un de mes premiers gros films avec des acteurs de premier plan. Je me souviens de m'être sentie toute petite sur ce tournage impressionnant. Timothée s'était imposé au grand public quatre ou cinq mois plus tôt et il m'impressionnait à chaque fois que je le croisais. En le retrouvant quatre ans plus tard, je me suis rendu compte qu'il avait mûri et que c'était déjà un formidable acteur la première fois. Quand on voit un ami réussir non seulement à s'imposer comme un grand

comédien, mais aussi à captiver toute un public et à porter un film sur ses épaules, on se sent très fier. Et j'adore tourner avec lui. C'est un gros nounours ».

— *Dave Bautista* —

***Rabban Harkonnen dit « La Bête »***

Comme son surnom le laisse entendre, Rabban est l'imposant homme de main – et le neveu – du sadique Baron Vladimir Harkonnen qui fait régner la terreur sur Arrakis... jusqu'à présent. Véritable force de la nature, Rabban a des accès de colère incompréhensibles et imprévisibles qui ne font que croître au rythme de sa rage – et de son obsession pour l'élimination des Fremen sur Arrakis. Cependant, Rabban ignore que l'un des siens risque de lui ravir son statut.

*Les retrouvailles avec Denis Villeneuve*

« Je garde un formidable souvenir de chacun de mes tournages avec Denis si bien que j'ai toujours hâte de le retrouver sur un plateau. Il me pousse constamment dans mes retranchement pour que je donne le meilleur de moi-même. J'aime lire ses notes car je sais que lorsqu'il me les donne, il y a un nouveau défi à relever. J'ai envie d'être à la hauteur de ses attentes, et quand il est content, je suis content moi aussi ».

*La perception du personnage dans ce nouvel opus*

« Rabban est une brute, un psychopathe, un criminel et c'est dans la violence qu'il exerce son autorité. Il le fait en faisant régner la peur et en se mettant en colère. Je crois qu'il sous-estime ses ennemis, il a le pouvoir d'une brute, mais il ne réfléchit pas beaucoup. C'est un tyran et un lâche, mais c'est par l'intimidation et la terreur qu'il obtient ce qu'il veut. Mais cette fois, cela ne fonctionne plus ».

*Nouvelle interprétation du même rôle*

« Ce qui m'intéresse, c'est de jouer un personnage aussi différent de moi. J'ai eu l'occasion d'aller très loin pour jouer le rôle. Comme tous mes partenaires étaient formidables, j'étais parfaitement à l'aise dans mon rôle et je n'avais pas à craindre d'être jugé. C'était un vrai luxe de participer à un tel casting parce qu'en prenant un peu de recul, on a la chance de voir des comédiens brillants au travail. Ils étaient dans une forme d'émulation réciproque au lieu d'être en rivalité ».

*Comment le public réagira-t-il ?*

« J'espère que lorsque les fans du premier opus découvriront ce nouveau chapitre ils seront aussi enchantés que la première fois. J'espère qu'ils seront captivés et époustoufflés par l'univers qu'a créé Denis et qu'il a considérablement enrichi. J'espère que ces films seront éternels ».

— *Christopher Walken* —

***L'Empereur Padishah Shaddam IV***

***Quintessence du pouvoir de l'Univers Connu, l'Empire surveille toutes les Maisons, récompensant les alliances et punissant les actes de trahison.***

Aussi énigmatique que charismatique, l'Empereur, tout comme les Bene Gesserit qui le guident, excelle dans l'art de la manipulation stratégique. Seuls ceux qui font partie de son cercle intime sont à même de savoir si ses actes – ou son inaction – lui pèsent. Manipulant les habitants de la Maison des Atréides et de la Maison Harkonnen comme des pions sur un jeu d'échec de Chéops, il ne vise pas seulement l'Épice, mais il cherche à acquérir le pouvoir universel que procure cette précieuse substance à quiconque la possède.

#### *L'interprétation de l'Empereur*

« L'Empereur est le chef. La planète où il vit, Kaitain, est magnifique et verdoyante, les arbres y sont nombreux, et c'est une planète très différente d'Arrakis. Je me souviens de la première fois où j'ai incarné un roi sur scène, j'ai dit à un autre comédien 'comment est-ce que je vais jouer un roi ? Je viens du Queens et j'ai grandi dans ce quartier'. Il m'a répondu 'Ne t'en fais pas, le roi existe dans le regard des autres, tu seras le roi à travers le point de vue des spectateurs'. Je me suis dit que c'était juste. Du coup, dans ce film, je n'ai pas cherché à incarner l'Empereur, je me suis contenté de m'appuyer sur Denis Villeneuve et les magnifiques décors et costumes, et je me suis dit que si les gens me considéraient comme l'Empereur, tout se passerait bien ».

#### *La toute première collaboration avec Denis Villeneuve*

« Denis Villeneuve est un homme brillant. Je ne l'avais pas encore rencontré, je le connaissais seulement à travers ses films – j'ai vu le premier DUNE plusieurs fois – et à travers ce que j'avais entendu à son sujet de la part de gens qui avaient tourné avec lui. Il a acquis une formidable expérience et une grande technicité et il maîtrise totalement la mise en scène. C'est rare de travailler avec un cinéaste et de sentir qu'on est entre de très bonnes mains. C'est ce que j'ai ressenti avec Denis ».

#### *Les thèmes du film*

« C'est un film qui parle de pouvoir, de relations familiales, de vengeance, de rivalité. Et d'amour car c'est aussi une histoire d'amour. Ce sont des thèmes majeurs ».

— Léa Seydoux —

#### ***Dame Margot Fenring***

Bien qu'elle affiche l'assurance d'une Bene Gesserit, Dame Margot Fenring est attirée par la force animale de Feyd-Rautha Harkonnen qui se manifeste au combat, lorsqu'il déploie ses capacités redoutables. Cependant, c'est sa perception des stratagèmes de la Révérende Mère Mohiam et sa faculté hors du commun à déjouer les plans les plus pervers qui font de Dame Fenring une figure mystérieuse, tapie dans l'ombre, capable de repérer la stratégie à long terme de Mère Mohiam.

#### *Ses premières impressions sur son personnage, Dame Margot Fenring*

« Ce qui m'a plu chez Dame Fenring, c'est qu'elle est mystérieuse, déterminée et qu'elle a un vrai pouvoir d'attraction. Elle aime les autres, et elle sait atteindre son but. Mais elle a des failles et elle n'est pas aussi dure qu'elle en a l'air. J'ai toujours été attirée par les personnages mystérieux. Quand j'ai évoqué le personnage avec Denis, il m'a dit qu'elle devait avoir l'air froid et insondable ».

### *Les véritables volontés de l'énigmatique Dame Fenring*

« Son principal objectif est de poursuivre sa lignée et que celle-ci soit la plus pure possible. C'est une idéologie résolument fasciste. Ce que j'adore dans ce film, c'est qu'il met en scène un univers dirigé par des femmes. Les Bene Gesserit sont les vrais maîtres et c'est vrai d'une certaine façon : les femmes sont très puissantes parce qu'elles sont porteuses de l'avenir. Elles possèdent un très fort instinct de survie ».

### *Son admiration pour le scénario et Denis Villeneuve*

« J'ai adoré le scénario et l'histoire d'amour entre Paul et Chani que j'ai trouvée très métaphorique. La mise en scène de Denis est stupéfiante et il fourmille d'idées. Il sait ce qu'il veut, il a un feu intérieur, et c'est stimulant. Mais il est aussi très drôle, il nous mettait totalement à l'aise et instaurait une véritable intimité sur le plateau, ce qui est précieux sur une grosse production comme celle-ci. J'adore travailler avec de grands metteurs en scène. Il est passionné et je me sens extrêmement chanceuse d'avoir pu participer à cette aventure ».

### *Sa collaboration avec ses partenaires et les chefs de poste*

« Charlotte Rampling est une actrice légendaire que j'adore. On s'est formidablement bien entendues. Florence et Austin étaient extraordinaires. Quant aux chefs de poste, de Patrice Vermette et Jacqueline West à Greig Fraser, le chef-opérateur, ils étaient tous totalement investis et ont su donner une magnifique direction artistique au film. C'est une gigantesque production, mais on n'avait pas ce sentiment. Denis est habité par une vision et il a su faire du film une œuvre très personnelle. C'est vraiment admirable. C'est du pur cinéma. Denis est aussi un grand cinéphile ».

— **Souheila Yacoub** —

### **Shishakli**

Meilleure amie de Chani au sein du Sietch Tabr, Shishakli est une alliée fidèle et drôle et une combattante acharnée. Elle parle haut et fort, elle s'exprime rapidement et avec sincérité, mais elle sait aussi écouter Chani quand celle-ci veut lui exprimer son point de vue sur les différences de mentalité entre l'ancienne génération et les plus jeunes ou sur son attirance croissante pour Paul Atréides...

### *Un appel de Denis Villeneuve*

« C'est un véritable rêve de se retrouver sur ce film ! Tout d'abord, Denis est l'un de mes réalisateurs préférés de tous les temps. Et il s'est révélé l'être humain que j'aime le plus sur cette Terre ! Quand Denis m'a téléphoné pour me proposer le rôle de Shishakli, je ne l'ai pas cru au départ. J'étais tellement nerveuse que je ne me souviens plus très bien de ce qu'il m'a dit. Je l'ai juste entendu me dire 'Sou, j'aimerais te proposer le rôle de Shishakli'. J'ai cru que c'était une blague jusqu'à ce que je me retrouve sur le plateau, pour mon premier jour, avec les acteurs et l'équipe technique. Ils m'ont accueillie chaleureusement. Après ma première scène, et la première fois où j'ai entendu 'Coupez !', Denis est venu vers moi et m'a dit 'Et voilà, Shishakli est née'. C'est sans doute l'une des journées les plus mémorables de toute ma vie ».

### *Son regard sur les Fremmen*

« En découvrant le premier opus, je me souviens que j'ai été très frappée par la beauté de la photo, qui se distinguait totalement de ce que j'avais pu voir au cinéma jusque-là. J'ai observé la tribu des Fremen et j'ai trouvé qu'ils avaient un style génial, que leurs costumes étaient magnifiques, qu'ils étaient d'une grande modernité dans leur comportement, qu'ils sont soucieux d'égalité et de respect entre individus. On plaisantait sur le plateau en se faisant appeler les Fremenistes ! J'ai été très impressionnée par cette histoire d'une incroyable complexité qui parle de philosophie, de religion, de l'environnement, de la nature et de la mort ».

#### *Sa collaboration avec Zendaya*

« Qu'est-ce qu'on a rigolé toutes les deux ! On se marrait en permanence, tout comme Chani et Shishakli. Bien entendu, dès qu'on entendait 'Action !', on s'arrêtait ! C'était très facile de tourner avec Zendaya et on avait même le sentiment qu'on ne jouait pas, ce qui est très rare. J'ai beaucoup appris à son contact. Et au contact de tous les acteurs. Et de Denis. Et de Greig Fraser. Et de Yuan. Et de Tanya, Tom, Fran, etc. »

— *Stellan Skarsgård* —

#### **Le Baron Vladimir Harkonnen**

***Plus puissante que jamais depuis son alliance avec l'Empereur, la Maison Harkonnen a repris le contrôle d'Arrakis. Parviendra-t-elle à prendre le contrôle de l'univers ?***

Incarnation du mal absolu, le Baron Vladimir Harkonnen est un homme machiavélique et redoutable, plus déterminé que jamais à nourrir son goût immodéré pour la violence froide et implacable qu'il inflige aux autres... quelle que soit leur Maison d'origine. Et si le monstre qui est à la tête de la Maison Harkonnen est quelque peu affaibli après son affrontement avec le Duc Leto, où il a failli mourir, il reste résolu à s'emparer de l'Épice qu'abrite le désert de Dune, par quelque moyen que ce soit. Tant que ce tyran assoiffé de sang respire – même péniblement –, personne ne sera en sécurité... pas même les membres de sa famille.

#### *Le retour dans l'univers de DUNE*

« C'est un univers fantastique. C'est très rare qu'un film de science-fiction vous plonge à la fois dans une autre époque et une autre civilisation. En général, il s'agit plus ou moins de la société américaine, mais dans le futur et avec des gadgets. Mais il s'agit ici d'une culture médiévale... dans le futur. C'est fascinant et exotique de basculer dans une autre culture. D'ailleurs, il s'agit de plusieurs cultures car les Fremen constituent une civilisation, les Harkonnen une deuxième, les Atrédies une troisième etc. Je pense que Machiavel aurait qualifié Harkonnen d'égoцентриque dangereux. Lorsqu'il veut prendre le contrôle d'une ville, il le fait, et il n'hésite pas à assassiner tous les dignitaires de la ville car ils vont résister. Et quand il est face à un chef, il s'en débarrasse ».

#### *Le style du film*

« Denis a créé un univers magnifique, comme dans le premier film, mais pas de manière esthétisante. Le décor a une vraie fonction. Il absorbe et écrase le spectateur. Il y a aussi des affrontements spectaculaires et une dramaturgie très forte. Ce film sera totalement singulier, j'en suis certain ».

*L'évolution de la situation pour le Baron Vladimir Harkonnen*

« Dans le précédent film, mon personnage triomphait et prenait le contrôle d'Arrakis. Bien entendu, ce n'est pas à lui de faire le sale boulot. Il n'a pas à se battre, ce qu'il apprécie ! Il a des armées entières à sa disposition. C'est ce qu'un tyran comme le Baron a l'habitude de faire : il envoie ses hommes se faire tuer à sa place. Mais comme il a failli mourir à la fin du premier film, il n'est pas en grande forme physique si bien qu'il s'intéresse à celui qui lui succédera. C'est un enjeu important de ce film ».

*Les Bene Gesserit, culture la plus influente*

« Ce qui me fascine le plus, c'est sans doute la culture des Bene Gesserit parce qu'elle défend le mariage d'amour. En général, à travers l'histoire, le mariage d'amour est réservé aux plus pauvres. L'idée de se marier par amour est assez moderne. À l'époque de l'Empire romain, même les femmes de pouvoir, qui appartenaient à l'élite, se mariaient pour des motifs politiques. Par pragmatisme ou pour l'argent. Bien entendu, il y a encore des femmes et des hommes qui se marient par intérêt aujourd'hui, mais ce n'est pas aussi accepté qu'autrefois. Pourtant, les Bene Gesserit ont un plan. Tandis que l'Empereur et le Baron se demandent comment conserver le pouvoir, les Bene Gesserit ont un plan à bien plus long terme – un plan qui s'étend sur un millénaire. Il y a donc, parallèlement, une lutte pour le pouvoir et les Bene Gesserit en détiennent le contrôle. Elles ont même instauré un ordre religieux sur plusieurs planètes, si bien qu'elles peuvent utiliser le pouvoir de la religion lorsqu'elles le souhaitent, même à plusieurs siècles d'intervalle. Il y a donc des enjeux sociétaux et culturels ».

*Les retrouvailles avec Denis Villeneuve*

« J'adore travailler avec Denis. C'est un formidable metteur en scène. Il n'est pas du genre à rester assis dans son coin, il aime être sur le terrain, il aime voir les choses et il est très présent sur le plateau. C'est merveilleux pour moi, en tant qu'acteur, car je suis très sensible au processus de création du film. Je n'aime pas avoir l'impression que tout a été construit d'avance. En plus, c'est un homme charmant, adorable avec tout le monde et constamment à l'écoute. Le climat était très détendu, sans rapport hiérarchique, et d'une grande ouverture. C'est très agréable. En tant qu'acteur, on a envie de lui faire plaisir. Je crois d'ailleurs que tout le monde, sur le plateau, a d'autant plus envie de lui faire plaisir que c'est un homme très joyeux ».

— *Charlotte Rampling* —

***La Révérende Mère Mohiam***

***Ce mystérieux ordre matriarcal se sert de son pouvoir médiumnique et de la force de la superstition pour guider, dans l'ombre, le destin de l'humanité***

Dignitaire de l'ordre matriarcal secret des Bene Gesserit, la sage et impériale Diseuse de Vérité Gaius Helen Mohiam continue à manier la prophétie et la superstition pour garder le contrôle sur le destin de l'humanité – dans l'ombre et aux côtés de l'Empereur. Elle est satisfaite de voir qu'à travers la fille de l'Empereur, la Princesse Irulan, véritable stratège en devenir, ses enseignements perdurent. Comme

toujours, les Bene Gesserit ont une stratégie de long terme, s'alliant avec ceux qu'elles peuvent contrôler et manipulant la trajectoire de l'humanité.

*Le rôle des Bene Gesserit et de la Révérende Mère Mohiam dans ce nouveau chapitre*

« Les Bene Gesserit constituent une sorte d'ordre matriarcal, mais on ne connaît pas bien ses objectifs. La Révérende Mère a formé Irulan, qui succèdera à l'Empereur si la première réussit à aller jusqu'au bout de son plan. J'aime me raconter que je pourrais avoir un tel pouvoir. Mais avoir la possibilité de me servir de tous ces éléments au service d'un rôle est jubilatoire ».

*Sa collaboration avec Florence Pugh et Léa Seydoux qui interprètent la Princesse Irulan et Dame Margot Fenring*

« C'était un plaisir de travailler avec Florence Pugh et Léa Seydoux parce qu'elles appartiennent à une autre génération que la mienne, et j'avais donc l'impression d'initier mes deux magnifiques élèves à l'art de la manipulation et du rapport de force pour faire en sorte que la Révérende Mère garde un contrôle absolu ».

*La mise en scène de Denis Villeneuve*

« Denis insuffle une dimension poétique et philosophique au récit, qu'on ressent en lisant le livre de Frank Herbert, et c'est pour cela que les spectateurs y sont aussi sensibles – c'est une histoire très intime où l'imaginaire est résolument poétique. Denis parvient à donner ce style à ses images et à sa narration. Il sait entourer les événements de mystère. L'ampleur du film me fait penser à un opéra et c'est très mystérieux. On comprend très bien la progression du récit, mais il y a des dimensions cachées, à la manière des Bene Gesserit ».

— *Javier Bardem* —

*Stilgar*

***Le peuple de combattants courageux du Désert Profond se prépare à affronter les forces des ténèbres qui corrompent leur univers.***

Chef de la mystérieuse tribu des Fremen habitant sur Dune, Stilgar est prêt à tout pour protéger son peuple et son identité culturelle. Il est révééré par sa tribu car il est considéré comme un homme de sagesse né d'une relation symbiotique avec les éléments naturels de Dune – un survivant qui a su domestiquer la planète la plus dangereuse de l'univers. Alors que le nouveau chef de la Maison des Atréides s'est réfugié chez les Fremen et que les Harkonnen menacent Harkkias, le sage guerrier accompagnera Paul pour qu'il devienne le chef qu'il est appelé à devenir.

*Le retour dans l'univers de DUNE*

« C'était un vrai plaisir, une joie même, de revenir dans l'univers de DUNE. Je l'ai vécu comme un cadeau et une formidable aventure car ce nouveau chapitre est plus ample et plus profond que le précédent. Et c'est toujours fascinant de travailler aux côtés de Denis Villeneuve ! »

*L'évolution de Stilgar dans ce nouvel opus*

« Le personnage est désormais très complexe et j'adore cette complexité. Stilgar se bat vraiment pour l'avenir de son peuple. C'est un fervent partisan de sa religion et il attend vraiment qu'arrive le Messie et que celui-ci les conduise vers un monde meilleur. C'est l'ultime chance pour les Fremen de connaître la liberté et c'est pour cela que Stilgar place tous ses espoirs et sa foi en Paul. La jeune génération, y compris Chani, ne partage pas ses convictions. Les Fremen veulent que l'un des leurs les libère et c'est l'une des pommes de discorde dans le film. J'ai été très sensible à ce conflit entre les convictions des jeunes gens et celles des plus âgés ».

#### *Le caractère très actuel de l'histoire*

« Frank Herbert était très en avance sur son temps en matière de problèmes climatiques, et il a d'ailleurs parlé de ce qu'on appelle aujourd'hui le changement climatique. Nous vivons à l'heure actuelle ce que subit Arrakis et c'est très effrayant de porter le distille, d'être dans le désert et de prendre conscience qu'il y a des millions de gens qui vivent dès à présent dans ces conditions. Il s'agit d'une fiction très proche de la réalité et qui le sera plus encore à l'avenir si nous ne prenons pas les choses en main. Il est fondamental que cette histoire puisse être racontée de manière à toucher un très large public ».

#### *Les retrouvailles avec Timothée Chalamet*

« J'ai noté une évolution chez Timothée : il s'est approprié le rôle d'une manière différente et c'est très beau car c'est justement le sujet du film – le passage à l'âge adulte du personnage de Paul. Dans le premier chapitre, il découvrait ce nouveau monde et dans DUNE : DEUXIÈME PARTIE, il doit conquérir ce monde. En tant qu'acteur, Timothée est d'une grande flexibilité et il peut passer du drame à la comédie, de l'ombre à la lumière, en un quart de seconde. C'est très impressionnant. Comme il est très jeune, il a insufflé une folle énergie au plateau et c'est ce qui nous a tous mis d'humeur très joyeuse ».

#### *Les retrouvailles avec Rebecca Ferguson*

« Dame Jessica s'apprête à devenir Révérende Mère, ce qui correspond à l'aboutissement des croyances dans la culture Fremen. Elle doit donc laisser son fils partir afin qu'il accomplisse son destin. C'est une très belle histoire qui parle d'une mère et de son fils au moment où ils doivent se séparer en raison d'une cause majeure qui les dépasse. Rebecca est une comédienne stupéfiante et elle apporte une densité et une complexité extraordinaires à son personnage. Elle est aussi très drôle et c'est une partenaire très agréable ».

#### *La difficulté d'apprentissage du Chakobsa, la langue Fremen*

« J'adore ça parce qu'on a la liberté de tenter des choses et de faire passer un message à travers des mots qu'on ne comprend pas et qui ne veulent rien dire pour nous. C'est comme si on improvisait avec des sonorités étranges qui sont sans rapport avec ce qu'on connaît. Mais c'est un exercice de jeu d'acteur. On entend beaucoup de dialogues en Chakobsa dans ce film, c'est logique, et c'est très courageux de la part de Denis Villeneuve de faire exister la culture Fremen à travers sa langue ».

#### *Les retrouvailles avec Denis Villeneuve*

« Denis est un homme extrêmement bienveillant et c'est un artiste magnifique. Je lui suis infiniment reconnaissant de m'avoir donné la possibilité de participer à cette aventure. J'avais vraiment le sentiment

de tourner un film indépendant : on sentait qu'on expérimentait et qu'on essayait des choses nouvelles. Denis tenait à faire en sorte qu'on se sente libres et qu'on travaille avec bonheur et joie ».



## ENTRETIENS AVEC LES PRODUCTEURS

**Mary Parent · Cale Boyter · Patrick McCormick · Tanya Lapointe**

*La transposition à l'écran de la deuxième partie de DUNE*

MP : « DUNE : DEUXIÈME PARTIE reprend exactement à la fin du précédent opus, même si Denis a abordé cette question avec beaucoup d'intelligence. En effet, si on a vu le premier film, on comprend que celui-ci redémarre là où on a laissé les personnages, mais si on ne l'a pas vu, le récit reste parfaitement compréhensible. Bien entendu, il y a des éléments auxquels on sera particulièrement sensible si on a vu le premier chapitre, mais si ce n'est pas le cas, cette deuxième partie s'apprécie comme une œuvre à part entière ».

CB : « Ce projet tient incontestablement du rêve. On a monté le premier opus dans l'intention de tourner la suite, mais sans aucune garantie, en faisant un gigantesque pari et en espérant qu'il marche. Et ça a été le cas. Du coup, c'est un vrai bonheur d'être arrivés là où nous sommes aujourd'hui pour tous ceux qui ont participé à l'aventure. DUNE : DEUXIÈME PARTIE mêle la science-fiction, le fantastique et le thriller. C'est sa force singulière. Si on a réussi notre boulot, le spectateur sera tenu en haleine. C'est une expérience extraordinaire qui offre un spectacle à la fois beau, violent, surprenant et émouvant ».

TL : « J'étais vraiment heureuse de revenir dans l'univers de DUNE car le premier film a été franchement exaltant. Je pensais que j'étais prête à vivre cette nouvelle aventure, puisque j'avais collaboré au précédent opus, mais c'était totalement différent ! C'était tout aussi mémorable, mais c'était un projet d'une plus grande envergure encore et on ne s'en est rendu compte qu'au cours du tournage. J'étais totalement prête à relever le défi et l'expérience a dépassé toutes mes attentes ».

PM : « En tant que producteurs, je crois qu'on se sent utiles quand on règle des problèmes, mais dans la plupart des cas, grâce au travail qu'on a fait sur le premier film et au fait qu'on avait déjà mis la barre très haut en matière d'exigence, tous les problèmes qui auraient pu se poser étaient réglés d'avance. Le film livrait beaucoup d'informations au spectateur pour qu'il puisse être captivé par l'histoire et je crois que les conflits entre les différents personnages et les différentes factions étaient clairement présentés. Du coup, dans ce nouvel opus, on pouvait se permettre d'aller droit au but très rapidement et de mettre en scène des moments de conflit et de confrontation d'une manière exaltante. C'était un honneur pour moi de participer à cette deuxième partie et il faut se fixer un objectif, bâtir une stratégie pour y parvenir, et se débarrasser des obstacles qui pourraient vous en empêcher. À mes yeux, c'était le défi à relever et c'est ce qui rend ce travail aussi gratifiant ».

### *Le périple de Paul Atréides*

MP : « Le film parle essentiellement d'amour, de guerre, du destin, des choix qu'on doit faire, et s'agissant de Paul, il doit s'interroger sur son identité et sur l'homme qu'il veut être. Il y a un très beau moment dans le film où Jessica lui dit 'Ton père ne croyait pas à la vengeance.' Mais il a vraiment la vengeance en tête. Et dès le début du film, on le voit mûrir, tomber amoureux de Chani, adhérer à la cause des Fremen et, au bout du compte, il y a ce moment très poignant où il est confronté à un choix terrible qu'il doit faire pour une noble cause – même si certains pourraient déceler chez Paul un goût pour le pouvoir. Le film parle beaucoup des rapports de pouvoir. Je crois que Chani est sans doute, à cet égard, le seul personnage pur, le seul qui ne soit pas animé par une soif de pouvoir. Elle incarne la voix de la raison et elle a une vraie hauteur de vue dans son regard sur le monde ».

TL : « DUNE : DEUXIÈME PARTIE nous plonge dans la culture Fremen. On découvre leur mœurs, leur technologie, leur système politique, leurs convictions, à travers le regard de Paul et Jessica. C'est à travers leur point de vue qu'on découvre ce monde fascinant où on chevauche un ver des sables et une communauté où chacun affronte l'ennemi pour une noble cause ».

CB : « Pour que l'histoire soit crédible, il faut qu'on sente vraiment que ce garçon devient un homme, surtout pour que l'émotion soit palpable sans qu'elle soit plaquée. Le premier film racontait le début de son parcours et la suite s'attache à son évolution – une évolution à laquelle il n'avait jamais songé. Timothée est un comédien subtil, tout en nuances, et Paul doit apparaître comme un personnage qui nous touche émotionnellement et psychologiquement pour qu'on ait envie de le suivre dans ses aventures. Il est le seul qui puisse nous protéger. Et Timothée réussit cette gageure à la perfection ».

### *Le personnage de Chani étoffé*

CB : « Le spectateur adopte le regard de Chani sur Paul, si bien qu'on découvre davantage son point de vue, et c'est une très belle transition d'un personnage à l'autre. C'était voulu dès le scénario. Je me souviens que j'avais été emballée quand Denis m'en avait parlé. C'était un vrai plaisir de le voir transposer cette idée à l'écran et je crois que le spectateur partagera ce sentiment ».

MP : « Chani, comme je l'ai dit, est l'un des personnages les plus forts et aussi les plus purs. C'est la seule qui ne soit pas contaminée par le pouvoir et elle incarne la vision du monde des Fremen, à savoir que chacun doit être considéré de la même façon. On doit faire corps avec la planète, avec l'environnement. C'est une combattante, mais elle ne cherche pas à faire la guerre, seulement à défendre Arrakis et les Fremen contre les Harkonnen qui veulent les exterminer depuis des années. Chani croit, elle aussi, dans les Fremen, et n'adhère pas au dogme des Bene Gesserit à la manière de Stilgar. Contrairement à son aîné, Chani est convaincue que le sauveur des Fremen viendra des rangs des Fremen et non du monde extérieur ».

### *Un casting de grand talent*

MP : « Je crois vraiment que c'est le chef d'orchestre du film qui donne le ton pour l'ensemble de ses collaborateurs. Denis, qui est totalement investi, inspire chacun sur le plateau. On a beaucoup de chance. On a eu affaire à une équipe d'acteurs exceptionnels pour ce film et on avait le sentiment d'être en famille.

De nouveaux membres se sont d'ailleurs joints à la famille, comme Austin Butler, Florence Pugh, Christopher Walken, Léa Seydoux etc. Ils étaient tous investis dans leur travail et je peux affirmer que produire ces films restera l'un des meilleurs souvenirs de ma carrière ».

CB : « Le casting de DUNE était sidérant. C'était un formidable défi et on l'a vraiment ressenti en nous attelant à DUNE : DEUXIÈME PARTIE. On s'est attaché à des personnages marquants du livre qu'on a greffés dans la trame du film et on a fait la même chose pour la deuxième partie, si bien que c'étaient de gros défis, mais ces défis nous ont aussi permis de faire appel à de nouveaux acteurs franchement enthousiasmants. C'est une formidable équipe d'acteurs et c'était un vrai bonheur de les voir tous réunis ».

#### *Des décors époustouflants*

PM : « Je ne vois pas d'autre mot pour décrire le bonheur de se retrouver dans les décors de DUNE : DEUXIÈME PARTIE. En Jordanie, j'avais le sentiment que chacune des formations rocheuses était une sorte d'œuvre d'art spontanée, sculptée par la nature, rivalisant avec les cathédrales européennes du Moyen-Âge ou de la Renaissance. On était dans la région du Siq, près de Wadi Araba, qui est un peu à l'écart de notre lieu de tournage – Wadi Rum – mais qui est un autre site fascinant avec des formations rocheuses et des gorges impressionnantes. C'était photogénique et puissant. Ce sont les seuls mots qui me soient venus en tête. Je me suis senti très chanceux d'être là ».

TL : « On a passé quelques jours en Italie au début du tournage et on s'est rendus dans un lieu très précis, le Sanctuaire de Brion. C'est une merveille architecturale que l'on doit à Carlo Scarpa. C'est absolument stupéfiant et singulier. C'est ce qui nous avait inspiré l'architecture de Caladan dans le premier film, mais on n'y avait jamais tourné. Pour le deuxième opus, Patrice Vermette a contacté la famille Brion et leur a demandé si c'était possible d'y tourner. Ils avaient toujours refusé – aucun film ne s'était tourné sur place jusque-là – mais la famille Brion avait lu *Dune* de Frank Herbert et adoré le film de Denis et elle a donc donné son accord pour qu'on tourne sur leur site. Du coup, quand on voit la Révérende Mère Mohiam et la Princesse Irulan arpenter les jardins, il s'agit du Sanctuaire de Brion. On s'est contenté d'y aménager quelques meubles pour créer le bureau de la Princesse. Sinon, c'était tellement beau en l'état qu'on n'avait rien à faire. On voit même les nénuphars dans l'étang des carpes koï, et on les a filmées. C'était une bonne manière d'entamer le tournage, avec Charlotte Rampling, Florence Pugh et Léa Seydoux dans ce cadre intime ».

PM : « Étant donné que chacun de nos décors était incroyablement photogénique, on a voulu en profiter au maximum et on a donc choisi de tourner une partie des scènes dans un espace spécifique de tel ou tel décor, puis une autre partie dans un autre espace, etc. Je n'avais jamais connu un tournage où la même séquence est filmée dans autant d'espaces différents. En effet, on voulait optimiser notre présence dans ces lieux spectaculaires et, par exemple, tirer avantage de la manière dont le soleil éclaire ces formations rocheuses à tel moment de la journée. C'était un vrai casse-tête à mettre en place pour l'équipe de production et ils s'en sont tirés à merveille ».

#### *La scène du ver des sables*

TL : « J'étais productrice exécutive pour le premier opus, et pendant la promotion du film, Mary Parent m'a dit 'Tanya, pour le prochain opus, tu seras productrice'. C'était un immense honneur et une écrasante responsabilité et je me suis totalement investie dans cette nouvelle mission. Et puis quand on a entamé la prépa, on m'a proposé d'être aussi réalisatrice de 2<sup>ème</sup> équipe parce que je connaissais bien cet univers et, plus encore, le style de Denis. C'était une vraie surprise, mais quand on s'est mis au travail, cela m'a semblé parfaitement logique. Pour moi, c'était une expérience merveilleuse et c'était vraiment exaltant de collaborer de cette manière avec Denis. Du coup, pour la scène du ver des sables – bien évidemment, personne n'a jamais chevauché de ver des sables de sa vie entière ! –, le vrai défi pour Denis consistait à imaginer la technique que les Fremen pourraient utiliser pour dompter ces bêtes gigantesques. Au départ, on a suspendu Paul Atréides à un ver des sables. Puis, on a utilisé un cardan qui nous a permis de faire pivoter la plateforme, de l'incliner, et en jouant avec ce dispositif, on a suscité le sentiment de danger qu'on ressent forcément quand on doit dompter un ver des sables pour la première fois. Et c'est bien entendu le cas de notre héros. Il s'agissait surtout de faire monter l'adrénaline. Et ce qui était génial, c'est qu'on le ressentait nous-mêmes quand la scène fonctionnait. Et comme on ressentait la fébrilité ambiante, on savait que les spectateurs pourraient l'éprouver eux aussi dans la salle de cinéma ».

#### *La « formation » de Denis Villeneuve pour la scène du ver des sables*

TL : « Tous les acteurs qui devaient monter un ver des sables ont suivi les 'cours' de Denis Villeneuve. En effet, personne n'était mieux placé que lui pour initier nos comédiens : il s'est imprégné des livres depuis qu'il est tout petit, il avait une représentation de cette séquence en tête et, du coup, il montrait aux acteurs comment s'y prendre, comment tenir les crochets qui servent de rênes. Il faut avoir les mains dans une certaine position, sans trop les écarter, mais sans trop les rapprocher non plus. Il connaissait la position exacte et j'ai trouvé que c'était très stimulant ».

#### *Denis Villeneuve, le réalisateur idéal pour DUNE*

MP : « Il est difficile d'imaginer quelqu'un d'autre pour réaliser ce film. Le film devait être à la fois un récit intimiste, à hauteur d'homme, et un spectacle d'envergure conçu pour le grand écran. On a tourné entièrement le film en IMAX et je crois qu'il existe très peu de cinéastes capables de passer sans mal de la sphère intime à la dimension spectaculaire. Il sait aussi créer des univers : il est capable d'imaginer un monde très lointain qui nous semble réaliste et dans lequel on parvient à se projeter. Il tourne l'essentiel du film physiquement, ce qui compte beaucoup à ses yeux, et il prête attention au moindre détail – les costumes, les décors, tout – et tous ces infimes détails se mettent en place pour donner lieu à un résultat qui semble naturel, réel. Je crois que Denis a magnifiquement su croiser les genres. En effet, c'est à la fois un film de guerre sans concession, un film d'aventure spectaculaire, un drame shakespearien très fort sur les luttes de pouvoir, et une histoire d'amour. L'intensité émotionnelle et la puissance du film sont impressionnantes et Denis réunit harmonieusement toutes ses facettes ».

TL : « À mon avis, personne d'autre n'aurait pu réaliser DUNE car la vision de Denis est d'une précision absolue. Qu'il s'agisse du premier ou du deuxième opus, il savait exactement ce qu'il voulait. Il savait à quel moment il devait rester fidèle au livre et à quel autre il pouvait prendre des libertés, tout en respectant les idées premières de Frank Herbert. On vit dans l'univers de DUNE depuis cinq ans. Il ne s'est pas passé une journée sans qu'on ne parle de DUNE, sans qu'on ne songe à cette œuvre. On s'est

totallement immergés dans cet univers, mais je pense que pour Denis, c'est un parcours encore plus long, car il a lu le livre il y a quarante ans. Il porte ces images en lui depuis très longtemps, si bien que c'est vraiment enthousiasmant d'avoir pu concrétiser sa vision du film ».

#### *Les brillants chefs de poste de Denis Villeneuve*

PM : « C'était fascinant de voir à quel point Greig Fraser a tout planifié, en étudiant la position du soleil et en effectuant une photogrammétrie des lieux. Il a intégré plusieurs lieux de tournage dans son logiciel afin de connaître l'évolution de la lumière du soleil à différents moments de la journée afin de pouvoir tout préparer à l'avance. Je lui demandais, perplexe, comment un tel dispositif allait pouvoir fonctionner et l'équipe s'en est sortie à merveille – c'était sidérant. Bien entendu, ces artistes sont les meilleurs. Ils ont une parfaite maîtrise de leur domaine et une vision très précise du résultat qu'ils veulent obtenir, si bien qu'il y a rarement de débat sur leur méthode parce qu'ils savent où ils vont. Ils se sont tous imposés un incroyable niveau d'exigence et les deux opus de DUNE sont époustouflants sur le plan visuel et sur d'autres plans ».

MP : « On n'avait jamais exploré l'univers de DUNE dans toutes ses dimensions comme on le fait ici. Encore une fois, on découvre des régions d'Arrakis qu'on n'avait jamais vues. On plonge dans le monde des Fremen, dans le monde de l'Empereur, on explore des zones de Giedi Prime inédites jusque-là. Denis a orchestré des scènes de combat qu'on n'avait jamais vues. On découvre de nouveaux ornithoptères, de nouvelles armes. On n'avait jamais vu non plus de batailles avec des vers des sables. Et en plus, il y avait de l'entente et du respect entre tous les techniciens, et je crois que c'est ce qui pousse chacun à se surpasser ».

CB : « C'était merveilleux de voir toute cette équipe se mettre au service de la vision de Denis. Denis les a tous poussés à se dépasser. Chacun, au sein des équipes artistiques et parmi les acteurs, l'a compris. Cela se voyait car ils étaient prêts à tout pour permettre à Denis d'obtenir ce qu'il voulait. On n'a pas ménagé les acteurs, mais ils ont été souples et adaptables ».

TL : « C'était fondamental que tous ces chefs de poste reviennent pour ce deuxième opus, non seulement parce qu'ils sont devenus amis, mais parce qu'on se comprend tous à demi-mot. C'était d'autant plus essentiel que, en fin de compte, on s'est retrouvé avec une très courte période de prépa. Il ne faut pas oublier que DUNE a décroché dix nominations à l'Oscar et que, du coup, tous les chefs de poste étaient accaparés par la promotion du film jusqu'à la cérémonie en mars – au moment où on commençait à préparer le tournage du deuxième chapitre. Par conséquent, on a eu un peu de temps en moins pour la prépa à cause de cette course folle pour le premier opus ! »



**ENTRETIEN AVEC JON SPAIHTS**

*Scénariste*

### *La construction du scénario de DUNE : DEUXIÈME PARTIE*

« Dans DUNE, Paul Atréides assiste à la destruction du seul univers qu'il connaît : Caladan et la société raffinée des Grandes Maisons. Dans le deuxième opus, Paul retrouve un nouveau monde – le désert d'Arrakis où il doit survivre, faire ses preuves et trouver le moyen de s'intégrer. Il risque sa vie en s'alliant avec les Fremen, le puissant peuple du désert qu'il admire tant. Dans DUNE, Paul a traversé des épreuves terribles qui l'ont fait grandir. Dans DUNE : DEUXIÈME PARTIE, Paul doit devenir un homme aux yeux des Fremen. Ce n'est qu'à ce prix qu'il pourra prendre le contrôle de son destin et assouvir sa soif de vengeance ».

### *L'importance du personnage de Chani, sous l'angle de son rôle de combattante Fremen et de sa relation avec Paul*

« Frank Herbert souhaitait faire de *Dune* une parabole sur l'impérialisme et le pouvoir de séduction des 'sauveurs'. Avec Denis, on tenait à ce que ce message soit très lisible dans le film. Dans le roman, le point de vue des Fremen, pour l'essentiel, s'exprime à travers le monologue intérieur de divers personnages. Il fallait qu'on transpose ces réflexions dans l'action. Autrement dit, il fallait qu'on étoffe le personnage de Chani dans les derniers chapitres du récit et qu'on donne à son point de vue plus de force. Chani se bat pour la liberté du peuple Fremen – une émancipation à la fois du joug colonial et du dogme de la prophétie. Elle croit dans le *peuple* Fremen avant tout. Dans DUNE : DEUXIÈME PARTIE, on constate non seulement que Chani aime Paul, mais qu'elle est tout aussi charismatique et visionnaire que lui ».

### *Comment introduire les personnages de Feyd-Rautha, de l'Empereur et de la Princesse Irulan et enrichir le parcours des Bene Gesserit, dont la trajectoire de Dame Jessica*

« Le conflit sur Arrakis est l'épicentre d'un jeu d'échecs à l'échelle de la galaxie – et le prix à gagner est le contrôle de l'Empire et le trône de l'Empereur en personne. Dans DUNE, les premières passes d'arme de ce jeu ont provoqué la chute de la Maison des Atréides. Dans la deuxième partie, d'autres joueurs arrivent sur l'échiquier : Feyd-Rautha, neveu du Baron Harkonnen et rival cruel de Paul, et la Princesse Irulan, fille de l'Empereur et clé de voûte de cet ultime jeu de pouvoir. Il s'agit d'un jeu de bestialité et d'ingéniosité où l'avenir d'un empire peut se jouer à la pointe d'un couteau. Tandis que les Grandes Maisons rivalisent pour le pouvoir politique, Jessica, la mère de Paul, met tout en œuvre pour que s'accomplisse une ancienne prophétie. En tant que sœur de l'ordre des Bene Gesserit, elle espère donner naissance à l'Élu – celui qu'on appelle le *Kwisatz Haderach*, le prophète qui pourra prédire l'avenir de tous les univers. La stratégie des Bene Gesserit, soigneusement mise en place depuis un millénaire, doit aboutir aux choix que Jessica est censée faire. Et le destin de l'Empire, du peuple Fremen et de l'ordre des Bene Gesserit est désormais entre les mains de son fils Paul ».

### *Comment les images saisissantes du premier opus ont nourri les univers de DUNE : DEUXIÈME PARTIE*

« La création d'univers est toujours le plus grand défi de la science-fiction la plus sophistiquée. Dans DUNE, une formidable équipe d'artistes pilotée par Denis Villeneuve a bâti l'un des univers les plus vraisemblables – et les plus époustouflants – de l'histoire de la science-fiction. En écrivant le deuxième opus, on avait le luxe inouï d'écrire pour un monde qu'on avait déjà exploré et dont on avait déjà fait l'expérience viscérale. On pouvait presque sentir le sable soulevé par le vent. C'était donc plus simple

pour faire en sorte que chaque scène soit vivante, vibrante. Cela nous a également obligés à avoir plus d'exigence vis-à-vis de nous-mêmes : on voulait transporter le spectateur dans des lieux encore inexplorés et donner une envergure aux images qui soit à la hauteur du premier film, voire qui le dépasse. C'était un cheminement exaltant ».

#### *La collaboration avec Denis Villeneuve*

« Denis est l'un des plus grands cinéastes en activité. C'est un honneur et un bonheur de travailler avec lui. Et malgré ses talents prodigieux, il reste humble en toutes circonstances, il a un formidable esprit d'équipe, il est bienveillant et d'une audace artistique hallucinante. C'est ce qui permet d'optimiser la créativité. Il s'entoure de chefs de poste en qui il a confiance, il est à leur écoute et il leur laisse la marge de manœuvre suffisante pour qu'ils puissent exprimer leur vision artistique. Dans le même temps, il est sûr de ce qu'il fait car c'est un vrai visionnaire. C'est ce qui fait régner un climat de sérénité qui permet à chacun d'être audacieux sur le plan artistique ».



### **LE POINT DE VUE DES COLLABORATEURS DE CRÉATION**

— Greig Fraser —

***Directeur de la photographie***

#### *Le retour à Arrakis et sur d'autres planètes*

« C'était déjà merveilleux de participer au premier opus – une expérience unique – si bien que lorsqu'on a appris qu'on allait tourner la suite avec, grosso modo, la même équipe, c'était un rêve absolu qui se concrétisait. C'est très rare de vivre une expérience pareille dans ce métier. Bien entendu, le succès du premier film nous permettait d'avoir un peu plus d'audace, et on a donc décidé que le deuxième opus s'ouvrirait sur une séquence spectaculaire et irait crescendo. On a choisi des éclairages et des caméras sortant de l'ordinaire qu'on n'aurait sans doute pas pu utiliser pour le précédent film. Par exemple, on a décidé que le film démarrerait au beau milieu d'une éclipse. L'histoire reprend deux ou trois heures après la fin du précédent chapitre : Paul, Jessica et les Fremen sont traqués par les Harkonnen au cours d'une éclipse sur Arrakis, ce qui crée une atmosphère rouge orangé assez inquiétante ».

#### *Le choix de la palette chromatique*

« Étant donné qu'on avait une base solide avec cet univers, on s'est permis d'être assez audacieux en matière de couleurs. En ouvrant le film avec l'éclipse – séquence inédite –, on a joué avec les tonalités. On a utilisé un filtre infrarouge qui atténue la lumière et les tonalités visibles et qui, du coup, crée une atmosphère un peu irréelle ».

### *Le choix des caméras*

« On a utilisé l'Alexa LF Mini et l'Alexa 65. On savait qu'on voulait tourner en format large, en format IMAX, si bien qu'en se servant de toute la gamme Alexa, on a pu obtenir la plus grande image possible et filmer cet univers pour le montrer dans toute son ampleur. La réussite des séquences IMAX du premier opus, la puissance du format et l'effet sur les spectateurs dans la salle de cinéma nous ont donné envie, à Denis et moi, de tourner l'intégralité du deuxième opus en IMAX ».

### *Un univers visuel radicalement différent pour Giedi Prime, planète des Harkonnen*

« Denis m'avait dit très en amont qu'il fallait que les extérieurs de Giedi Prime se distinguent totalement d'Arrakis et d'autres décors qu'on a déjà vus. On a notamment évoqué l'idée de l'anti-lumière. Non pas un trou noir de lumière, mais un dispositif qui modifie la lumière telle qu'on la connaît en général. Du coup, on a utilisé une technique dont je m'étais déjà servi pour des effets visuels et qui utilise l'infrarouge sur le capteur de l'Alexa LF. Plus concrètement, on installe un filtre bloquant sur l'objectif, ce qui signifie que la caméra ne peut plus capter la lumière visible, et on retire le filtre bloquant infrarouge de la caméra, si bien que la caméra n'est plus sensible qu'à la lumière infrarouge. C'est ce qu'on a utilisé pour la lumière extérieure sur Giedi Prime ».

### *Une nouvelle collaboration avec le chef-décorateur Patrice Vermette*

« Patrice Vermette est l'une des personnes les plus douées que je connaisse. Ses créations mentales sont un peu effrayantes car il possède ce don inné pour fabriquer un décor extraordinaire. Ses décors dépassent même ceux qu'il avait mis au point pour le premier film alors qu'ils m'avaient déjà époustoufflé à l'époque. Ce qu'il a imaginé pour la deuxième partie est sidérant. Il fallait que je me pince pour y croire, en tant que chef-opérateur, car c'était un véritable rêve de pouvoir éclairer des décors pareils ».

### *L'éclairage du monde des Fremen*

« C'était amusant d'éclairer les grottes secrètes des Fremen car elles comportent des globes incandescents, mais on s'est aperçu que si on se reposait trop sur ces éclairages, l'atmosphère était un peu trop romantique et esthétisante. Du coup, on s'est dit que la lumière pouvait percer à travers les fissures dans la roche, un peu comme dans la maison des Atréides du premier film où il y avait de longues meurtrières étroites à toutes les fenêtres qui laissaient la lumière filtrer, mais qui bloquaient le vent ou les tempêtes de sable. Pour les grottes des Fremen, c'était un défi parce qu'il nous fallait un décor de 90 m de hauteur, mais l'espace ne nous permettait pas de l'éclairer comme on le souhaitait. Du coup, avec les éclairagistes, on a mis au point des éclairs lumineux, mais on a installé un éclairage plus doux au sol pour ne pas donner le sentiment qu'il était éclairé par des projecteurs. Il fallait qu'on puisse éclairer un large espace avec une lumière douce. Cela nous a demandé pas mal d'essais et de recherche pour y parvenir ».

### *La lumière du soleil sur Arrakis*

« Pour notre soleil, on s'est essentiellement servi du panneau LED Creamsource Vortex. Creamsource venait de mettre au point le Vortex8 qui donne une lumière dynamique, mais assez faible en facteur de forme. On a eu la chance de pouvoir s'en procurer plusieurs si bien qu'on a pu les déplacer d'un décor à l'autre et disposer d'une source de lumière solaire douce ».

— *Patrice Vermette* —

*Chef-décorateur*

*Un opus plus ambitieux que le précédent*

« DUNE : DEUXIÈME PARTIE a encore gagné en envergure par rapport au premier chapitre, puisqu'il y a 40% de décors en plus. On était dans une forme d'émulation constante tout au long du tournage. On est tous très attachés à Denis et on était tous au service de sa vision ».

*L'élaboration du style visuel avec Denis Villeneuve*

« On s'est inspirés du PARRAIN 2<sup>ÈME</sup> PARTIE et de L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE. En effet, pour qu'une saga s'installe dans la mémoire collective, on ne peut pas utiliser la même recette – il faut aller au-delà de ce qu'on a fait la première fois. DUNE : DEUXIÈME PARTIE devait gagner en envergure tout en s'appuyant sur l'expérience et les enseignements qu'on avait tirés du premier opus ».

*Une inspiration qui vient du premier film*

« Notre bible, qui regroupe des illustrations et des photos de nos créations pour DUNE, était une source inestimable pour moi quand j'ai commencé à élaborer l'univers de la deuxième partie. On a d'abord construit des maquettes des nouveaux décors pour qu'ils servent aux autres chefs de poste et, en particulier, à Greig Fraser et aux éclairagistes ».

*La palette chromatique*

« Pour les couleurs, je dois dire que mes sources d'inspiration étaient assez inattendues. Pour Giedi Prime, la planète des Harkonnen, je me suis inspiré de fosses septiques parce que les Harkonnen n'ont aucune éthique, si bien que pour leur environnement j'ai utilisé du plastique très noir teinté d'argent. Denis et Greig ont choisi de tourner avec des caméras infrarouges pour créer l'atmosphère de Giedi Prime si bien que, parfois, le noir devenait blanc à l'image, et inversement, et que je devais en tenir compte. Pour l'Empire, univers totalement distinct des autres, j'ai utilisé du bois et le gris du ciment. Sur Arrakis, les couleurs dominantes sont les beiges, les jaunes, l'ocre et le rose du sable qui recouvre presque toute la planète ».

*Carlo Scarpa comme source d'inspiration pour le jardin impérial de l'Empereur*

« Carlo Scarpa est un dieu à mes yeux. Il m'avait déjà beaucoup marqué pour les décors de DUNE. On cherchait à imaginer un jardin impérial pour ce nouvel opus. J'ai montré à Denis mes ouvrages de référence et quand on a vu le Sanctuaire de Brion, il m'a dit 'C'est surréaliste. C'est exceptionnel. Essayons de tourner là-bas'. Aucun film ne s'était tourné là-bas. La famille Brion a même dit non à la production de STAR WARS ! Mais quand le fils Brion a su que c'était pour DUNE : DEUXIÈME PARTIE, il nous a rencontrés et nous a donné son accord. C'était extraordinaire : c'est la première fois que je me mets à pleurer en visitant un endroit. J'ai rencontré le fils de Carlo Scarpa, Tobias, et ils ont tous repéré l'influence de Scarpa dans DUNE. Il y avait donc une vraie logique ».

*Le choix de nouveaux sites au sein d'univers connus pour enrichir l'univers de DUNE*

« En Jordanie, on a adoré Wadi Rum où on avait tourné pour le premier film, mais Denis et moi recherchions d'autres sites pour multiplier les points de vue, les paysages et les configurations de lieux. Par ailleurs, il y avait eu des pluies diluviennes dans le désert en 2020 si bien que les espaces que nous avons utilisés précédemment étaient couverts de végétations alors que, bien entendu, il n'y a ni arbres, ni plantes sur Arrakis ! »

#### *La nécessité des pièges à vent à Wadi Rum*

« On a choisi une formation rocheuse à Wadi Rum, en Jordanie, pour les pièges à vent. C'est une technologie qui existe : les filets captent l'humidité dans l'atmosphère portée par le vent, puis les transforment en gouttes d'eau qui ruissellent jusqu'au pied des pièges. Ils ont été construits à Budapest, puis acheminés par hélicoptère car ils pèsent chacun 400 kg. Notre graphiste s'est inspiré du dessin d'une araignée que je lui ai donné, une araignée qui tissait sa propre toile, et le dessous du piège est le ventre de l'araignée ».

#### *Les intérieurs de l'environnement des Fremen*

« Comme s'ils écrivaient sur un mur, les Fremen racontent leur histoire, leur passé. Et puis, on a eu l'idée de déverser pas mal de sable dans les Sietchs parce que c'est une civilisation qui est peu à peu engloutie et c'est la signification métaphorique de ce décor. Il y a aussi la Grotte des Oiseaux qui s'inspire d'un harmonica en os, et à l'intérieur on y trouve des empreintes digitales gigantesques. C'est une autre manière de parler de l'identité de ce peuple ».

#### *Le Temple du Créateur et la Citerne des Âmes*

« Le Temple du Créateur se compose de deux cercles qui forment un huit, c'est-à-dire le symbole de l'éternité. Deux cercles concentriques munis de marches. Le sable, c'est la mort. L'eau, c'est la vie. Paul est à mi-chemin entre les deux mondes lorsqu'il boit l'eau de la vie. Il faut bien comprendre que les Fremen recueillent l'eau des cadavres depuis des millénaires qu'ils conservent dans la Citerne des Âmes. C'était important de montrer que ce rituel est fondamental à leurs yeux et qu'ils n'y mettront jamais un terme. Les morts ont contribué à entretenir le rêve des Fremen, à savoir qu'Arrakis devienne une planète recouverte de végétation ».

#### *La transformation d'une salle d'exposition en plateau de tournage*

« L'histoire de DUNE est hors du commun et il fallait donc que les décors s'en fassent l'écho. On a tourné sur un plateau, qui n'en est pas vraiment un : il s'agit d'un espace d'exposition à Budapest qui s'appelle Hungexpo. Il fait plus de 9500 m<sup>2</sup> et près de 14 m de hauteur, ce qui était parfait pour nous, et un autre espace de près de 5400 m<sup>2</sup> le complète. Cela nous a permis de construire des décors à la bonne échelle pour Giedi Prime et la tente impériale et quelques autres décors. Il y avait quelques éléments qui ne tenaient pas dans cet espace, mais on a appris quelques trucs sur le premier opus pour tricher avec les lois de la physique ! »

#### *Les vers des sables*

« La peau des vers des sables s'inspire de lacs asséchés dont l'argile, quand elle est totalement sèche, fait penser à des écailles. Je trouve que l'idée fonctionne plutôt bien. On l'avait mise en œuvre dans le premier

opus et, comme l'aspect de la peau était convaincant, on l'a évidemment conservé pour la deuxième partie ».

*Le génie du superviseur effets visuels Paul Lambert*

« Ce qui me plaît chez Paul Lambert, c'est qu'il trouve toujours le moyen de tout faire fonctionner. C'est un génie, une sorte de savant fou ! »

*La collaboration avec Denis Villeneuve et les autres chefs de poste*

« Nous sommes une équipe de perfectionnistes et notre méthode de travail est singulière parce qu'on est amis, qu'on se respecte et qu'on a du respect pour le travail des autres. Je trouve que cela se voit à l'image. On le doit vraiment à Denis. Personne n'a cherché à faire son numéro dans son coin, on a tous respecté la vision de Denis et c'est, à mon avis, ce qui explique la réussite des images du film ».

— *Joe Walker* —

*Chef-monteur*

*Une plongée progressive dans l'univers de DUNE : DEUXIÈME PARTIE*

« Je n'ai pas pu lire le scénario de DUNE : DEUXIÈME PARTIE avant un bon moment et Denis me parlait de manière un peu cryptée de ce que représentait le projet. Et puis, j'ai lu le script et j'ai été époustoufflé par son ambition. C'est un film de très grande ampleur, plus encore que le premier opus, à bien des égards. À commencer par le casting, bien entendu, et les scènes d'action spectaculaires. Du coup, on a beaucoup parlé du fait que le film devait être plus rythmé – pas forcément au montage, mais au tournage. À mon sens, le rythme se décide en partie sur le plateau, si bien qu'on a pas mal parlé de la manière dont il allait filmer les scènes d'action. Il me préparait à des images qui allaient être plus fortes, non seulement s'agissant de l'ambition des scènes d'action, mais aussi de la manière dont le jeu des acteurs allait être filmé. Denis a opté pour davantage de plans rapprochés, pour un filmage plus dynamique, on est donc plus près des personnages et on a davantage l'occasion de voir leurs expressions de visage ».

*La science-fiction, un genre qui correspond parfaitement au style du cinéaste*

« Denis a rêvé de ce projet pendant trente ans, si bien que sa préparation est hors du commun. Ce qui ne veut pas dire que parce qu'il est bien préparé, il n'est pas ouvert aux changements qui peuvent se présenter. Certaines scènes qui ont été montées sont restées inchangées, alors que d'autres ont été modifiées à de nombreuses reprises. Il travaille les scènes, il les laisse reposer, mais il ne cherche pas à tout prix à modifier ce qui fonctionne. Un bon exemple est la manière dont il a développé le personnage de Feyd-Rautha. Pour moi, c'était un vrai choc et une surprise. J'ai vu Austin sur le plateau à un moment donné et il était totalement méconnaissable. Avec son charisme et sa démarche, on aurait dit un vampire cupide. Je crois qu'ils ont mis au point le personnage ensemble. Denis avait beaucoup d'idées, mais ils ont créé un personnage ensemble qui est vraiment hors normes ».

*L'importance d'être présent pendant le tournage*

« Je me rends sur le tournage par moments, quand c'est nécessaire, mais je ne suis jamais loin. C'est une bonne chose d'être disponible pour donner un conseil à Denis si je sens qu'il manque quelque chose,

même si c'est rare, ou pour lui montrer l'évolution du montage en temps réel. À plusieurs reprises, il est venu me voir [en salle de montage] parce qu'on avait un timing limité pour un film de cette envergure, si bien qu'il fallait qu'on finalise les plans d'effets visuels immédiatement. Il fallait aussi que je ne m'éloigne pas trop pour pouvoir échanger des idées et nourrir la bête ! »

#### *Le montage des batailles spectaculaires*

« Quand on monte les scènes de bataille, on s'appuie beaucoup sur le jeu des acteurs car les séquences d'action de Denis – comme c'est le cas des meilleures du genre – sont guidées par les personnages, elles ont du sens, et elles ne sont pas gratuites. Et dans la mesure du possible, ces scènes sont tournées physiquement. Quand les personnages se mettent à courir sous la moissonneuse, il s'agit d'une authentique moissonneuse, et pas d'une création infographique. Mais le plus souvent les plans d'ornithoptères ont été réalisés à partir d'hélicoptères et peuvent avoir été tournés en septembre alors que le reste de la scène a été filmé en juillet. La scène de chevauchée des vers des sables a été tournée en trois mois. C'est donc un véritable casse-tête. Il faut s'atteler au montage avec une véritable vision du résultat final ».

#### *Le plaisir de découvrir des personnages enrichis*

« Ce que je trouve frustrant dans le premier opus, c'est qu'on voit à peine Chani et Stilgar ! Mais le personnage de Chani est considérablement étoffé dans cette suite et Stilgar, personnage extraordinaire, a beaucoup plus de scènes, lui aussi. Javier Bardem a livré une prestation à laquelle je ne m'attendais pas : ses dialogues sont parfois comiques et c'est souvent grâce à la manière dont Timothée lui répond. Le scénario est vraiment jubilatoire et ces moments plus légers permettent de creuser davantage les personnages ».

#### *La relation entre Paul et Chani*

« L'alchimie entre Paul et Chani est incroyable et je disposais de rushes formidables grâce au jeu des deux acteurs. Du coup, j'ai passé beaucoup de temps en salle de montage pour trouver le bon tempo de leur relation et rester fidèle aux deux personnages. Les moments d'intimité entre eux ont été sublimés par la partition de Hans Zimmer qui a réussi à exprimer musicalement l'amour qui les lie l'un à l'autre ».

#### *Une cinquième collaboration avec Denis...*

« Malgré sa volonté de fer, Denis a été élevé avec des manières impeccables. Comme le dit Tchekhov, 'Avoir de bonnes manières, ce n'est pas que vous ne devez pas renverser de sauce sur la nappe, c'est que vous ne le remarquez pas quand quelqu'un d'autre le fait.' Tout ce que je peux dire est que je lui erai éternellement reconnaissant pour la grâce qu'il parvient à apporter à ses histoires, alors que nous passons de longues périodes à façonner celles-ci ensemble.

#### *Le secret d'un montage abouti*

« Le plus souvent, quand le montage est réussi, on ne se rend même pas compte du travail du monteur. J'espère donc que le spectateur ne remarquera pas mon intervention ! Ce qui m'intéresse avant tout, c'est la narration, si bien que même s'il y a un combat exaltant entre Feyd et Lanville dans l'arène des gladiateurs, ce qu'on cherche à mettre en avant, c'est qu'on assiste à la naissance d'un personnage très

sombre et qu'il est très dangereux. C'est un être violent, une sorte de psychopathe incontrôlable, et le Baron le met à l'épreuve. Si le montage a une vraie utilité, c'est dans sa manière d'intensifier l'impact de la narration ».

— *Paul Lambert* —

### *Superviseur Effets visuels*

#### *Le retour dans l'univers de DUNE*

« C'était très enthousiasmant d'être de retour pour cette deuxième partie parce que j'adore travailler avec Denis. C'est toujours un formidable travail d'équipe. Je serais prêt à collaborer à n'importe quel projet de Denis, mais revenir dans l'univers de DUNE après le travail qu'on a accompli pour le premier opus et le triomphe qu'il a rencontré, c'était génial ! On savait depuis le départ qu'il y aurait beaucoup plus de scènes d'action et que l'approche de Denis serait viscérale. Autant dire que la perspective de le retrouver m'a emballé ! Je savais aussi que ce serait un formidable défi. Il s'agissait de conserver la même esthétique et les mêmes principes mis au point sur le film précédent, puis de les appliquer au deuxième opus avec une montée en puissance ».

#### *Les premières idées de Denis Villeneuve pour la chevauchée des vers de sable*

« Denis sait parfaitement ce qui fonctionne en infographie et ce qui ne fonctionne pas. Pendant nos premières réunions en visio avec l'équipe, avant de nous rendre à Budapest, on a évoqué la séquence de la chevauchée du ver parce que Denis nous avait exposé sa vision – extraordinaire – de la scène. En gros, les Fremen utilisent un marteleur au sommet de la dune. Le ver, attiré par le bruit du marteleur, arrive et la dune s'écroule. Le Fremen se trouve alors en haut de cette dune, au moment où elle s'effondre, et il en profite pour chevaucher le ver. On a eu de nombreuses conversations pour savoir comment on allait s'y prendre et l'une de nos plus grosses difficultés, c'était d'obtenir le plan de Paul qui se précipite sur le ver pendant que Chani et les autres Fremen l'observent. Il fallait rebâtir le sommet de la dune de sable à un autre endroit où on pouvait contrôler la situation et installer des grues et on a introduit trois tubes à l'intérieur de la dune qui allaient être retirés par des tracteurs industriels. On faisait appel à un cascadeur – Lorenz Hideyoshi, en l'occurrence, doublure cascade de Timothée —harnaché à un câble de sécurité qui se mettait à courir. On retirait les tubes. La dune allait s'écouler et Lorenz tombait depuis une dune très haute sur le ver, faisant voler le sable dans tous les sens dans un nuage de poussière. Il fallait qu'on règle le timing, la caméra devait suivre l'action, etc. Il nous a fallu quelques essais sur plusieurs jours parce que la remise en place était assez longue, mais cela a bien fonctionné ! Puis, mon équipe a amplifié la scène en infographie avec des panneaux et des photos aériennes, ce qui donne le sentiment que Paul est beaucoup plus haut, et ensuite, bien entendu, on a incrusté le ver en infographie. Pour la cascade à proprement parler, on a installé Timothée sur un cardan afin de pouvoir modifier l'angle de la plateforme, entouré par une gigantesque enceinte couleur sable susceptible d'être éclairée par le soleil et de renvoyer une lumière vive, aux reflets dorés, sur Paul. On a tourné des plans aériens tenant lieu de paysage environnant, tout en continuant à envoyer des rafales de sable sur Paul. Quand tous ces éléments étaient déployés, on avait le sentiment que Paul chevauchait un ver à travers le désert ! »

#### *Des règles précises à respecter pour optimiser l'impact des effets visuels*

« Je collabore avec tous les autres chefs de poste afin qu'on puisse se coordonner et il y a quelques 'règles' que je souhaite faire respecter. Par exemple, je ne veux pas avoir à modifier l'éclairage ou le jeu des acteurs en postproduction. C'est très coûteux et ça ne fonctionne pas toujours. Mais grâce à l'équipe de Greig et à la direction d'acteur de Denis et Patrice, cela n'arrive pas. Si je dis à Denis qu'un plan en particulier peut être difficile à obtenir en postproduction, il est prêt à en changer parce qu'il tient au réalisme : il ne veut en aucun cas qu'un plan dans lequel on perçoit la présence des effets sorte le spectateur du récit. Il ne veut pas qu'en raison du manque de réalisme, on se déconcentre et on s'extrait du monde extraordinaire dans lequel il nous a plongés ».

#### *La force de la nature*

« Denis répète souvent que la nature est plus forte que les storyboards et la prévisualisation. Autrement dit, bien qu'on sache à quoi s'attendre sur un lieu de tournage, s'il a le sentiment que le plan doit être modifié pour s'adapter à l'environnement, il le fait. C'est une démarche organique, vivante, mais cela peut se révéler terrifiant dans mon domaine ! Mais c'est aussi très stimulant de devoir s'adapter et être réactif ».

#### *La coloration des yeux en bleu*

« Nous avons utilisé toutes sortes de techniques pour ce film. Par exemple, comme il y a beaucoup plus de personnages Fremen, nous devons donner à tous leurs interprètes ce très beau bleu, d'autant qu'il y a plus d'un millier de plans dans ce film, autrement dit beaucoup plus que dans l'opus précédent. Nous avons mis au point une nouvelle méthode en nous servant de ce que nous avons appris antérieurement à partir des centaines de plans d'yeux bleus du premier opus : il s'agit d'un système d'apprentissage automatique – un algorithme, alimenté par ces plans issus du premier film, capable de repérer des yeux humains dans une image, ce qui nous donnait une teinte matte pour les différentes régions de l'œil. On s'est ensuite servi de cette base aux différentes nuances de mat pour teinter les yeux en bleu. Certains ont mieux répondu que d'autres, et pour ceux qui étaient moins convaincants, on l'a fait à la main. On avait parfois l'impression que la boucle était bouclée puisqu'on devait ôter certains yeux bleus qui avaient été générés pour les personnages non Fremen, au lieu d'en ajouter, car l'algorithme se contentait de détecter les yeux qu'il s'agisse de ceux des Fremen, des Harkonnen ou de Saradaukar ! Mais c'était une technique radicalement nouvelle ».

#### *La mise en valeur des scènes d'action*

« Nous avons des scènes de bataille gigantesques mobilisant des milliers de Fremen, de Harkonnen et de Sardaukar, si bien qu'on a augmenté le nombre de figurants filmés sur le plateau. Il y a aussi l'Épice bien entendu. Et bien évidemment, nous avons fait voler des ornithoptères et adopté la même démarche : on leur a ajouté des ailes, on a utilisé des hélicoptères et on a amplifié l'impression de sable qui vole pour accentuer l'impact de l'appareil quand il se pose sur le sol. Néanmoins, pour la scène où l'ornithoptère se pose, on en a construit un nouveau – un ornithoptère Harkonnen dont la forme est légèrement différente de ceux du premier opus ».

#### *La collaboration avec les autres chefs de poste*

« Ce que j'adore chez Patrice Vermette, c'est qu'il met au point un cahier de tendances, qui recense toutes les images du film validées par Denis, avant le premier jour du tournage. C'est rare car, en général, un cahier de tendance permet de générer d'autres idées – et on se rend compte que si on applique les concepts définis à l'avance au lieu de tournage, le plus souvent ils ne fonctionnent pas. On fait du sur-place. Mais comme Denis a tout le film en tête et que Patrice se met au service de sa vision, on a des concepts opérationnels. On connaît l'arrière-plan, on sait comment Greig travaille la lumière et le cadre, si bien que le film s'élabore de sorte à ce je puisse rendre crédibles les plans d'effets visuels. On ne crée par un univers à partir de rien, mais il est toujours ancré dans la réalité, puis on l'amplifie et on l'enrichit en postproduction, et on achève le plan avec un élément physique pour que le spectateur reste plongé dans le film ».

— *Jacqueline West* —

*Chef-costumière*

*Un univers enrichi*

« On explore davantage les planètes Giedi Prime et Arrakis que dans le premier opus, et on découvre le monde impérial. Il fallait donc créer des styles vestimentaires pour de tout nouveaux personnages. On a également mis au point de nouveaux costumes pour les Bene Gesserit, pour les Révérendes Mères du sud, et une toute nouvelle palette de couleurs pour l'univers des Sietchs ».

*Les costumes du monde des Sietchs*

« Il s'agit de vêtements en tissu naturel, très simples, et amples par souci de commodité. Ce sont presque des pyjamas, si bien que les Fremens peuvent facilement les retirer et enfiler un distille. C'était une tâche ardue et d'autant plus complexe qu'on commence par le nord du monde des Fremens, puis qu'on se rend dans le sud. Il fallait donc mettre au point deux palettes de couleurs différentes et choisir des matières différentes. Un Sietch abrite les maîtres d'eau, les anciens, les nonnes, et il fallait imaginer des costumes pour eux tous, et c'était donc un travail colossal ».

*Les sources d'inspiration pour les Révérendes Mères du sud*

« Je me suis inspirée de l'art égyptien si bien que les tenues des Révérendes Mères du sud sont très ornementées, dans une palette chromatique de tons sable chauds, et naturels, avec de nombreuses touches de vert olive clair, d'argent et d'or, qui tranche totalement avec les Bene Gesserit du nord qui sont toutes en noir. Ces tonalités couleur sable se retrouvent dans les costumes des Sietchs du sud qui se fondent dans le décor environnant. Tous les accessoires des Révérendes Mères du Sud, de leurs bijoux à leur coiffe, ont été fabriqués ex nihilo. La palette des Sietchs du nord est beaucoup plus sombre et se rapproche d'une couleur terreuse ».

*Des influences variées*

« Je me suis inspirée de plusieurs sources, qu'il s'agisse d'art oriental antique, de peintures médiévales, d'art japonais ou encore de l'Italie fasciste des années 1930 ».

*Les costumes des picadors noirs aperçus lors du combat de Feyd-Rautha dans l'arène*

« J'adore l'allure des toréros espagnols. Denis m'a donné un dessin qui rappelait un bonhomme en fil de fer, et on est partis de là, puis on a créé un chapeau qui fait penser à celui d'un matador et un costume noir très épuré. On a imaginé des picadors très élancés, très longilignes ».

#### *L'enrichissement de la garde-robe de Chani*

« Outre son distille et ses tenues pour le Sietch, il fallait concevoir des robes pour Chani. On a confectionné de magnifiques caftans. On en a un aperçu dans DUNE quand elle porte la robe blanche, dans la vision de Paul, et je suis partie de là. Elle a quelques robes sublimes en lin écru et en soie sauvage, tissées main en Italie, qui rappellent le style Sietch, mais qui sont quand même ajustées ».

#### *La nouvelle allure de Dame Jessica*

« Dame Jessica connaît une véritable évolution. Elle est d'abord l'épouse soumise dans DUNE, puis elle est la mère courageuse qui veille sur son fils et lui vient en aide au cours de son voyage, puis la Révérende Mère. Sa garde-robe devait s'en faire l'écho tout au long du film. Je dis toujours que j'habille les personnages en fonction de leur personnalité. Comme pour tous les autres personnages du film, j'ai fait en sorte que ses tenues évoquent les événements qu'elle traverse et son évolution ».

#### *Quatre nouveaux personnages*

« La figure du dirigeant mongol Kubilaï Khan assis sur son trône m'a guidée pour les costumes de l'Empereur. Il y avait là une élégante simplicité qui me plaisait. Christopher Walken, si long et élancé, arborait ce style avec panache ».

« La Princesse Irulan est de sang royal mais c'est une Bene Gesserit, si bien que je voulais qu'elle ait la tête couverte en adéquation avec les religieuses médiévales qui inspirent les Bene Gesserit. Cependant, la coiffe devait être beaucoup plus ornementée. J'ai conçu une capuche en cote de maille ajustée avec une sorte de filet métallique couvrant le nez et la bouche. Comme toutes les coiffes, elle a été fabriquée par un artisan de Budapest travaillant les perles. L'armure qu'elle porte dans une scène s'inspire d'une tenue médiévale car c'est une princesse, mais aussi une guerrière ».

« Je m'inspire toujours des grands couturiers, et les tenues Balenciaga rétros m'ont guidée pour tous les Bene Gesserit, comme Dame Fenring. Balenciaga s'est pas mal inspiré de peintures religieuses, et je trouvais qu'elles nous renvoyaient aux Bene Gesserit qui sont nonnes. Balenciaga a dessiné une robe dans les années 40, inspirée de la Vierge noire de Velasquez. C'est ma source d'inspiration pour Dame Fenring, ainsi qu'un magnifique dessin issu de mon livre sur la mode fasciste ».

« Feyd-Rautha Harkonnen, interprété par Austin Butler, est la rockstar du film, même s'il s'agit d'une rockstar sans le moindre sens moral. On s'est nourri de plusieurs aspects du style Harkonnen du premier opus, comme l'armure. Mais pour Feyd, je voulais un style beaucoup plus épuré pour toutes ses tenues, y compris celle qu'il porte pour la scène du combat de gladiateurs qui devait tomber parfaitement sur le corps d'Austin. Par chance, il a un physique sublime. Dès qu'il l'a enfilée et qu'il s'est mis à bouger, il se l'est appropriée. Austin se déplace à la manière d'un danseur. On a ajusté le costume pour qu'il puisse

effectuer toutes les cascades au cours de la scène de combat. Il devait avoir un air majestueux et on a donc ajouté et retiré des pièces jusqu'à ce que la tenue lui tombe à la perfection ».

#### *Des origines diverses pour les tissus*

« On a fait venir beaucoup de tissus du Japon. Pour le Sietch, la plupart des tissus venaient de Thaïlande, de la société Siam Fabrics. On s'est aussi procuré des tissus d'Italie, dont du velours pour les Révérendes Mères du sud et d'autres tissus pour les fabricants d'épice. On a également fait venir de la soie d'Angleterre ».

#### *L'utilisation de caractères issus de l'alphabet Chakobsa et du style de vie Fremen*

« Étant donné qu'il y a très peu d'eau sur Arrakis, Matt Reitsma, notre superviseur tissus, a eu la brillante idée d'utiliser les mêmes bacs de teinture, à de très nombreuses reprises. Du coup, les couleurs de certaines tenues ont un magnifique effet ombré ».

#### *La conception des bijoux des Fremen*

« Les bijoux nous ont aussi donné du fil à retordre. On a fait venir plusieurs pièces du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord, ainsi que des bijoux anciens – bagues, coiffes, colliers –, puis on les a démontés et on a conçu notre propre collection. J'aime beaucoup les bijoux du Sietch parce que les Fremen aiment l'argent et le cuivre. L'argent symbolise la virilité, le cuivre, la santé, et on a donc utilisé ces deux métaux pour la collection. Certains Fremen portent un anneau sur leur distille comme un talisman. Les femmes qui vivent dans le Sietch sont celles qui veillent sur les bagues à eau. Il s'agit d'anneaux métalliques qui expriment la contribution de chaque membre de la tribu à la réserve en eau de la communauté. Chani, par exemple, porte un collier en anneaux ».

— **Richard King** —

**Chef-monteur son**

#### *L'utilisation de certains éléments sonores du premier opus*

« Nous avons essayé des choses complètement différentes dans Dune Deuxième Partie, et seuls les sonorités attribuées aux ornithoptères proviennent directement du premier opus, ainsi que les tambours et le son bien particulier que font les vers à quelques reprises. Dave Whitehead, un concepteur sonore sur le premier film, a découpé les ornithoptères à partir des différents éléments sonores développés pour Dune Première Partie. Sinon, toutes les armes, machines, et fonds sonores du film, à l'exception de ceux mentionnés précédemment, sont nouveaux. Puisque les vers des sables sont bien plus présents dans ce nouvel opus, de nombreux éléments ont dû être créés spécialement pour eux. Enfin, l'histoire se déroulant en majeure partie sur la planète désertique d'Arrakis, au travers de différents environnements désertiques autour de la planète, et une grande attention a été portée aux différentes textures de sable rencontrées ».

#### *La vision de Denis Villeneuve*

« On a fait beaucoup d'enregistrements et tous les sons ont été enregistrés dans le monde réel. Denis voulait que l'univers du film soit viscéral, tangible et reconnaissable. Il parlait souvent d'une inspiration

‘documentaire’ et il tenait à ce que les spectateurs aient le sentiment que les sons avaient été enregistrés le jour où les images avaient été filmées. Pour cela, nous avons même envoyé un preneur de son en Afrique du Nord, de sorte à enregistrer une suite entière de vents du désert dans le Sahara, du calme plat à la tempête ».

#### *Les sonorités des vers des sables*

« Bien entendu, le ver a été conçu en infographie, mais les sons ont été créés à partir d’enregistrements effectués autour de nous. On a fait pas mal d’enregistrements dans le désert, en traînant de grands objets à travers le sable et le gravier, puis en utilisant des *pitch shifters* et d’autres outils analogiques destinés à modifier les sons ».

#### *L’enregistrement des bruits du vent suscités par le déplacement des vers des sables*

« Comme les vers se déplacent extrêmement vite, il nous fallait des sons de vents violents, si bien qu’on a envoyé nos ingénieurs du son en Afrique, dans le Sahara, pour enregistrer le bruit du vent. Il nous a rapporté de magnifiques enregistrements du vent à différentes vitesses : des vents très doux, des vents plus violents et des tempêtes de sable ».

#### *L’influence du sound design sur la tonalité d’ensemble du film*

« Je crois que certaines créations permettent de donner une identité au monde habité par les personnages. Il s’agit de tromper le spectateur en lui faisant croire que toutes ces sonorités ont été enregistrées le jour même du tournage de la scène, qu’elles n’ont pas été ajoutées par la suite, et que ce sont les sons du monde où évoluent nos personnages. À mes yeux, le son permet d’instaurer une tonalité, l’atmosphère propre au lieu et à l’époque, et nous renseigne s’il fait chaud ou froid, ou s’il y a du vent, ou encore s’il y a un danger, ou s’il s’agit seulement de l’ambiance du lieu. Le son fonctionne, dans une large mesure, de manière subliminale car les gens prêtent beaucoup plus attention aux images qu’aux sons et ont tendance à considérer que les sons qu’ils entendent sont naturels. Par conséquent, il fallait créer cet univers, mais le rendre aussi invisible que possible pour le spectateur ».

— **Hans Zimmer** —

**Compositeur**

#### *Le retour dans l’univers de DUNE*

« Je n’ai jamais quitté l’univers de DUNE. Je crois que Denis s’est dit que j’étais un peu fou parce que j’ai continué à composer de la musique après la fin du tournage du premier film. Mais comme je connaissais l’histoire et que je connaissais le livre, je savais ce qui nous attendait. D’ailleurs, plusieurs thèmes de ce nouvel opus ont été écrits à la fin du premier film, avant même que Denis n’entame le tournage. J’ai eu le sentiment que c’était important de continuer à écrire pendant qu’on était encore dans le même état d’esprit artistique ».

#### *La création de la bande-originale*

« Je n'avais jamais vécu une expérience pareille car c'est la première fois qu'un livre m'inspire autant pour écrire une partition de cinéma. En plus, Denis est un merveilleux ami et un réalisateur visionnaire. Sans compter qu'il a accompli quelques miracles. Par exemple, pour le monologue intérieur des personnages qui est si difficile à transposer au cinéma, il a réussi à trouver le moyen de l'évoquer par la grâce de sa mise en scène, sans se reposer sur la voix-off. Il raisonne toujours en cinéaste. Il a fait de DUNE une pure œuvre cinématographique sans se contenter d'une simple illustration. Quand on a fini le premier film – au moment du générique de fin –, j'ai vérifié mon exemplaire du livre et j'ai constaté qu'on en était à la page 156 ! On n'était pas encore entré dans le vif du sujet... »

#### *Des thèmes pour les différentes civilisations de DUNE : DEUXIÈME PARTIE*

« Je voulais mettre au point un paysage sonore différent pour chaque univers. L'univers des Harkonnen est brutal et industriel : chez eux, on dirait qu'on dîne dans une fonderie ! À l'inverse, le monde des Fremen est porté par le vent du désert, des sons naturels et simples. Il y a beaucoup de sonorités de bois et on entend le bruit du sable dans la partition. En outre, il y a les voix féminines des Bene Gesserit qui offrent différentes textures. Quant à l'Empereur, j'ai cherché à donner le sentiment que sous son air élégant, sommeille un serpent prêt à vous tuer dès qu'on lui tourne le dos ».

#### *Un pas de côté pour le thème d'amour pour Paul et Chani*

« Pour ce film, je ne voulais pas d'un 'thème d'amour' classique s'agissant de Chani et Paul. Leur relation est atypique tout en étant la colonne vertébrale du récit. Je voulais suggérer que Chani lui apprend à aimer cette planète aride et, à travers cet amour, mettre en valeur sa propre force à elle ».

#### *Une continuité entre les deux volets de DUNE*

« Ce n'est pas une suite au sens classique du terme, mais le deuxième volet de l'histoire. Du coup, au moment où j'écrivais la musique du premier opus, j'étais pleinement conscient qu'il fallait que je développe plusieurs thèmes de la partition, sans les écarter pour en écrire de nouveaux. Il fallait créer une continuité entre les deux films, établir des résonances de l'un à l'autre. Le meilleur allié d'un compositeur est le monteur musical. Avec Ryan Rubin, l'un de nos chefs-monteurs musicaux, on passait en revue toute la partition pour repérer les endroits où on était conventionnels, ou trop timorés, où on pouvait s'améliorer et imaginer de meilleures sonorités. Un compositeur, en général, écrit sur une feuille, puis la donne à l'orchestre. Les musiciens jouent le morceau sur leurs instruments et ils rentrent chez eux. Ce n'est pas ce que nous avons fait ! On se demandait de quel son, de quelle tonalité, on avait besoin et on se mettait à fabriquer la machine capable de produire ce son ».

#### *La collaboration avec les artistes*

« On a fait venir de merveilleux artistes de France accompagnés de cet incroyable instrument qui ne leur a pris que dix ans à mettre au point ! Il s'agit de l'Osmose. On avait un formidable synthé et chaque membre de l'équipe programait, créait et enregistrait des sons. Guthrie Govan, le guitariste, venait d'Angleterre. Juan Garcia-Herreros, le bassiste, venait de Tahiti. Aleksandra Suklar, la percussionniste, venait de Vienne. Guillaume Bonneau, Christophe Duquesne et Eddie Eagan, extraordinaires musiciens et inventeurs français, ont largement contribué à la musique avec l'Osmose. En général, quand on appuie sur la touche d'un piano, on obtient un son, puis celui-ci s'estompe. Avec l'Osmose, le clavier repère à

quel endroit précis le doigt a touché le clavier, si bien que lorsqu'on s'apprête à appuyer sur une touche, le son peut changer radicalement en fonction de la manière dont le doigt se déplace sur la touche. Bien entendu, pour donner un simple exemple, ce que chaque joueur de synthé souhaite faire, c'est ce qu'un violoniste ou un guitariste peut faire, c'est-à-dire obtenir un vibrato ! Avec l'Osmose, on peut ainsi avoir un léger mouvement oscillatoire à gauche et à droite, et transformer un son d ce simple geste ».

*Des innovations constantes en matière musicale*

« On passe notre temps à découvrir des choses. On lance des idées et on se demande ce qui se passerait si on explorait telle ou telle option. Par exemple, Molly Rogers est l'une de nos violonistes qui est aussi une chanteuse épatante. On a pris un fragment de sa voix et trouvé le moyen de la resynthétiser. Soudain, sa voix possédait des sonorités inhumaines ».

*Un réalisateur associé à la création musicale*

« Je crois que je n'avais jamais travaillé avec quelqu'un d'aussi attentionné que Denis. Lorsque, au moment de l'enregistrement, tous les musiciens et les sound designers sont réunis sur la scène, qu'ils lancent tous des idées pour la bande-originale, et que Denis est avec nous, la situation pourrait les inhiber. Mais je sais – et il sait – qu'ils feraient n'importe quoi pour lui dans l'intérêt du film. Et que lui ferait n'importe quoi pour nous. Denis est brillant, intelligent, bienveillant. En revenant dans l'univers de DUNE, j'avais le sentiment de me retrouver en famille ».



## DEVANT LA CAMÉRA

Acteur nommé à l'Oscar, **TIMOTHÉE CHALAMET** (Paul Atréides) a tout récemment campé le rôle-titre de *WONKA* de Paul King qui lui a valu une nomination au Golden Globe.

Chalamet s'est fait connaître grâce à *CALL ME BY YOUR NAME* de Luca Guadagnino qui lui a valu des nominations au Golden Globe, au SAG Award, au BAFTA Award et à l'Oscar (il a été le plus jeune acteur nommé à l'Oscar depuis 1939). Il a par ailleurs remporté l'Independent Spirit Award, le National Board of Review Award de la meilleure révélation et les prix de plusieurs associations de critiques. La même année, il a joué dans *LADY BIRD* de Greta Gerwig, avec Saoirse Ronan, Golden Globe du meilleur film, et *HOSTILES* de Scott Cooper, face à Christian Bale.

On le retrouvera bientôt dans *DUNE : DEUXIÈME PARTIE* de Denis Villeneuve, suite très attendue de *DUNE*.

L'an dernier, il a joué dans *BONES AND ALL* de Luca Guadagnino, avec Taylor Russell, plébiscité à la Mostra de Venise. En 2021, on l'a vu dans *DUNE* de Denis Villeneuve, qui a obtenu neuf nominations à l'Oscar. La même année, il a donné la réplique à Frances McDormand et Lyna Khoudri dans *THE FRENCH DISPATCH* de Wes Anderson qui s'est imposé comme l'un des meilleurs démarrages d'un film par temps de pandémie. Chalamet tient également un second rôle dans *DON'T LOOK UP* d'Adam McKay, aux côtés de Leonardo DiCaprio et Jennifer Lawrence. Le film a reçu quatre nominations à l'Oscar et triomphé sur Netflix.

En 2018, on l'a vu dans *BEAUTIFUL BOY* de Felix Van Groeningen, aux côtés de Steve Carell, qui lui a valu des nominations au Golden Globe, au SAG Award et au BAFTA Award. Plus tôt dans sa carrière, il a joué dans *LE ROI* de David Michôd, *INTERSTELLAR* de Christopher Nolan et *MISS STEVENS* de Julia Hart.

Côté télévision, il a joué dans la deuxième saison de *Homeland*, aux côtés de Damian Lewis et Claire Danes, qui a remporté le SAG Award. Au théâtre, Timothée Chalamet a été nommé au Drama League Award, au Clive Barnes Award et a reçu le Lucille Lortel Award du meilleur comédien pour la pièce de John Patrick Stanley, *Prodigal Son*.

Primée à l'Emmy Award, **ZENDAYA** (Chani) est l'une des artistes les plus influentes du secteur du divertissement à l'heure actuelle. Née à Oakland, où elle a grandi, Zendaya a passé beaucoup de temps, enfant, au théâtre où travaillait sa mère.

Elle fait ses débuts dans la série *Shake It Up !* sur Disney Channel pendant trois saisons. On la retrouve ensuite dans *Agent K.C.* pendant trois saisons – série qu'elle a aussi contribué à produire.

On l'a vue dans SPIDER-MAN : NO WAY HOME, SPIDER-MAN: HOMECOMING et SPIDER-MAN: HOMECOMING de Jon Watts. Elle a également campé Chani dans DUNE de Denis Villeneuve, aux côtés de Timothée Chalamet et Oscar Isaac.

On la retrouvera bientôt dans CHALLENGERS de Luca Guagnino, comédie romantique se déroulant dans le monde du tennis avec Mike Faist et Josh O'Connor. Elle est également productrice du film.

Elle a remporté deux Emmy Awards pour la série *Euphoria* de Sam Levinson. Sa prestation dans la deuxième saison lui a aussi valu un Golden Globe et un Critics Choice Award. Elle a encore obtenu deux nominations au NAACP Image Award et reçu une nomination au SAG Award. Elle a été consacrée star de l'année au CinemaCon.

En 2021, elle tient aussi le rôle-titre de MALCOLM & MARIE de Sam Levinson, qu'elle a contribué à produire au début de la pandémie. On l'a encore vue dans THE GREATEST SHOWMAN, avec Hugh Jackman et Zac Efron. Par ailleurs, elle a prêté sa voix à YÉTI & COMPAGNIE et SPACE JAM : NOUVELLE ÈRE.

Icône de mode, elle s'est associée à Tommy Hilfiger pour lancer TommyXZendaya en 2019. Deux ans plus tard, elle a reçu le Fashion Icon Award. Elle est la plus jeune lauréate de ce prix.

**REBECCA FERGUSON** (Dame Jessica) a été remarquée pour la première fois dans le rôle-titre de la reine Elizabeth dans *The White Queen*, série dramatique à succès de BBC One/Starz. Ce rôle lui a valu une nomination au Golden Globe et a lancé sa carrière. Dans DUNE : DEUXIÈME PARTIE, elle retrouve le rôle de Dame Jessica.

On l'a vue dans MISSION : IMPOSSIBLE – DEAD RECKONING PARTIE 1 (2023) où elle incarne de nouveau le rôle d'Ilsa Faust qu'elle avait créé dans MISSION : IMPOSSIBLE – ROGUE NATION (2015), et pour lequel elle avait été nommée au Critics Choice Award.

Elle a joué dans REMINISCENCE de Lisa Joy, avec Hugh Jackman et Thandiwe Newton, autour d'un détective privé médiumnique qui permet à ses clients de se replonger dans leur passé et se sert des dernières technologies pour retrouver le grand amour de sa vie.

On l'a encore vue dans DOCTEUR SLEEP de Mike Flanagan, suite de SHINING, avec Ewan McGregor, THE GREATEST SHOWMAN de Michael Gracey, avec Hugh Jackman, LIFE : ORIGINE INCONNUE de Daniel Espinosa, avec Ryan Reynolds et Jake Gyllenhaal, LE BONHOMME DE NEIGE de Tomas Alfredson, face à Michael Fassbender, et LA FILLE DU TRAIN de Tate Taylor, avec Emily Blunt.

En septembre, elle a entamé le tournage de la série *Wool*, d'après le roman de Hugh Howey, dont elle est aussi productrice exécutive. La série est réalisée par Morten Tyldum.

Nommé à l'Oscar, **JOSH BROLIN** (Gurney Halleck) est un acteur réputé qui alterne entre grosses productions de studios et films indépendants.

Il tournera bientôt la deuxième saison de la série *Outer Range*, dont il est aussi producteur exécutif et réalisateur. La série s'attache à un propriétaire de ranch qui tente de défendre son territoire et qui plonge dans l'inconnu après avoir découvert un phénomène mystérieux sur ses terres.

En 2019, il a incarné le super-vilain Thanos dans AVENGERS : INFINITY WAR, puis AVENGERS : ENDGAME, tout dernier opus de la saga. Plébiscité par la critique à sa sortie, le film s'est classé comme le deuxième plus gros succès de tous les temps.

En 2009, il a été nommé à l'Oscar, au Screen Actors Guild Award et couronné par le New York Film Critics Circle et le National Board of Review pour son interprétation de Dan White dans HARVEY MILK de Gus Van Sant, aux côtés de Sean Penn. Il s'est illustré dans d'autres longs métrages nommés à l'Oscar du meilleur film comme DUNE de Denis Villeneuve, TRUE GRIT de Joel et Ethan Coen qui a reçu dix nominations à l'Oscar en 2011, NO COUNTRY FOR OLD MEN – NON, CE PAYS N'EST PAS POUR LE VIEIL HOMME, des mêmes cinéastes, qui a obtenu quatre Oscars dont ceux du meilleur film et du meilleur réalisateur. Il a été plébiscité pour son incarnation de George W. Bush dans W. – L'IMPROBABLE PRÉSIDENT d'Oliver Stone, sa prestation dans AMERICAN GANGSTER de Ridley Scott, pour lequel il a été nommé au Screen Actors Guild Award de la meilleure interprétation collective, et SICARIO réalisé par Denis Villeneuve.

On l'a encore vu dans WALL STREET : L'ARGENT NE DORT JAMAIS d'Oliver Stone, aux côtés de Michael Douglas et Shia LaBeouf, ONLY THE BRAVE de Joseph Kosinski, AVE, CÉSAR ! des frères Coen, avec George Clooney, Channing Tatum, et Tilda Swinton, MY DEER HUNTER DAD, avec Danny McBride et Carrie

Coon, EVEREST, face à Jake Gyllenhaal, Jason Clarke et John Hawkes, INHERENT VICE de Paul Thomas Anderson, face à Joaquin Phoenix, Reese Witherspoon et Owen Wilson, d'après le roman de Thomas Pynchon, FLAG DAY de Sean Penn, A BEND IN THE RIVER de Colin Broderick, qu'il a aussi produit, OLD BOY de Spike Lee, LAST DAYS OF SUMMER, écrit et réalisé par Jason Reitman, MEN IN BLACK 3 de Barry Sonnenfeld, HOLLOW MAN, L'HOMME SANS OMBRE de Paul Verhoeven, et FLIRTER AVEC LES EMBROUILLES de David O. Russell. Josh Brolin a débuté au cinéma en 1985 dans la comédie d'action LES GOONIES de Richard Donner, produite par Steven Spielberg.

Connu également pour ses rôles à la télévision, Josh Brolin a été un personnage récurrent des séries *L'équipée du Poney Express*, *Private Eye* et *Winnetka Road*. Il a été salué pour sa prestation dans la minisérie *Into the West*, avec Beau Bridges, Gary Busey et Jessica Capshaw. Il a tenu le rôle-titre de la série politique *Mr Sterling*.

Josh Brolin a produit avec Matt Damon, Chris Moore, Anthony Arno et Howard Zinn le documentaire *The People Speak*, réflexion sur les conflits armés, les questions de classe sociale, de race et de droits des femmes, tiré du livre de l'historien Howard Zinn paru en 1980 *A People's History of the United States*. Y participent entre autres Viggo Mortensen, Sean Penn et David Strathairn. Le film a été diffusé sur History Channel en 2009. En 2008, il est passé à la réalisation avec le court métrage X, qu'il a également écrit et produit, et qui a été présentée au Festival international du film de Santa Barbara avant de tourner dans des festivals comme South by Southwest et l'AFI Dallas Film Festival.

**AUSTIN BUTLER** (Feyd-Rautha Harkonnen) s'est illustré dans de nombreux projets pour le cinéma et la télévision. Pour sa prestation dans ELVIS (2022) de Baz Luhrmann, il a été nommé à l'Oscar et au SAG Award et a remporté un BAFTA Award et un Golden Globe. Saluée par la critique, sa prestation lui a valu le prix de la révélation au festival de Palm Springs, le Virtuoso Award au festival de Santa Barbara et les éloges de nombreuses associations de critiques.

Outre DUNE : DEUXIÈME PARTIE, on le retrouvera dans BIKERIDERS de Jeff Nichols et la série *Masters of the Air*.

Au printemps 2018, il a fait ses débuts à Broadway dans *Le Marchand de glace est passé*, aux côtés de Denzel Washington, qui a reçu huit nominations au Tony Award. Butler a été plébiscité par la critique pour son interprétation de Don Parritt.

En 2019, il s'impose vraiment grâce à THE DEAD DON'T DIE de Jim Jarmusch, aux côtés de Bill Murray, Tilda Swinton, Adam Driver, et Selena Gomez, et ONCE UPON A TIME... IN HOLLYWOOD de

Quentin Tarantino, où il incarne Tex aux côtés de Leonardo DiCaprio, Brad Pitt, Margot Robbie et Dakota Fanning.

D'origine britannique, **FLORENCE PUGH** (La Princesse Irulan) est nommée à l'Oscar et au BAFTA Award et travaille aussi bien pour le cinéma que pour la télévision.

Tout récemment, on l'a vue dans le rôle de Jean Tatlock dans *OPPENHEIMER* de Christopher Nolan, nommé à l'Oscar, au SAG Award, au BAFTA Award et au Golden Globe. Inspiré de *Robert Oppenheimer : Triomphe et tragédie d'un génie* de Kai Bird, le film a été salué comme l'un des meilleurs de l'an dernier. Le film réunit au casting Cillian Murphy, Emily Blunt, Robert Downey Jr., Matt Damon, Rami Malek, Benny Safdie, Josh Hartnett, Dane DeHaan, Matthew Modine et Jack Quaid.

Elle a prêté sa voix à Kiriko dans *LE GARÇON ET LE HÉRON* de Hayao Miyazaki, aux côtés de Willem Dafoe, Christian Bale, et Robert Pattinson.

En 2023, elle a joué dans *A GOOD PERSON* de Zach Braff, avec Morgan Freeman et Molly Shannon. Le film s'attache à Allison (Florence Pugh), dont la vie est bouleversée par un accident de voiture tragique. Elle noue par la suite une relation avec son beau-père qui lui permet d'aller de l'avant.

On la retrouvera dans *THUNDERBOLTS*, production Marvel, où elle retrouvera son personnage de Yelena, qu'elle a interprété dans *BLACK WIDOW*. Elle y donnera la réplique à Harrison Ford, David Harbour, Sebastian Stan, Ayo Edebiri, et Julia Louis-Dreyfus.

En 2022, elle s'est produite dans *THE WONDER*, d'après le roman éponyme d'Emma Donoghue. Située à la fin des années 1850, le film s'attache à une infirmière anglaise, en Irlande, engagée pour s'occuper d'une jeune fille ayant survécu à un incident des plus mystérieux. Réalisé par Sebastián Lelio, le film est interprété par Ciarán Hinds, Toby Jones et Tom Burke. La même année, elle a prêté sa voix à Boucle d'Or dans *LE CHAT POTTÉ 2 : LA DERNIÈRE QUÊTE*, aux côtés d'Antonio Banderas et Salma Hayek.

On l'a aussi vue dans *DON'T WORRY DARLING*, aux côtés de Harry Styles, Gemma Chan et Chris Pine, présenté à la Mostra de Venise en 2022.

En 2021, elle a interprété Yelena Belova dans *BLACK WIDOW* de Cate Shortland aux côtés de Scarlett Johansson, David Harbour et Rachel Weisz. Elle endosse le même rôle dans la série *Hawkeye* sur Disney+.

En 2019, elle a incarné Amy March dans *LES FILLES DU DOCTEUR MARCH* de Greta Gerwig, d'après le célèbre roman de Louisa May Alcott, qui brosse le portrait de quatre sœurs pendant la guerre de

Sécession. La comédienne a reçu une nomination à l'Oscar et au BAFTA Award pour sa prestation, ainsi qu'une nomination au Critics' Choice Movie Award.

La même année, elle a joué dans MIDSOMMAR d'Ari Aster. Florence Pugh a été nommée au Gotham Independent Award et obtenu un Virtuoso Award au Santa Barbara International Film Festival. Toujours en 2019, elle s'est illustrée dans UNE FAMILLE SUR LE RING de Stephen Merchant, inspiré de la vie de la catcheuse Saraya Paige et présenté au festival de Sundance.

En 2018, elle a joué dans *Little Drummer Girl* de Park Chan-Wook, d'après le best-seller éponyme de John LeCarré, autour d'une jeune et brillante comédienne qui, dans les années 70, se prépare à son plus grand rôle sur fond de tensions croissantes au Moyen-Orient. La série réunit également Alexander Skarsgaard et Michael Shannon au casting.

Elle est également à l'affiche d'OUTLAW KING : LE ROI HORS-LA-LOI de David McKenzie, autour du monarque qui a libéré son peuple du joug brutal de l'Angleterre pendant la première guerre d'indépendance écossaise. Elle y donne la réplique à Chris Pine et Aaron Taylor-Johnson.

Florence Pugh s'est fait remarquer dans THE YOUNG LADY de William Oldroyd : elle y incarne Katherine Lester qui, mariée de force, découvre qu'elle est animée par un désir insoupçonné. THE YOUNG LADY a été classé parmi les dix meilleurs films de l'année par la National Board of Review et a remporté le British Independent Film Award. La comédienne a obtenu le British Film Award et le prix de la révélation à l'Evening Standard British Film Award.

On l'a aussi vue dans la série policière *Marcella*, le thriller THE PASSENGER, avec Liam Neeson, et KING LEAR, aux côtés d'Anthony Hopkins et Emma Thompson.

Elle a fait ses débuts dans THE FALLING qui lui a valu une nomination au London Critics' Circle Film Award.

**DAVE BAUTISTA** (Rabban Harkonnen) campe Drax le Destructeur dans le blockbuster Marvel LES GARDIENS DE LA GALAXIE, avec Chris Pratt, Zoe Saldana, Benicio Del Toro et Bradley Cooper : le film s'attache à une bande improbable, composée entre autres d'un pilote et d'anciens détenus, qui partent en cavale et tentent de neutraliser une force cosmique. LES GARDIENS DE LA GALAXIE 2, où Kurt Russell et Sylvester Stallone venaient se joindre au casting, a généré plus de 860 millions de dollars au box-office

mondial. Les Gardiens ont depuis rejoint les Avengers pour tourner AVENGERS : INFINITY WAR qui a réalisé le meilleur premier week-end d'exploitation de l'histoire. Le quatrième opus de la saga, AVENGERS : ENDGAME, a totalisé près de 2,8 milliards de dollars au box-office mondial, s'imposant comme le plus gros succès de tous les temps. Il a joué dans le troisième chapitre des GARDIENS DE LA GALAXIE sorti en 2023.

On l'a vu récemment dans la série *See*, aux côtés de Jason Momoa, qui se déroule dans un futur lointain où un virus mortel a décimé l'humanité et où les survivants deviennent aveugles. Il est aussi à l'affiche de GLASS ONION : UNE HISTOIRE À COUTEAUX TIRÉS sous la direction de Rian Johnson, aux côtés de Daniel Craig.

On l'a vu dans ARMY OF THE DEAD de Zack Snyder où une bande de mercenaires tentent de réaliser le plus grand braquage de tous les temps, après que des zombies ont envahi la ville. Le film compte parmi les dix titres les plus visionnés sur Netflix.

Avec son fidèle manager Jonathan Meisner, il a monté en 2019 la société Dream Bros Entertainment qui a récemment produit MY SPY où Bautista campe un agent de la CIA endurci qui se retrouve à la merci d'une petite fille précoce de 9 ans.

La même année, il a tourné sa première comédie, STUBER de Michael Dowse, aux côtés de Kumail Nanjiani. Le film s'attache à un chauffeur Uber naïf qui se retrouve plongé dans une nuit de pure folie. En 2018, il a donné la réplique à Jodie Foster dans HÔTEL ARTEMIS et à Pierce Brosnan dans le thriller d'action FINAL SCORE de Scott Mann, autour d'un ancien soldat qui doit sauver 35 000 personnes venues assister à un événement sportif de grande ampleur. En 2015, Dave Bautista s'est illustré dans le rôle de Hinx, redoutable homme de main à la solde de l'organisation terroriste Spectre, dans 007 SPECTRE de Sam Mendes, face à Daniel Craig/James Bond 007, Christoph Waltz et Léa Seydoux.

Au printemps 2019, il a fait son grand retour dans l'univers des arts martiaux en étant à l'affiche du WrestleMania du New Jersey, au sein de la WWE qu'il avait quittée officiellement près de dix ans plus tôt. Il a été six fois champion du monde d'arts martiaux et porte-parole de la WWE.

Parmi sa filmographie, citons aussi BLADE RUNNER 2049 de Denis Villeneuve, BUSHWICK, ÉVASION 2 et 3, WARRIOR'S GATE de Matthias Hoene, écrit et produit par Luc Besson, RIDDICK et L'HOMME AUX POINGS DE FER. Côté petit écran, il a joué dans *Chuck*, *Headcase* et *Smallville*.

**CHRISTOPHER WALKEN** (L'Empereur Padishah Shaddam IV) a travaillé aussi bien pour le cinéma, la danse, la télévision, la scène et a obtenu de nombreuses distinctions, dont un Oscar, un BAFTA Award, un Screen Actors Guild Award. Il a également été nommé deux fois au Primetime Emmy Award et à deux reprises au Tony Award.

Au début de sa carrière, on l'a vu dans *LE GANG ANDERSON* (1971), *NEXT STOP, GREENWICH VILLAGE* (1976), *ROSELAND* (1977) et *ANNIE HALL* (1977) de Woody Allen. Mais c'est avec son interprétation habitée du vétéran de la guerre du Vietnam Nick Chevotarevich dans *VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER* (1978) de Michael Cimino qu'il s'impose et obtient l'Oscar du meilleur second rôle. Il a remporté une deuxième nomination à l'Oscar pour *ARRÊTE-MOI SI TU PEUX* (2002) de Steven Spielberg.

Après ses débuts, il a témoigné de l'étendue de ses talents dans des rôles et des genres divers. Parmi sa filmographie, citons *LES CHIENS DE GUERRE* (1980) de John Irvin, *DEAD ZONE* (1983) de David Cronenberg, *BRAINSTORM* (1983), *DANGEREUSEMENT VÔTRE* (1985) de John Glen, *COMME UN CHIEN ENRAGÉ* (1986) de James Foley, *BILOXI BLUES* (1988), *THE KING OF NEW YORK* (1990) d'Abel Ferrara, *BATMAN, LE DÉFI* (1992) de Tim Burton, *TRUE ROMANCE* (1993) de Tony Scott, *PULP FICTION* (1994) de Quentin Tarantino, *SLEEPY HOLLOW* (1999) de Tim Burton, *HAIRSPRAY* (2007), *7 PSYCHOPATHES* (2012) de Martin McDonagh, *LE QUATUOR* (2012). Il a prêté sa voix à *FOURMIZ* (1998) et *LE LIVRE DE LA JUNGLE* (2016).

Au théâtre, il a joué dans la reprise de *Doux oiseau de jeunesse* à Broadway en 1975. Il s'est produit dans plusieurs pièces de Shakespeare comme *Hamlet*, *Macbeth*, *Roméo et Juliette* et *Coriolan*. Son interprétation dans *The Dead* (2000) de James Joyce lui a valu une nomination au Tony. Puis, il a obtenu une deuxième nomination au même prix pour *A Behanding in Spokane* (2010) de Martin McDonagh.

Côté petit écran, il a joué dans *Who Am I This Time?* (1982) et *Sarah, Plain and Tall* (1991) qui lui a valu une nomination au Primetime Emmy Award. Plus récemment, on l'a vu dans *The Outlaws* et *Severance* qui lui a valu une nouvelle nomination au Primetime Emmy Award.

**LÉA SEYDOUX** (Dame Margot Fenring) a récemment retrouvé le rôle de Madeleine Swann dans *MOURIR PEUT ATTENDRE* qu'elle avait créé dans *007-SPECTRE*. C'est la première fois qu'un personnage féminin, dans l'univers de James Bond, joue un rôle majeur dans deux titres de la saga. Dans *MOURIR PEUT ATTENDRE*, Bond (Daniel Craig) est contraint de sortir de sa retraite pour sauver un scientifique kidnappé, puis doit traquer un mystérieux ennemi (Rami Malek) en possession d'une technologie redoutable. Le film a généré plus de 708 millions de dollars de recettes mondiales.

Elle est à l'affiche de LA BÊTE de Bertrand Bonello aux côtés de George MacKay. Salué par la critique, le film a été présenté à la Mostra de Venise.

En 2022, elle a joué dans UN BEAU MATIN de Mia Hansen-Løve, dont elle partage l'affiche avec Pascal Greggory, Nicole Garcia et Melvil Poupaud. Ce film romantique raconte l'histoire d'une femme – et de sa famille – qui se démène pour trouver un lieu de vie pour son père qui souffre d'une maladie neuro-dégénérative. Le film a été présenté au 75<sup>ème</sup> festival de Cannes.

L'actrice tient le rôle principal, celui de l'amante anglaise, dans TROMPERIE d'Arnaud Desplechin d'après le roman éponyme de Philip Roth publié en 1990. Le film s'attache à un romancier américain vivant à Londres qui dialogue avec sa femme, sa maîtresse et d'autres personnages féminins qu'il a peut-être inventés. Le film a été présenté en séance spéciale au 74<sup>ème</sup> Festival de Cannes.

Elle a joué dans LES CRIMES DU FUTUR de David Cronenberg, aux côtés de Viggo Mortensen et Kristen Stewart. Dans un futur proche, l'humanité apprend à s'adapter à un univers synthétique. Le film a été présenté au 75<sup>ème</sup> festival de Cannes.

Léa Seydoux était à l'affiche de FRANCE de Bruno Dumont. Elle y incarne une célèbre journaliste, dont l'existence est bouleversée suite à un accident de voiture. Par ailleurs, elle tient le rôle de Lizzy dans le drame de la réalisatrice hongroise Ildikó Enyedi, L'HISTOIRE DE MA FEMME, aux côtés de Gijs Naber, Louis Garrel, Josef Hader, Sergio Rubini et Jasmine Trinca. Tiré du roman éponyme, le film raconte l'histoire d'un capitaine au long cours qui fait le pari avec un ami d'épouser la première femme venue. Les deux films ont été présentés au 74<sup>ème</sup> Festival de Cannes.

En 2021, on l'a vue dans THE FRENCH DISPATCH de Wes Anderson, aux côtés d'Adrien Brody et de Benicio Del Toro. Le film est une déclaration d'amour au journalisme indépendant et se déroule dans l'antenne qui possède le journal américain *The French Dispatch* dans une ville française fictive du XX<sup>e</sup> siècle. THE FRENCH DISPATCH a été présenté au 74<sup>ème</sup> Festival de Cannes.

Léa Seydoux a campé le rôle-titre de ZOE de Drake Doremus face à Ewan McGregor, et a joué dans KURSK de Thomas Vinterberg avec Colin Firth et Matthias Schoenaerts. En outre, elle a donné la réplique à Marion Cotillard, Vincent Cassel et Gaspard Ulliel dans JUSTE LA FIN DU MONDE de Xavier Dolan, qui a remporté le Grand Prix et le Prix du jury œcuménique à Cannes. On l'a encore vue dans ROUBAIX, UNE LUMIÈRE d'Arnaud Desplechin, JOURNAL D'UNE FEMME DE CHAMBRE de Benoît Jacquot, et THE LOBSTER

de Yorgos Lanthimos, aux côtés de Rachel Weisz, Colin Farrell et John C. Reilly, qui a remporté le Prix du jury à Cannes.

En 2014, Léa Seydoux a joué dans plusieurs films, comme SAINT LAURENT de Bertrand Bonello, qui a été nommé pour plusieurs prix à Cannes, et THE GRAND BUDAPEST HOTEL de Wes Anderson aux côtés d'Edward Norton, Ralph Fiennes, Adrien Brody et Bill Murray, qui a remporté quatre Oscars. Elle a incarné Belle dans LA BELLE ET LA BÊTE de Christophe Gans face à Vincent Cassel.

En 2013, Léa Seydoux a joué aux côtés d'Adèle Exarchopoulos dans LA VIE D'ADÈLE d'Abdellatif Kechiche. Ce drame romantique français sur le passage à l'âge adulte a été le premier film dans l'histoire du Festival de Cannes à recevoir la Palme d'or non seulement pour son réalisateur, mais aussi pour ses actrices principales.

Léa Seydoux a également joué dans MISSION : IMPOSSIBLE – PROTOCOLE FANTÔME de Brad Bird aux côtés de Tom Cruise, INGLOURIOUS BASTERDS de Quentin Tarantino aux côtés de Brad Pitt, Christoph Waltz et Michael Fassbender, et ROBIN DES BOIS de Ridley Scott aux côtés de Russell Crowe et Cate Blanchett.

Elle est actuellement égérie de Louis Vuitton.

**SOUHEILA YACOUB** (Shishkali) vit à Genève et, en 2022, a remporté le prix de la révélation à la Berlinale. Outre DUNE : DEUXIÈME PARTIE, elle a tourné dans MAKING OF de Cédric Kahn, AVANT L'EFFONDREMENT de Benoît Volnais et Alice Zeniter, EN CORPS de Cédric Klapisch, DE BAS ÉTAGE de Yassine Qnia, LES AFFAMÉS de Léa Frédéval et CLIMAX de Gaspar Noé.

Côté petit écran, on l'a vue dans *No Man's Land*, *Les Sauvages*, *Plus belle la vie* et *H24, 24 heures de la vie d'une femme*

Acteur prolifique et souvent primé, **STELLAN SKARSGÅRD** (Le Baron Vladimir Harkonnen) s'est notamment illustré dans L'HOMME QUI TUA DON QUICHOTTE de Terry Gilliam, MAMMA MIA ! et MAMMA MIA ! HERE WE GO AGAIN, THE WIFE, BORG/MCENROE, les sagas AVENGERS et THOR, MILLENIUM: LES HOMMES QUI N'AIMAIENT PAS LES FEMMES de David Fincher, MELANCHOLIA de Lars Von Trier, ANGES ET DÉMONS, la saga PIRATES DES CARAÏBES, LES FANTÔMES DE GOYA de Milos Forman, L'EXORCISTE : AU COMMENCEMENT, LE ROI ARTHUR, DOGVILLE de Lars Von Trier, THE DEEP BLUE SEA,

RONIN, WILL HUNTING de Gus Van Sant, qui lui a valu une nomination au SAG Award, AMISTAD de Steven Spielberg, BREAKING THE WAVES de Lars Von Trier, À LA POURSUITE D'OCTOBRE ROUGE, L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ÊTRE de Philip Kaufman, etc.

Côté petit écran, on l'a vu dans la série *Chernobyl* qui lui a valu un Golden Globe, *River*, *Entourage* et les téléfilms *God on Trial*, *D-Day*, et *Hamlet*.

Nommée à l'Oscar, **CHARLOTTE RAMPLING** (La Révérende Mère Mohiam) a fait ses débuts en 1964. On l'a notamment vue dans *PORTIER DE NUIT* de Liliana Cavani, *LES DAMNÉS* de Luchino Visconti, *STARDUST MEMORIES* de Woody Allen, *LE VERDICT* de Sidney Lumet, *ANGEL HEART* d'Alan Parker, *MAX MON AMOUR* de Nagisa Oshima, *SWIMMING POOL* et *SOUS LE SABLE* de François Ozon, *VERS LE SUD* de Laurent Cantet, *LEMMING* de Dominik Moll et *LES AILES DE LA COLOMBE* de Iain Softley.

Plus récemment, elle a joué dans *I, ANNA*, *THE DUCHESS*, *AUPRÈS DE MOI TOUJOURS* de Mark Romanek, *45 ANS* d'Andrew Haigh, *RED SPARROW* de Francis Lawrence, *MELANCHOLIA* de Lars von Trier, *LIFE DURING WARTIME* de Todd Solondz, *BENEDETTA* de Paul Verhoeven, *EUPHORIA*, *À L'HEURE DES SOUVENIRS* et *JUNIPER*.

Côté télévision, elle s'est illustrée dans *Broadchurch*, *Dexter*, *Restless*, et *London Spy*.

Elle a été nommée à l'Oscar pour *45 ANS*.

Comédien espagnol parmi les plus célèbres au monde, **JAVIER BARDEM** (Stilgar), oscarisé, fascine les spectateurs du monde entier grâce à ses rôles éclectiques. Tout récemment, il a incarné le roi Triton dans *LA PETITE SIRÈNE*, remake en prises de vue réelles du célèbre dessin animé signé Rob Marshall et interprété par Halle Bailey, Melissa McCarthy, Daveed Diggs, Awkwafina, Jacob Trembley et Jonah Hauer-King.

Il retrouve ici le rôle de Stilgar qu'il avait créé dans *DUNE* de Denis Villeneuve aux côtés de Timothée Chalamet et Zendaya.

Il tourne actuellement dans *Monstres : l'histoire de Lyle et Erik Menendez* de Ryan Murphy aux côtés de Chloë Sevigny. Il tourne également dans un film sur la F1, encore sans titre à l'heure actuelle, avec Brad Pitt sous la direction de Joseph Kosinski.

En 2022, il a joué dans *ENZO LE CROCO*, d'après l'ouvrage pour enfants, autour d'un crocodile qui vit à New York.

En 2021, il a tourné dans *BEING THE RICARDOS* où il campe Desi Arnaz, prestation qui lui a valu une nomination à l'Oscar et une autre au SAG Award. Écrit et réalisé par Aaron Sorkin, le film retrace une semaine difficile pour Desi et Lucille Ball (Nicole Kidman) qui doivent affronter une série de crises personnelles et professionnelles.

On l'a aussi vu dans *EL BUÉN PATRÓN* de Fernando León de Aranoa qui a été nommé à 20 Goya. Dans cette satire, Bardem joue Blanco, propriétaire charismatique d'une usine familiale. Il doit faire face à un employé licencié qui veut se venger, un contremaître dépressif et une stagiaire ambitieuse. Le film a été présenté au festival de San Sebastian.

En 2018, il a donné la réplique à son épouse Penélope Cruz dans *EVERYBODY KNOWS* d'Asghar Farhadi qui a fait l'ouverture du Festival de Cannes. En 2017, Bardem et Penélope Cruz partagent de nouveau l'affiche dans *ESCOBAR* de Fernando León de Aranoa qui évoque l'histoire d'amour tourmentée entre le baron de la drogue Pablo Escobar et la journaliste colombienne Virginia Vallejo.

Plus tôt dans sa carrière, il a donné la réplique à Jennifer Lawrence dans *MOTHER!* de Darren Aronofsky et joué dans *PIRATES DES CARAÏBES : LA VENGEANCE DE SALAZAR*, cinquième opus de la saga.

En 2012, il a campé le redoutable adversaire de James Bond, alias Daniel Craig, dans *SKYFALL* de Sam Mendes, avec Albert Finney, Judi Dench, Naomie Harris et Bérénice Marlohe. Le rôle lui a valu des citations au Critics Choice Movie Award et au Screen Actors Guild Award et les éloges de la critique. La même année, il a coproduit *ENFANTS DES NUAGES : LA DERNIÈRE COLONIE*, un documentaire sur la colonisation de l'ouest du Sahara qui a forcé près de 200 000 personnes à vivre dans des camps de réfugiés. En octobre 2011, avec Álvaro Longoria, coproducteur et réalisateur du film, il est intervenu auprès du Comité spécial de la décolonisation de l'Assemblée générale des Nations Unies pour demander aux délégués de mettre fin aux violations des droits de l'Homme dans cette région. Le film a été présenté en avant-première au 62<sup>ème</sup> Festival du film de Berlin.

En 2010, Bardem a remporté le Prix d'interprétation du Festival de Cannes pour le film BIUTIFUL d'Alejandro G. Iñárritu, et sa troisième nomination à l'Oscar.

En 2008, il a reçu l'Oscar du meilleur acteur dans un second rôle pour son interprétation d'un tueur sociopathe dans NO COUNTRY FOR OLD MEN – NON, CE PAYS N'EST PAS POUR LE VIEIL HOMME des frères Coen. Il a en outre obtenu le Golden Globe, le Screen Actors Guild Award et le BAFTA du meilleur second rôle, ainsi que plusieurs nominations.

On l'a vu dans MAR ADENTRO d'Alejandro Amenábar. Il a gagné une nouvelle Coupe Volpi du meilleur acteur au Festival de Venise 2004 – il est le deuxième acteur à avoir remporté à deux reprises ce prix d'interprétation à Venise – et un Goya.

En 2000, Bardem a incarné le poète dissident cubain Reinaldo Arenas dans AVANT LA NUIT de Julian Schnabel. Il obtient pour ce rôle la Coupe Volpi du meilleur acteur au Festival de Venise 2000, ainsi que le Prix du meilleur acteur de la National Society of Film Critics, l'Independent Spirit Award et le National Board of Review Award, et ses premières nominations à l'Oscar et au Golden Globe du meilleur acteur.

On l'a aussi vu dans CARTEL de Ridley Scott, À LA MERVEILLE de Terrence Malick, MANGE, PRIE, AIME de Ryan Murphy, avec Julia Roberts, VICKY CRISTINA BARCELONA de Woody Allen, pour lequel il a été à nouveau nommé au Golden Globe et à l'Independent Spirit Award, DANCER UPSTAIRS de John Malkovich, LES LUNDIS AU SOLEIL de Fernando León de Aranoa, sélectionné au festival de San Sebastian, COLLATERAL de Michael Mann, L'AMOUR AUX TEMPS DU CHOLÉRA de Mike Newell, et LES FANTÔMES DE GOYA de Miloš Forman, avec Natalie Portman.

## DERRIÈRE LA CAMÉRA

Nommé à l'Oscar **DENIS VILLENEUVE** (Réalisateur / Scénariste / Producteur) témoigne d'une attention au détail et d'un sens visuel qui l'ont imposé comme l'un des plus importants cinéastes actuels. Son adaptation du roman de science-fiction de Frank Herbert, *Dune*, a reçu six Oscars, cinq BAFTA Awards, trois Critics Choice Awards et a été nommé au Producers Guild Award, Directors Guild Award, et Writers Guild of America Award.

Il se prépare désormais à la sortie mondiale de DUNE : DEUXIÈME PARTIE avec Zendaya, Rebecca Ferguson, Javier Bardem, Josh Brolin, Dave Bautista, Charlotte Rampling, Stellan Skarsgård ainsi qu'Austin Butler, Florence Pugh, Léa Seydoux et Christopher Walken.

On lui doit encore BLADE RUNNER 2049, PREMIER CONTACT, SICARIO, PRISONERS et INCENDIES.

Scénariste aguerri nommé à l'Oscar, **JON SPAIHTS** (Scénariste / Producteur exécutif) est réputé pour ses projets de science-fiction sophistiquée qui explorent la nature humaine à travers des récits fascinants. Il a notamment signé les scénarios de PROMETHEUS, PASSENGERS, DOCTOR STRANGE et, bien entendu, DUNE.

**MARY PARENT** (Productrice) est la présidente de la production internationale chez Legendary Entertainment où elle supervise les activités cinéma. Elle a produit DUNE de Denis Villeneuve qui a obtenu six Oscars, GODZILLA VS. KONG, ENOLA HOLMES, POKÉMON DÉTECTIVE PIKACHU, GODZILLA 2 : ROI DES MONSTRES, l'œuvre en réalité virtuelle CARNE Y ARENA d'Alejandro G. Iñárritu qui a reçu un Oscar spécial pour son exploration révolutionnaire d'une narration en totale immersion.

Avant d'intégrer Legendary en 2016, Mary Parent a monté sa société Disruption Entertainment avec laquelle elle a produit THE REVENANT d'Alejandro G. Iñárritu, qui lui a valu une nomination à l'Oscar, un Golden Globe et un BAFTA Award. Le film a été consacré Oscar du meilleur film. Elle a aussi produit KONG: SKULL ISLAND, BOB L'ÉPONGE 2, GODZILLA, NOÉ et PACIFIC RIM qui ont été plébiscités par la critique et le public.

Antérieurement, elle a été vice-présidente de la production internationale chez Universal et PDG de MGM. Elle a co-fondé Stuber/Parent qui a produit LA RUPTURE, TOI ET MOI... ET DUPRÉE, LES GRANDS FRÈRES et LE ROYAUME. Elle a entamé sa carrière chez ICM avant d'intégrer New Line Cinema où elle a été productrice exécutive du PRIX À PAYER et PLEASANTVILLE avant d'être nommée vice-présidente. Puis, elle est engagée comme vice-présidente senior chez Universal où elle devient n°2 de la structure. Les films qu'elle a supervisés ont généré plus de 20 milliards de dollars de recettes.

Elle est membre de l'Academy of Motion Picture Arts and Sciences et de la Producers Guild of America. Elle a été classée parmi les 100 personnalités les plus influents du secteur par le *Hollywood Reporter*, parmi les 500 personnalités qui comptent selon *Variety*, mais aussi pour le *Wall Street Journal*, et *Vanity Fair*.

**CALE BOYTER** (Producteur) est vice-président exécutif chez Legendary Entertainment et a produit DUNE de Denis Villeneuve. Il produit actuellement MINECRAFT, avec Jason Momoa et Jack Black, adaptation du célèbre jeu vidéo.

Il a entamé sa carrière chez New Line Cinema où il a travaillé pendant dix ans, collaborant ainsi à ELFE, SERIAL NOCEURS, VOYAGE AU CENTRE DE LA TERRE, JUST FRIENDS, A HISTORY OF VIOLENCE de David Cronenberg et LA MACHINE À DÉMONTER LE TEMPS. Puis, il a retrouvé Mary Parent chez Disruption Entertainment où il a participé à NOÉ et BOB L'ÉPONGE – LE FILM : UN HÉROS SORT DE L'EAU. Chez Legendary, il a produit POKÉMON DÉTECTIVE PIKACHU, avec Ryan Reynolds, premier long métrage en prises de vue réelles adapté de l'univers Pokémon, et A CHRISTMAS STORY CHRISTMAS, suite très attendue de A CHRISTMAS STORY.

**PATRICK MCCORMICK** (Producteur) a tout récemment produit ELVIS de Baz Luhrmann, avec Austin Butler dans le rôle-titre, qui a obtenu 8 nominations à l'Oscar (dont celle du meilleur film), 4 BAFTA Awards et un Golden Globe. Il a par ailleurs été producteur exécutif de TOMB RAIDER, avec Alicia Vikander, et d'ALLIÉS de Robert Zemeckis, avec Brad Pitt and Marion Cotillard. Il a collaboré à deux reprises avec Tim Burton (CHARLIE ET LA CHOCOLATERIE et SWEENEY TODD, LE DIABOLIQUE BARBIER DE FLEET STREET), et à deux reprises avec Mike Newell (PRINCE OF PERSIA : LES SABLES DU TEMPS, avec Jake Gyllenhaal et Ben Kingsley, DONNIE BRASCO, avec Johnny Depp et Al Pacino).

Il a produit STRICTLY CRIMINAL de Scott Cooper avec Johnny Depp, Benedict Cumberbatch, et Joel Edgerton. Il a produit deux autres films avec Depp : RHUM EXPRESS, écrit et réalisé par Bruce Robinson d'après le roman de Hunter S. Thompson, et CHARLIE MORTDECAI de David Koepp. On lui doit encore JACK LE CHASSEUR DE GÉANTS de Bryan Singer, PETER PAN de P.J. Hogan, ANGIE de Martha Coolidge, avec Geena Davis et James Gandolfini et BUSINESS OBLIGE de Jan Egleson, avec Michael Caine, et CRIMES DE SANG, avec Tom Berenger.

Il a été producteur exécutif de trois films de Barry Levinson : BANDITS, avec Bruce Willis, Billy Bob Thornton et Cate Blanchett, AN EVERLASTING PIECE et LIBERTY HEIGHTS. Il a occupé la même fonction sur MA MEILLEURE ENNEMIE de Chris Columbus, avec Julia Roberts, Susan Sarandon et Ed Harris, LA JURÉE de Brian Gibson, avec Demi Moore, Alec Baldwin et James Gandolfini, et THE PICKLE de Paul Mazursky. Il a coproduit AVEC OU SANS HOMMES d'Herbert Ross, avec Drew Barrymore, Whoopi Goldberg, Mary-Louise Parker et Matthew McConaughey, SCÈNES DE MÉNAGE DANS UN CENTRE COMMERCIAL de Paul

Mazursky, avec Woody Allen et Bette Midler, et *STREETS OF GOLD* de Joe Roth, avec Wesley Snipes. Plus tôt dans sa carrière, il a été producteur associé et régisseur général de *MAFIA SALAD* de Brian De Palma, *S.O.S. FANTÔMES* d'Ivan Reitman et *MOSCOU À NEW YORK* de Paul Mazursky.

**TANYA LAPOINTE** (Productrice) est productrice pour *DUNE : DEUXIÈME PARTIE*. Depuis 2016, elle a pu collaborer avec Denis Villeneuve sur *PREMIER CONTACT* (2016), *BLADE RUNNER 2049* (2017) et *DUNE* (2021). Sa carrière dans le journalisme l'aura amenée à écrire des livres sur ces films, comme *The Art and Soul of Dune* et *The Art and Science of Arrival*. Tanya Lapointe a également produit et réalisé des documentaires, dont *THE PAPER MAN* (2020).

Plusieurs fois primé, **GREIG FRASER** (Directeur de la photographie) est l'un des meilleurs chefs-opérateurs australiens et mène une éblouissante carrière internationale. Tout récemment, il a remporté un Oscar, un BAFTA Award, l'American Society of Cinematographers Award et le prix Camérimage pour *DUNE* de Denis Villeneuve. Il a également éclairé *THE CREATOR* de Gareth Edwards et *THE BATMAN* de Matt Reeves qui a obtenu des nominations au BAFTA Award et été salué par les American et British Societies of Cinematographers.

Il a également collaboré à la série-culte de Disney+, *The Mandalorian* de Jon Favreau. Pour cette toute première série issue de l'univers Star Wars, Fraser a mis au point une méthode de filmage inédite en utilisant un dispositif de jeux vidéo. C'est ainsi que grâce à la diffusion en temps réel d'un décor réaliste autour du plateau – avec une synchronisation des déplacements de l'environnement et des mouvements d'appareil –, l'immersion du spectateur est totale. Pour son innovation, il a reçu le Technology Leadership Award décerné par Broadcasting + Cable et un Emmy pour l'épisode 7.

Fraser a encore signé la photo de *ROGUE ONE : A STAR WARS STORY* de Gareth Edwards : il a tourné les images du film avec des objectifs Panavision de 70 mm sur une caméra Alexa 65.

Pour *LION*, il a remporté le Golden Frog de Camérimage, l'American Society of Cinematographers Award de la meilleure photo, des citations à l'Oscar et au BAFTA Award, et l'Australian Academy of Cinema and Television Arts Award de la meilleure photo. Interprété par Dev Patel, Nicole Kidman et Rooney Mara, le film s'inspire du livre autobiographique de Saroo Brierley qui a retrouvé sa famille indienne après avoir été adopté en Australie.

Plus tôt dans sa carrière, il a éclairé *VICE*, portrait décapant de l'ancien vice-président Dick Cheney interprété par Christian Bale, *MARIE MADELEINE* de Garth Davis, avec Rooney Mara dans le rôle de Marie

et Joaquin Phoenix as dans celui de Jésus, THE GAMBLER de Rupert Wyatt, et FOXCATCHER de Bennett Miller qui a reçu cinq nominations à l'Oscar et le prix du meilleur film décerné par l'American Film Institute.

Il a obtenu plusieurs distinctions comme le New York Film Critics' Circle Award de la meilleure photo pour ZERO DARK THIRTY de Kathryn Bigelow et l'Australian Film Institute Award et le British Independent Film Award de la meilleure photo pour BRIGHT STAR de Jane Campion.

Fraser a obtenu un prix de l'Australian Film Institute pour LAST RIDE et JEWBOY de Tony Krawitz, et une nomination pour CRACKER BAG. Il a inscrit son nom aux génériques de COGAN - KILLING THEM SOFTLY d'Andrew Dominik, BLANCHE NEIGE ET LE CHASSEUR, LAISSE-MOI ENTRER de Matt Reeves, adaptation américaine de MORSE, MES GARÇONS SONT DE RETOUR, et LAST RIDE.

Il a collaboré à plusieurs spots publicitaires pour Xbox, DirecTV, Nike, Subaru et Cadbury Schweppes.

Fraser vit à Los Angeles, mais l'Australie occupe une place à part dans son cœur.

Fidèle collaborateur de Denis Villeneuve, **PATRICE VERMETTE** (Chef-décorateur) a obtenu un Oscar, un BAFTA Award et un Art Directors Guild Award pour DUNE, ainsi que d'autres distinctions d'associations de critiques. Il a également signé les décors de BARDO, FAUSSE CHRONIQUE DE QUELQUES VÉRITÉS de Alejandro G. Iñárritu et du REMPLAÇANT de Garth Davis, avant de s'atteler à DUNE : DEUXIÈME PARTIE.

Il a fait ses études à Concordia University à Montréal. En 1991, une fois son diplôme en poche, il a entamé sa carrière en collaborant à des clips et des spots publicitaires. Il se lance dans le cinéma en 2005 avec C.R.A.Z.Y. salué par la critique internationale.

Vermette a enchaîné avec VICTORIA : LES JEUNES ANNÉES D'UNE REINE de Jean-Marc Vallée, qui lui a valu une citation à l'Oscar en 2010, VICE d'Adam McKay, ENEMY, PRISONERS, SICARIO et PREMIER CONTACT de Denis Villeneuve. Ce dernier film lui a valu sa deuxième nomination à l'Oscar en 2017. Avec DUNE : DEUXIÈME PARTIE, c'est la sixième fois Patrice Vermette que collabore avec Denis Villeneuve.

Chef-monteur anglais réputé, **JOE WALKER** (Chef-monteur) travaille à Los Angeles. Après une formation de compositeur classique, il s'est orienté vers le montage, mais la musique continue à

l'influencer, à travers l'étude du rythme et du tempo. Avec son sens de la direction d'acteur et de la dramaturgie, il réunit toutes ses qualités pour livrer un spectacle émotionnel pour le public.

Quatre fois nommé à l'Oscar et oscarisé pour DUNE, il a noué une relation privilégiée avec Denis Villeneuve et Steve McQueen. Il a été nommé à l'ACE Eddie Award à cinq reprises et a remporté le prix pour PREMIER CONTACT. Quatre fois nommé au BAFTA Award, il s'est aussi illustré pour SICARIO, 12 YEARS A SLAVE et BLADE RUNNER 2049. Avec DUNE : DEUXIÈME PARTIE, c'est la cinquième fois qu'il travaille avec Denis Villeneuve.

Il a entamé sa collaboration avec Steve McQueen avec HUNGER en 2008 qui s'est poursuivie avec SHAME en 2011, 12 YEARS A SLAVE (Oscar du meilleur film) en 2013 qui a valu à Walker ses premières nominations à l'Oscar, à l'ACE Eddie Award et au BAFTA Award et LES VEUVES en 2018.

Outre DUNE, il a monté trois longs métrages de Denis Villeneuve : SICARIO en 2015, PREMIER CONTACT en 2016 (qui lui a valu ses deuxièmes nominations à l'Oscar et au BAFTA Award, et un ACE Eddie Award), et BLADE RUNNER 2049 en 2017 qui lui a valu des nominations au BAFTA Award et à l'ACE Eddie Award.

En 2010, il a assuré le documentaire oscarisé LIFE IN A DAY de Kevin MacDonald, produit par Ridley Scott. Il a été filmé par des utilisateurs de YouTube en une seule journée de juillet 2010. Walker a monté le film à partir de 4500 heures de rushes. Le documentaire a ensuite été présenté au festival de Sundance en 2011.

Il a été formé au département Cinéma des Ealing Studios de la BBC. Il a étudié et composé la musique pendant plusieurs années, si bien qu'il s'est naturellement orienté vers le montage son où il a débuté avant de s'orienter vers le montage image. Il a alors monté plusieurs séries anglaises, comme *Jonathan Creek* et *The Lakes*, avant de s'atteler au long métrage, avec BRIGHTON ROCK, HARRY BROWN, avec Michael Caine, et ULTIME ÉVASION de Rupert Wyatt.

Il a obtenu sa licence en musique de la University of York qui lui a décerné un doctorat *honoris causa* en 2019. Le Royal Philharmonic Orchestra a joué sa musique en concert à Trafalgar Square. Il a composé la partition de DIRTY WAR.

Originaire de Londres, où il a grandi, il vit à Los Angeles.

Trois fois oscarisé, **PAUL LAMBERT** (Superviseur Effet visuels) compte 25 ans de carrière au sein de l'industrie du cinéma. Il a décroché ses Oscars pour BLADE RUNNER 2049, FIRST MAN – LE PREMIER

HOMME SUR LA LUNE et DUNE. Il fait équipe avec plusieurs grands cinéastes hollywoodiens et a également remporté plusieurs BAFTA Awards, Emmy Awards et VES Awards.

Tout au long de sa carrière, il a su allier les dimensions artistique et technique des effets visuels, et il a réussi à mettre au point plusieurs dispositifs novateurs et mémorables à travers ses projets. Il a par exemple inventé l'algorithme IBK, utilisé par Nuke, logiciel de compositing de prédilection du secteur des effets visuels.

**JACQUELINE WEST** (Chef-costumière) a été nommée à l'Oscar pour KILLERS OF THE FLOWER MOON de Martin Scorsese, DUNE de Denis Villeneuve, THE REVENANT d'Alejandro González Iñárritu, L'ÉTRANGE HISTOIRE DE BENJAMIN BUTTON de David Fincher, QUILLS, LA PLUME ET LE SANG de Philip Kaufmann. Pour KILLERS OF THE FLOWER MOON, DUNE et BENJAMIN BUTTON, elle a également obtenu des nominations au BAFTA Award et au Costume Designer Guild Award. Pour ARGO, elle a décroché une nouvelle nomination au Costume Designer Guild Award. Elle a remporté le CDG Award pour DUNE.

Une fois son diplôme de Berkeley en poche, Jacqueline West a décidé de suivre les traces de sa mère, célèbre styliste dans les années 40 et 50, et de devenir créatrice de mode. De 1988 à 1997, elle a dirigé sa propre société et créé une ligne de prêt-à-porter qui a connu un grand succès. Elle possédait plusieurs boutiques dans la région de San Francisco et avait des points de vente chez Barney's à New York et Tokyo.

Elle travaille pour la première fois pour le cinéma en tant que consultante artistique sur HENRY ET JUNE de Philip Kaufman. Elle sera ensuite collaboratrice de Terrence Malick, David Fincher, Alejandro González Iñárritu, Ben Affleck, Denis Villeneuve, et Martin Scorsese. Jacqueline West a ainsi créé pour Terrence Malick les costumes du NOUVEAU MONDE, THE TREE OF LIFE, À LA MERVEILLE, KNIGHT OF CUPS et WEIGHTLESS. Elle a également signé les costumes de LIVE BY NIGHT de Ben Affleck, THE GAMBLER de Rupert Wyatt, DE L'EAU POUR LES ÉLÉPHANTS de Francis Lawrence, THE SOCIAL NETWORK de David Fincher et JEUX DE POUVOIR de Kevin Macdonald.

Elle siège au conseil de direction du Fashion Institute of Design and Merchandising de Los Angeles. Elle vit entre Los Angeles et son ranch de Deadwood, dans le Dakota du Sud.

**RICHARD KING** (Chef-monteur son) a remporté quatre Oscars pour DUNKERQUE, INCEPTION, THE DARK KNIGHT et MASTER & COMMANDER : DE L'AUTRE CÔTÉ DU MONDE, et été nommé à quatre autres pour OPPENHEIMER, MAESTRO, INTERSTELLAR et LA GUERRE DES MONDES. En outre, il a remporté trois

BAFTA Awards pour MASTER & COMMANDER : DE L'AUTRE CÔTÉ DU MONDE, INCEPTION et DUNKERQUE, ainsi que quatre MPSE Awards et le MPSE Career Achievement Award.

Il a eu la chance de collaborer avec de grands réalisateurs comme Sam Shepard, Nicolas Roeg, M. Night Shyamalan, Robert Altman, Paul Thomas Anderson, William Friedkin, Peter Weir, Steven Spielberg, Christopher Nolan, Patty Jenkins, et Denis Villeneuve.

Il a tout récemment collaboré à OPPENHEIMER et MAESTRO.

**HANS ZIMMER** (Compositeur) a collaboré à quelque 200 films totalisant plus de 28 milliards de dollars de recettes mondiales. Il a remporté deux Oscars, trois Golden Globes, trois Grammy, quatre Grammy Awards, un American Music Award et un Tony.

Parmi ses compositions, citons DUNE, TOP GUN : MAVERICK, MOURIR PEUT ATTENDRE, GLADIATOR de Ridley Scott, LA LIGNE ROUGE de Terrence Malick, TOUT PEUT ARRIVER, RAIN MAN, la trilogie DARK KNIGHT et INCEPTION de Christopher Nolan, THELMA ET LOUISE et LA CHUTE DU FAUCON NOIR de Ridley Scott, 12 YEARS A SLAVE de Steve McQueen, BLADE RUNNER 2049 de Denis Villeneuve, en collaboration avec Benjamin Wallfisch, LE DERNIER SAMOURAÏ, DUNKERQUE de Christopher Nolan, ou encore la série Planète préhistorique.

Par ailleurs, il a participé à une tournée de concerts à travers le monde et notamment en Europe, mais aussi au Moyen-Orient. Sa tournée « World of Hans Zimmer » comptera une cinquantaine de dates et débutera après la sortie de DUNE : DEUXIÈME PARTIE.